

263

Vak 57





gar/120

Br: Gerardus
o.f.m.

Weychen
8-1-1913

L. C. VAN DER HAGEN
-
P. S. DE GROOT

AMSTERDAM



Wentzel.

à Paris.

Seigneur ayez pitié de nous.

VAK

52

No. 263

DELIGES
DE
J. AMB. FEDERER
OU
RECUEIL DE PIEUX EXERCICES.

NOUVELLE EDITION.

BOIS-LE-DUC.

W. VAN GULICK, LIBRAIRE.

AVEC APPROBATION.



Préface.

Seigneur ayez pitié de nous.

à Paris.

WAK

53

No. 263

DÉLICES
DE
L'AMBRODÉE
OU
RECUEIL DE PLEUX EXERCICES.

NOUVELLE ÉDITION.



BOIS-LE-DUC.

W. VAN GULICK, LIBRAIRE.

AVEC APPROBATION.

m
e
u

c
t

l
l

DE L'ANNÉE
ET DE SES PARTIES.

L'année contient douze mois, ou 52 semaines et un jour, ou 365 jours et 6 heures ; et ces six heures faisant tous les quatre ans un jour, l'année alors se nomme bissextile.

DES QUATRE-TEMPS.

Les Quatre-Temps s'observent les mercredi, vendredi et samedi : 1. Après le troisième dimanche de l'Avent. 2. Après le premier dimanche du Carême. 3. Après la Pentecôte 4. Après la Fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix.

FÊTES RELIGIEUSES.

La Nativité de Jésus-Christ, l'Ascension, l'Assomption et la Toussaint.

FÊTES SUPPRIMÉES.

La Circoncision, la Purification, l'Annonciation de la sainte Vierge, les deuxièmes jours de Pâques, de Pentecôte et de Noël, la Nativité et la Conception de Notre-Dame.

TABLE
DES FÉTES MOBILES.

ANNÉE.	LETTRE DOMINICALE.	JOUR DES CENDRES.	PAQUES.	Pentecôte.
1871	a	22 fév.	9 avril.	28 mai.
1872	g f	14 fév.	31 mars.	19 mai.
1873	c	26 fév.	13 avril.	9 juin.
1874	d	18 fév.	5 avril.	24 mai.
—	—	—	—	—
1875	c	10 fév.	28 mars.	16 mai.
1876	b a	1 mars.	16 avril.	4 juin.
1877	g	14 fév.	1 avril.	20 mai.
1878	f	6 mars.	21 avril.	9 juin.
—	—	—	—	—
1879	e	26 fév.	13 avril.	1 juin.
1880	d c	11 fév.	28 mars.	16 mai.
1881	b	2 mars.	17 avril.	5 juin.
1882	a	22 fév.	9 avril.	28 mai.

PRIÈRES DU MATIN.



NIEN n'est plus nécessaire à un chrétien, qui connaît le prix du temps, que de consacrer à Dieu, en s'éveillant, toutes les pensées de son esprit, tous les mouvements de son cœur et les actions de sa journée. Pourrait-il refuser cet hommage au Père des miséricordes, qui, pendant qu'il était enseveli dans un profond sommeil, veillait à sa conservation ! Qu'il imite le Prophète Roi, qui témoignait si souvent dans ses prières (Psaumes) l'impatience qu'il avait d'interrompre son repos pour méditer la loi du Seigneur. « *Seigneur*, disait-il,

« je me suis souvenu de vous comme
« j'étais étendu sur mon lit ; je penserai
« à vous dès le matin. » Et parce qu'il
s'en était effectivement souvenu, il
s'écriait dès qu'il était éveillé : « *Mon*
« *Dieu, je veille pour vous chercher dès*
« *la pointe du jour.* »

AU MOMENT DU RÉVEIL.

Faites aussitôt le signe de la croix.

Pieuse aspiration en vous habillant.

O mon divin Sauveur ! sanctifiez par
votre grâce ce premier moment de la
journée, afin que, l'ayant commencée
par vous, je mérite votre protection dans
le combat du salut que vous voulez que
je continue aujourd'hui pour votre plus
grande gloire.

EN SE LEVANT :

Que l'eau et le sang qui sortirent de
votre côté sacré, ô bon Jésus ! lavent les
souillures de mon âme !

ÉTANT HABILLÉ :

Acte d'Adoration.

O mon Dieu ! je sais que vous êtes ici présent, et que vous connaissez mes plus secrètes pensées : je me présente devant vous pour vous rendre l'adoration et le culte que je vous dois. Mais en même temps je reconnais que je suis indigne de paraître devant vos yeux, et que mes péchés m'interdisent tout accès auprès de vous. Je n'oserais donc me présenter devant votre Divinité, si vos saintes Écritures ne m'apprenaient que, ce que je ne puis par moi-même, je le puis par Jésus-Christ, votre Fils, en faveur duquel les plus grands pécheurs sont écoutés de vous, et reçus à vous offrir leurs vœux et leurs prières. C'est donc en lui que je vous adore, très-sainte Trinité en un seul Dieu : je reconnais votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures, et je me soumets entièrement à votre adorable volonté.

Actions de grâces.

Et comme je ne subsiste que par votre grâce, ô mon Dieu ! et par la multitude innombrable de vos dons, je vous en remercie de tout mon cœur, par le même Jésus-Christ mon Sauveur. Entre autres faveurs, je vous remercie de m'avoir conservé durant cette nuit, par une protection toute particulière, que je regarde comme un gage de la miséricorde que vous voulez me faire, de me donner encore le temps et le moyen de travailler à mon salut. Vous m'avez donné Jésus-Christ, votre Fils unique, pour Sauveur, vous l'avez livré à la mort de la croix, pour me délivrer de la mort éternelle que j'avais méritée par mes péchés; vous m'avez fait naître dans le sein de la vérité, enfant de votre Église, de préférence à tant d'autres, et vous m'avez donné une infinité de grâces pour m'assurer le ciel; chaque jour vous me comblez de vos bienfaits. Agréez, je

vous prie, par Jésus-Christ, l'hommage de mon ardente reconnaissance, et ne permettez pas que j'abuse de tant de faveurs, et que je perde un temps précieux que vous ne me donnez que pour vous servir, et pour mériter de partager un jour votre propre félicité.

Acte d'Offrande.

C'est pour entrer dans les grands desseins de votre miséricorde sur moi, que je vous offre et consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes paroles, toutes mes actions de ce jour, toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer. Faites, ô mon Dieu ! qu'il n'y ait rien en moi aujourd'hui, qui ne soit pour votre plus grande gloire, et que je me conduise d'une manière si agréable à vos yeux, que je puisse mériter vos miséricordes.

Arrêtez-vous quelques instants, et tâchez de prévoir les tentations que vous aurez à combattre, et les occasions qui vous exposent le

plus ordinairement au péché ; prenez en conséquence quelques résolutions particulières, et demandez à Dieu qu'il vous rende fidèle à les accomplir.

Bon propos et demande du secours divin.

Je vous demande pardon, ô mon Dieu ! de toutes mes infidélités et de toutes mes négligences passées ; je désire d'en faire pénitence, et, dès aujourd'hui, je veux me dépouiller du vieil homme qui est en moi, pour commencer une vie nouvelle qui réponde à la sainteté de ma vocation et à la grandeur de mes obligations. O Jésus ! mon divin modèle, je me propose d'être à votre exemple, doux et humble de cœur, chaste, non-seulement devant les hommes, mais surtout devant vous qui sondez les cœurs et les reins ; je veux être patient, résigné, charitable ; loin de moi toute jalousie, toute aversion, toute haine, toute vengeance : le désir d'acquérir les biens périssables de ce monde ne me portera plus à violer envers mes frères les lois de la justice,

et je fuirai tout plaisir que condamne votre saint Évangile, ou qui pourrait devenir funeste à mon âme.

Mais pour tout cela, ô mon Dieu ! j'ai besoin du secours puissant de votre grâce, car de moi-même je ne suis que misère et faiblesse. Je vous la demande donc, cette grâce, et je l'espère de votre bonté infinie, quelque indigne que j'en sois. Oui, mon Dieu, m'appuyant sur les mérites de mon Sauveur, en qui seul je mets toute ma confiance, j'espère qu'après tant de grâces que vous m'avez déjà données, vous achèverez en moi ce que vous y avez commencé ; j'espère que vous me donnerez ce que vous me commandez, et que je trouverai en vous tout ce qui me manque, et la force de vous rendre ce que je vous dois ; je vous le demande avec instance et avec une profonde humilité, en vous disant :

Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ; donnez-nous

aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Invocation à la sainte Vierge.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Prière à la sainte Vierge, par saint Bernard.

Souvenez-vous, ô très-miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été aban-

donné. Animé de la même confiance, je me hâte de recourir et de venir à vous, ô Vierge, Mère des Vierges! et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Mère du Verbe incarné, ne dédaignez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Profession de Foi.

Récitez le Symbole des Apôtres, et protestez de vivre et de mourir dans la foi des vérités qu'il contient.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, — Créateur du ciel et de la terre, — et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, — qui a été conçu du Saint Esprit; est né de la Vierge Marie; — a souffert sous Ponce-Pilate; a été crucifié, est mort, a été enseveli; — est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité des morts; — est monté aux Cieux;

est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, — d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint Esprit, — à la sainte Église catholique, à la communion des Saints, — à la rémission des péchés, — à la résurrection de la chair — et à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Récitez les commandements de Dieu avec un ferme propos de les observer par le secours de sa grâce.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
 Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
 Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
 Qu'en mariage seulement.
10. Bien d'autrui ne désireras,
 Pour les avoir injustement.

Récitez de même les commandements de
l'Église.

1. Les fêtes tu sanctifieras,
 Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches messe ouiras,
 Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
 A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
 Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, vigiles jeûneras,
 Et le carême entièrement.
 Vendredi chair ne mangeras,
 Ni le samedi mêmement.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé , et que la sainte Église catholique me propose a croire; parce que vous êtes la vérité même , et que vous ne pouvez vous tromper ni nous tromper.

Dans cette foi je veux vivre et mourir.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance, par les mérites de Jésus-Christ, que vous me donnerez vos grâces en ce monde , et si j'observe vos commandements, votre gloire en l'autre; parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes infiniment bon envers nous, tout-puissant et fidèle dans vos promesses.

Dans cette espérance je veux vivre et mourir.

Acte de Charité.

Mon Dieu , je vous aime de tout mon

cœur, et par-dessus tout, parce que vous êtes infiniment parfait, bon et aimable en vous-même, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Dans cette charité je veux vivre et mourir.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, je me repens de tout mon cœur de vous avoir offensé; je déteste mes péchés pour l'amour de vous, parce qu'ils vous déplaisent, à vous qui êtes infiniment bon, infiniment aimable : je vous en demande pardon par les mérites de Jésus-Christ, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus y retomber et d'en faire pénitence jusqu'à ma mort. Ainsi soit-il.

*Acte de conformité à la volonté de Dieu,
que récitait chaque jour Madame
Élisabeth, sœur de Louis XVI.*

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu? Je n'en sais rien : tout c

que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'ayez prévu, réglé et ordonné de toute éternité : cela me suffit. J'adore vos desseins éternels et impénétrables ; je m'y soumets de tout mon cœur pour l'amour de vous. Je veux tout, j'accepte tout ce que vous voulez, et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ, mon Dieu Sauveur : je vous demande, en son nom et par ses mérites infinis, la patience dans mes peines, et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voulez ou permettez. Ainsi soit-il.

Prière à son Ange gardien.

Ange de Dieu, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos saintes inspirations pendant ce jour et tous les jours de ma vie, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Prière à ses saints Patrons.

Grands Saints, dont j'ai le bonheur de

porter les noms, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le posséder un jour avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Prière pour le prochain.

Comblez, ô mon Dieu ! de vos bénédictions mon père, ma mère, tous mes proches, mes amis, mes bienfaiteurs, ceux aussi qui m'ont offensé, tous les chrétiens en général, et en particulier ceux d'entre eux qui sont le plus malheureux, le plus abandonnés, et surtout accordez votre puissant secours à ceux qui sont le plus exposés à vous offenser. O Dieu bon ! donnez votre divin amour à tous les vivants, et votre paix aux morts. Parmi les défunts, permettez que je vous recommande d'une manière spéciale ceux et celles qui ont le plus de droit à mes prières. O mon Dieu ! exaucez-moi en vue des mérites de Jésus-Christ votre cher Fils. Ainsi soit-il.

Vous ferez fort bien de terminer votre prière du matin par les litanies du saint Nom de Jésus, qui se trouvent parmi les exercices de dévotion pour le mardi.

C'est ici le meilleur moment de la journée pour faire une petite méditation, ou du moins une lecture spirituelle en forme de méditation.

Si, aussitôt votre lever, vous vous rendez à l'église, vous pouvez réciter votre prière du matin pendant la sainte Messe, en vous unissant d'esprit et de cœur à l'auguste sacrifice, ou, si vous le préférez, choisissez une des méthodes données dans ce manuel pour entendre la sainte Messe, puisque toutes renferment, comme cette prière du matin, des sentiments d'adoration, d'offrande, de foi, d'espérance, d'amour, de reconnaissance, de contrition, de bon propos, avec la demande des grâces nécessaires au salut.

Si vous n'aviez point le temps de réciter toute cette prière du matin, du moins ne vous rendez pas à vos occupations sans avoir élevé votre cœur vers Dieu, et lui avoir consacré toutes vos pensées, toutes vos actions par quelques pieuses aspirations : joignez à ces bons sentiments la récitation du *Pater*, de l'*Ave* et des actes de Foi, d'Espérance, de

Charité et de Contrition, et témoinez à votre Père céleste le regret que vous ressentez de ne pouvoir vous entretenir plus longuement avec lui.

Prière avant le travail.

Recevez, ô Jésus ! ce travail auquel je vais me livrer pour obéir à vos ordres. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés : je l'unis aux travaux pénibles auxquels vous avez bien voulu vous soumettre vous-même. Faites qu'il ne serve point à dissiper mon esprit de son union avec vous, mais qu'il m'obtienne de votre bonté des grâces plus abondantes pour mieux vous servir. Ainsi soit-il.

Pendant votre travail songez à éléver de temps en temps votre âme vers Dieu par quelque pieuse pensée, surtout lorsqu'il vous surviendra des tentations.

Prière après le travail.

Seigneur, après avoir travaillé pour vous, je viens me reposer en vous, vous remercier de la bénédiction que vous

avez donnée à mon travail, et vous demander pardon des péchés que j'y ai commis; je ne le quitte que pour le reprendre quand il vous plaira: je désire n'être pas un seul moment sans vous aimer et sans travailler à faire votre sainte volonté.

Avant les récréations ou visites.

Mon Dieu, possédez mon âme, afin que je ne vous offense point; fermez mon cœur à l'esprit du monde et à tout ce qui peut vous déplaire.

O Jésus! qui avez bien voulu conserver les hommes sur la terre, animez-moi des mêmes sentiments que vous aviez dans vos conversations: réglez tous mes pas, afin que je n'en fasse point dans l'iniquité.

Quand l'heure sonne.

O mon Dieu! cette heure qui sonne me fait songer à celle qui terminera un jour ma courte vie pour commencer mon éternité: donnez-moi de bien profiter du

temps présent pour vivre à jamais heureux avec vous dans le Ciel.

Avant le repas.

Grand Dieu, de qui nous tenons tous les biens, bénissez, s'il vous plaît, la nourriture que je vais prendre; faites que j'en use avec sobriété, dans le seul dessein de conserver une vie que je ne dois employer qu'à vous servir.

Notre Père qui êtes aux Cieux, etc.

Après le repas.

Seigneur, je vous remercie très-humblement de la nourriture que vous avez donnée à mon corps; pardonnez-moi, s'il vous plaît, si j'ai donné quelque chose à la sensualité: soyez vous-même par votre grâce la nourriture éternelle de mon âme.

Notre Père, etc.



PRIÈRES DU SOIR.



INISSEZ la journée comme vous l'avez commencée, c'est-à-dire par la prière : il n'est, dans notre vie, aucun instant qui n'appartienne au Seigneur, et que nous puissions lui ravir : nous devons à Dieu l'hommage du soir comme celui du matin. Attachez la plus grande importance à l'examen des fautes commises pendant la journée ; rien ne sera plus propre à vous préserver des mauvaises habitudes et de la persévérence dans le péché. Surtout, si vous aviez eu le malheur de commettre

quelque faute grave, ne vous couchez pas sans avoir tâché de vous exciter, avec la grâce de Dieu, à la contrition parfaite : pensez que beaucoup se sont couchés en parfaite santé, et sont passés cependant du sommeil dans l'éternité : la mort vient comme un voleur de nuit, au moment où on ne l'attend pas.

Chaque famille chrétienne est une église, et chaque maison un sanctuaire domestique dont le chef de famille est comme le prêtre. C'est pour cela qu'aux beaux jours de la foi, les pères et les mères avaient soin de rassembler leurs enfants et leurs domestiques, pour faire avec eux l'exercice de religion qui doit terminer la journée du chrétien. Le sentiment de la piété rendait les maîtres plus respectables, les serviteurs plus soumis, plus unis, plus fidèles. Puisse-t-il revivre ce salutaire usage, devenu encore plus nécessaire, qu'autre fois, pour prémunir les familles contre les funestes progrès de l'indifférence et de l'oubli de Dieu !

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

Mettez-vous en la présence de Dieu et adorez-le.

O mon Seigneur et mon Dieu, qui remplissez l'univers de votre présence, purifiez mon esprit et mon cœur, afin que, pendant le temps que je vais consacrer à la prière, toutes mes pensées, toutes mes affections se portent vers vous, qui êtes mon souverain Maître.

Je vous adore, ô mon Dieu ! avec la soumission que m'inspire la présence de votre Majesté infinie.

Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même.

J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon et fidèle dans vos promesses.

Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. Ainsi soit-il.

Actions de grâces.

Je vous rends grâces, ô mon Dieu ! de tous les bienfaits que vous m'avez accordés depuis le premier moment de ma naissance jusqu'à présent. Je vous remercie de tout mon cœur du don ineffable que vous nous avez fait de votre Fils Jésus-Christ, et de toutes les bénédictions spirituelles que vous ne cessez de m'accorder à sa considération. Je reconnais que c'est vous seul qui m'avez empêché de tomber dans tous les péchés que je n'ai point commis, que c'est vous seul qui avez fait en moi et par moi le peu de bien que j'ai pu faire , si j'en ai jamais fait de véritable. Gravez, je vous prie, ô mon Seigneur, ces sentiments dans le fond de mon âme , et faites par votre grâce, que mes actions et que ma vie ne cessent jamais de rendre un fidèle témoignage de cette reconnaissance que je vous dois.

Prière à Jésus-Christ avant l'examen.

Fils unique de Dieu, à qui le Père éternel a donné toute puissance de juger; je me présente à vous comme un criminel à son juge pour me soumettre à l'équité de votre sentence, et pour faire, dès à présent, par fidélité et par amour, ce que tous les hommes devront faire un jour par justice et par nécessité. Je vous regarde des yeux de la foi, comme le Grand-Prêtre et le Souverain-Pontife, à qui je désire ouvrir mon cœur et ma conscience, et m'accuser de toutes les fautes que j'ai commises; mais comme je ne puis confesser ce que je ne connais point, je vous demande cette lumière divine, qui seule peut me montrer utilement mes péchés, m'en convaincre et me les faire condamner. Dissipez, je vous prie, les ténèbres de l'amour-propre qui me les cachent

ou les excusent : faites que je me connaisse moi-même dès maintenant, comme je me connaîtrai un jour, quand vous me citerez devant votre redoutable tribunal.

Examinez-vous sur le mal que vous avez commis plus directement contre Dieu, sur la violation de vos devoirs envers votre prochain et envers vous-même.

PÉCHÉS CONTRE DIEU. Omissions ou négligences volontaires dans les devoirs de piété, irréverences à l'église, distractions consenties dans les prières, intentions mondaines dans les actions, ne les rapportant pas à Dieu par des motifs chrétiens, résistances à la grâce, jurements, manque de confiance en Dieu et de résignation à sa sainte volonté, respect humain.

PÉCHÉS CONTRE LE PROCHAIN. Soupçons, jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, impatiences, colères, emportements, imprécations, injures, médisances, calom-

nies, rapports vrais ou faux qui sèment la zizanie, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, manque de respect et d'obéissance envers des supérieurs, absence de charité, de zèle, de fidélité.

PÉCHÉS CONTRE SOI-MÊME. Vanité, orgueil, mensonges, pensées, désirs, paroles, actions contraires à la sainte vertu de pureté : lectures pernicieuses, intempéances, avarice, vie inutile et sensuelle, plaisirs défendus, paresse, négligence à remplir les devoirs de son état.

Examinez aussi si vous avez été fidèle aux résolutions particulières que vous avez prises le matin, à la suite de votre examen de prévoyance, et si, en général, il y a eu progrès dans la vertu : ne vous contentez pas seulement de connaître vos fautes, mais tâchez d'en découvrir la cause, le principe, afin de pouvoir mieux appliquer le remède au mal, en particularisant vos résolutions pour le lendemain.

Confessez humblement vos péchés.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, par actions et par omissions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saints Pierre et Paul et tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de nous, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Dieu tout-puissant et miséricordieux nous accorde indulgence, absolution et rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Acte de Contrition.

O mon Dieu! ô mon Père ! qu'ai-je fait? Malgré toutes mes résolutions de vous être fidèle, hélas! je vous ai de nouveau préféré mes passions, le péché: malgré toutes vos bontés pour moi, j'ai été de nouveau ingrat envers vous , malgré tous vos charmes, je me suis encore détaché de vous : ô Dieu infiniment aimable en vous-même! ô Père, qui m'aimez avec tant de tendresse! je me repens du fond de mon cœur de vous avoir de nouveau offensé : je vous en demande pardon par les mérites de Jésus-Christ, votre Fils; selon vos grandes miséricordes, effacez toutes mes iniquités; aidé de votre grâce que j'implore par le sang de mon Sauveur , je me punirai des ingratitudes que j'ai commises, afin que vous ne me punissiez point vous-même, et je tâcherai de veiller si bien sur tous mes sens , que le péché ne trouve plus entrée dans mon

âme. O mon Dieu! soyez plus puissant pour me sauver que je ne suis faible pour me perdre, et faites par votre miséricorde, que votre saint amour ruine toutes les forces de mon amour-propre, et détruisez si parfaitement en moi le règne du péché, qu'il n'y ait plus rien qui m'empêche de m'unir parfaitement à vous. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Notre Père , qui êtes aux Cieux, etc., page 41.

Je vous salue, Marie, etc., page 42.

Je crois en Dieu le Père, etc., page 43.

Recommandez-vous à Dieu, à la sainte Vierge, à votre Ange gardien, à vos saints Patrons et à toute la cour céleste.

O mon Dieu ! je remets mon âme, mon corps, ma vie et tout ce que je suis, entre vos mains paternelles; conservez-moi pendant mon sommeil , et éloignez

de ma couche les embûches du démon, mon ennemi; préservez-moi de toute souillure de l'esprit et du corps, et daignez sanctifier le repos que je vais prendre pour recueillir de nouvelles forces, afin de mieux remplir tous les devoirs que vous demandez de moi.

Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, ne me refusez pas votre secours: faites que Jésus-Christ votre Fils, qui a daigné se rendre, par votre entremise, participant de mes faiblesses et de mes misères, me rende aussi participant, par votre intercession, des vertus que vous avez pratiquées ici-bas, et de la gloire dont vous jouissez dans le Ciel.

Et vous, mon bon Ange, que Dieu a commis à ma garde, que les yeux de votre charité soient sans cesse ouverts sur moi, pour me défendre cette nuit de tout funeste accident, obtenez-moi d'être préservé d'une mort subite, et de ne pas quitter cette vie avant d'avoir fait une sincère pénitence de mes péchés.

Saints Patrons ! qui m'avez été donnés pour modèles, priez pour moi, et obtenez-moi la grâce d'une justice et d'une sainteté véritables, qui me fassent un jour entrer avec vous dans la joie de Notre-Seigneur.

Vous tous enfin, habitants du Ciel, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et surtout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Recommandez à Dieu tous les membres de l'Église militante et souffrante.

Voyez la *prière pour le prochain*, page 49.

On fera bien de terminer sa prière du soir par les litanies de la sainte Vierge ci-après : *Pratique de la dévotion pour le samedi*.

Si vous êtes dans la nécessité d'abréger votre prière, tâchez du moins de ne pas omettre la pratique si impor-

tante, si salutaire de l'examen de conscience, qui en est la principale partie, ni l'acte de contrition qui en est une conséquence inséparable, et ajoutez-y l'oraison dominicale et la salutation angélique.

Le coucher.

Déshabillez-vous modestement, vous souvenant que vous êtes en la présence de Dieu : avant d'entrer dans votre lit prenez de l'eau bénite, et dites ces trois oraisons jaculatoires auxquelles le pape Pie VII, le 28 avril 1807, a attaché 300 jours d'indulgence.

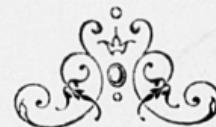
Jésus, Joseph et Marie, je vous offre mon cœur et mon âme.

Jésus, Joseph et Marie, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Joseph et Marie, que mon âme, après ma mort, se trouve en paix auprès de vous.

Il y a 400 jours d'indulgence pour ceux qui ne feraient qu'une seule de ces invocations. Ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

Tachez enfin de vous endormir dans une bonne pensée, et s'il vous arrive de vous éveiller pendant la nuit, élevez aussitôt votre esprit et votre cœur à Dieu par quelque tendre aspiration vers lui.



P R I È R E S

durant la

S A I N T E M E S S E.

Prière avant la Messe.



E crois fermement, ô mon Dieu ! que la Messe est le sacrifice non sanglant du corps et du sang de Jésus-Christ votre Fils. Faites que j'y assiste aujourd'hui avec l'attention, le respect et la sainte frayeur que demandent de si redoutables mystères.

Je m'unis au prêtre et à toute votre Église, pour vous offrir

ce sacrifice dans les mêmes vues que Jésus-Christ l'a offert sur la croix : je vous l'offre pour reconnaître votre souverain pouvoir sur moi et sur toutes les créatures, et pour vous témoigner ma profonde reconnaissance de tous les bienfaits que vous avez répandus sur moi.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Le Psaume Judica.

Je viens à votre autel, Seigneur, qui êtes la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, et qui êtes mon recours dans les maux qui m'environnent.

Daignez visiter mon âme et m'apporter le salut après lequel je soupire : nuées célestes, envoyez-nous le Juste, et que la terre enfante le Sauveur.

Esprit-Saint, tendre et généreux consolateur, inspirez-moi des prières qui

méritent d'être exaucées : dirigez ma volonté, affermissez mon courage, afin que je puisse triompher du monde et de moi-même : faites que j'obéisse toujours à vos inspirations ; faites surtout que je vous aime !

Le Confiteor.

Quoique, pour connaître mes péchés, ô mon Dieu ! vous n'ayez pas besoin de ma confession, et que vous lisiez dans mon cœur toutes mes iniquités, je vous les confesse cependant à la face du ciel et de la terre : j'avoue que je vous ai offensé par mes pensées, par mes paroles et par mes actions. Je m'en accuse, et je vous en demande très-humblement pardon. Vierge sainte, Anges du Ciel, Saints et Saintes du Paradis, priez pour nous, et pendant que nous gémissions dans cette vallée de misères et de larmes, demandez

grâce pour nous, et obtenez-nous le pardon de nos péchés.

Misereatur.

O Jésus, accordez-moi le don précieux du repentir et le pardon que vous avez promis même aux plus grands pécheurs, dès qu'ils reconnaissent devant vous leurs iniquités et qu'ils gémissent d'avoir offensé votre sainteté infinie et méconnu votre bonté, votre amabilité sans bornes.

Le prêtre monte à l'autel.

Heureux celui qui, soutenu par votre grâce en son infirmité, serait digne d'approcher de vos autels!

Donnez-la moi, Seigneur, cette grâce, par les mérites des Saints qui ont tant de part à votre gloire.

Le prêtre baise l'autel.

Daignez nous donner, à nous qui

sommes les successeurs de leur foi et de leurs saints désirs, la grâce de la réconciliation, qui fut ici-bas le commencement de la paix dont ils jouissent maintenant dans votre sein.

L'Introït.

C'est vous, Seigneur, qui avez inspiré aux Saints de l'Ancien Testament des désirs si ardents de voir descendre votre Fils unique sur la terre; communiquez-moi quelque chose de cette sainte ardeur, et faites que malgré les misères et les embarras de cette vie, je ressente en moi un saint empressement de m'unir à vous par la plus ardente charité.

Le Kyrie eleïson.

Seigneur, nous ne saurions jamais vous dire assez souvent : *Ayez pitié de nous*, à cause de la multitude de nos péchés. Nous vous demandons cette

grâce avec les cris de l'aveugle de Jéricho, avec la persévérance de la Chananéenne, avec l'empressement de tous ceux que vous avez daigné exaucer quand ils ont persisté à crier : *Seigneur, ayez pitié de nous.*

Le Gloria in excelsis.

Gloire à Dieu dans le Ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions, nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie; Seigneur Dieu, Souverain Roi du ciel! ô Dieu, Père tout-puissant! ô Seigneur Jésus-Christ! Fils unique de Dieu; Seigneur, Dieu, Agneau de Dieu. Fils du Père : Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul

sommes les successeurs de leur foi et de leurs saints désirs, la grâce de la réconciliation, qui fut ici-bas le commencement de la paix dont ils jouissent maintenant dans votre sein.

L'Introït.

C'est vous, Seigneur, qui avez inspiré aux Saints de l'Ancien Testament des désirs si ardents de voir descendre votre Fils unique sur la terre; communiquez-moi quelque chose de cette sainte ardeur, et faites que malgré les misères et les embarras de cette vie, je ressente en moi un saint empressement de m'unir à vous par la plus ardente charité.

Le Kyrie eleison.

Seigneur, nous ne saurions jamais vous dire assez souvent : *Ayez pitié de nous*, à cause de la multitude de nos péchés. Nous vous demandons cette

grâce avec les cris de l'aveugle de Jéricho , avec la persévérance de la Chananaïenne, avec l'empressement de tous ceux que vous avez daigné exaucer quand ils ont persisté à crier : *Seigneur, ayez pitié de nous.*

Le Gloria in excelsis.

Gloire à Dieu dans le Ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions, nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie; Seigneur Dieu, Souverain Roi du ciel! ô Dieu, Père tout-puissant! ô Seigneur Jésus-Christ! Fils unique de Dieu; Seigneur, Dieu, Agneau de Dieu. Fils du Père : Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul

Saint, le seul Seigneur, le seul Très-haut,
ô Jésus-Christ! avec le Saint Esprit,
dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi
soit-il.

Dominus vobiscum.

Oui, soyez avec nous, Seigneur, et
avec votre ministre, afin que nous vous
priions avec piété, et que vous puissiez
nous exaucer pour votre gloire et notre
salut.

L'Oremus.

Recevez, Seigneur, les prières qui
vous sont adressées par nous; accor-
dez-nous les grâces et les vertus que
votre sainte Église vous demande en
notre faveur par le ministère du prêtre.
Il est vrai que nous ne méritons pas
que vous nous écoutiez; mais consi-
derez que nous vous demandons toutes
ces grâces par Jésus-Christ, votre Fils

qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Donnez-moi, Seigneur, la sainte composition du cœur, pour que je pleure aux pieds de vos autels mes longs égarements et ma coupable faiblesse : revêtez-moi de votre force, pour que les travaux, les dangers, les obstacles, les persécutions des hommes ou leurs pernicieux exemples, ne me séparent jamais de vous.

Je vous demande ces grâces par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur. Ainsi soit-il.

L'Epître.

Je regarde cette Épître, ô mon Dieu, comme une lettre qui me vient du Ciel, pour m'apprendre vos volontés adorables. Accordez-moi, s'il vous plaît, la force dont j'ai besoin pour accomplir ce que vous m'ordonnez. C'est vous, Seigneur, qui avez inspiré aux Prophètes et aux Apôtres ce qu'ils ont écrit :

donnez moi quelque part à leurs lumières ; mettez en même temps dans mon cœur une étincelle du feu sacré qui les a embrasés, afin que, comme eux , je vous aime et je vous serve sur la terre.

Le Graduel.

Vos leçons m'instruisent et me plaisent, Seigneur ; elles me réjouissent en me faisant espérer qu'enfin je vous verrai un jour dans le Ciel, ma patrie.

Le transport du livre de droite à gauche sur l'autel.

Mais pour mériter cette patrie céleste, purifiez , Seigneur, ce cœur où vous devez habiter ; purifiez mes lèvres avec le charbon ardent du saint amour , que vous employâtes pour purifier celle de votre prophète Isaïe, afin qu'après avoir dignement publié votre gloire sur la terre, je puisse être admis un jour

à la célébrer dans le Ciel. O mon Dieu ! préservez-moi de l'incrédulité qui répand ses poisons parmi nous, et ne me punissez jamais en m'enlevant le flambeau de la Foi.

**Dominus vobiscum, avant
l'Évangile.**

Instruisez-moi, Seigneur, de vos volontés saintes : parlez, ô mon Dieu ! votre serviteur vous écoute.

L'Évangile.

Je me lève, ô souverain législateur ! pour témoigner que je suis prêt à défendre, aux dépens de ma vie même, les vérités éternelles qui sont contenues dans le saint Évangile. Vous nous enseignez que tous ceux qui disent : *Seigneur, Seigneur* (c'est-à-dire ceux qui se contentent de professer de bouche votre Évangile, sans avoir une volonté

ferme de le pratiquer), n'entreront pas dans le Royaume céleste, mais que ceux-là seuls y entreront qui auront conformé leurs œuvres à vos commandements.

Faites-moi donc la grâce d'avoir autant de fidélité à accomplir votre divine parole, que vous m'inspirez de fermeté pour la croire. Hélas! que me servirait, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres, sinon qu'à rendre ma sentence plus terrible, mon sort éternel plus effroyable! O Dieu des miséricordes! ne me jugez pas sur cette opposition perpétuelle que j'ai mis entre vos maximes et ma conduite, et inspirez-moi le courage de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

Le Credo.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le Ciel et la Terre et

toutes les choses visibles et invisibles, et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu et né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu : qui n'a pas été fait, mais engendré; qui est consubstantiel au Père, et par qui toutes choses ont été faites; qui est descendu des Cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut; qui s'est incarné, est né de la Vierge Marie, par l'opération du Saint Esprit, et s'est fait homme; qui a été crucifié aussi pour nous sous Ponce-Pilate, a souffert et a été mis dans le sépulcre; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures; qui est monté au Ciel, et est assis à la droite du Père; qui viendra une seconde fois, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint Esprit, qui est aussi Seigneur et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a

parlé par les Prophètes. Je crois l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul Baptême pour la rémission des péchés; et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Dominus vobiscum.

Mon Dieu, que votre grâce soit avec nous et avec le prêtre, votre ministre, pour vous offrir saintement ce sacrifice.

Que le ciel et la terre soient témoins de la sincérité de mon affection, et de la joie que j'aurais de vous donner ma propre vie, pour vous prouver mon amour et ma fidélité.

L'Oblation de l'Hostie.

Reeevez, ô Père saint, Dieu éternel et tout-puissant! cette Hostie sans tache que nous vous offrons, quelque indigne que nous soyons de vous la présenter.

Je vous l'offre, Seigneur, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses, mes négligences sans nombre : je vous l'offre aussi pour tous les fidèles Chrétiens vivants et morts, afin qu'elle leur serve à eux et à moi pour le salut éternel. Ainsi soit-il.

Quand le prêtre met le vin et l'eau dans le Calice.

O Dieu ! qui par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un haut degré d'excellence , et qui par un prodige de bonté encore plus surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chute, donnez-nous, par le mystère que ce mélange d'eau et de vin nous représente, la grâce de participer à la divinité de Jésus-Christ votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité, lui qui, étant Dieu , vit et règne avec vous en l'unité

du Saint Esprit, dans tous les siècles.
Ainsi soit-il.

L'Oblation du Calice.

Je vous offre avec votre ministre,
Seigneur, le Calice du salut, en conjurant
votre bonté de le faire monter comme un
parfum d'une agréable odeur, jusqu'au
trône de votre divine Majesté, pour
notre salut et celui de tout le monde.
Ainsi soit-il.

Je me présente devant vous, Seigneur,
avec un esprit humilié et un cœur con-
trit : recevez-moi, je vous prie, et faites
que le sacrifice que je vous fais de tout
moi-même, en union avec celui de Jésus-
Christ, s'accomplisse aujourd'hui devant
vous d'une manière qui vous le rende
agréable, ô Seigneur, notre Dieu !

Le prêtre se lave les doigts.

Mon Dieu, daignez laver mon âme et

la purifier de toutes les souillures du péché : détruisez en moi jusqu'aux moindres imperfections, et rendez, par votre sainte grâce, mon âme aussi pure qu'elle l'était après le Baptême.

Accordez-moi, Seigneur, la grâce d'oublier ce monde qui doit subir la rigueur de vos jugements, de mépriser cette terre qui sera la proie de vos vengeances, et de me donner aucune attention à ces projets, à ces intrigues qui ont pour terme un jour, une minute, une seconde ! Faites que je foule aux pieds ces honneurs qui dégradent, ces plaisirs dangereux qui énivrent, ces faux biens qui gâtent l'âme, ces faux talents qui amusent, ces faux dehors d'estime et d'amitié qui font tant de malheureuses victimes ; et que le premier et le plus empressé de mes soins soit de prévenir le jour de vos vengeances, où vous demanderez un compte si terrible de vos bienfaits et de vos grâces ; je vous le demande, ô mon Dieu ! par les mérites infinis de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

L'Orate, fratres.

Seigneur ! exaucez les prières de tous vos fidèles qui sont unis pour vous offrir ce grand sacrifice, que nous vous supplions de recevoir pour la gloire de votre Nom, pour notre utilité particulière et pour le bien de toute votre Église. Daignez mettre dans notre cœur les dispositions nécessaires pour assister avec fruit à cette grande action de notre Religion : sanctifiez le prêtre qui célèbre vos divins mystères, et purifiez ses mains et son cœur, afin qu'il soit en état d'attirer vos grâces sur lui et sur nous.

La Secrète.

Changez, ô mon Dieu ! ces oblations en votre corps et en votre sang, et transformez en vous nos coeurs, par la puissance de ce mystère adorable : que votre parole sacrée descende sur ces

dons que nous vous offrons , afin qu'ils deviennent une victime salutaire, agréée de votre Majesté et utile à vos serviteurs, par l'application du sang de Jésus-Christ.

Que par ce sacrifice une bénédiction abondante descende sur vos fidèles, change leurs cœurs, y détruise le péché et les affections terrestres, et vous y prépare un holocauste agréable et une demeure permanente, en union et par les mérites de Jésus-Christ votre Fils et Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous. Ainsi soit-il.

La Préface.

Père éternel, voici le moment où votre divin Fils , notre Sauveur Jésus-Christ, va descendre sur cet autel : rien de terrestre ne doit plus m'occuper; mon cœur ne doit plus soupirer qu'après cette Hostie si pure qui efface les péchés du monde; purifiez-le par le feu de votre amour, afin qu'il n'ait plus de goût que pour les biens célestes. Par

quelle reconnaissance pourrai je jamais reconnaître tous vos bienfaits, et singulièrement celui de nous donner une victime de propitiation, qui chaque jour, et plusieurs fois le jour, renouvelle pour nous le sacrifice qu'il vous a offert sur le Calvaire, pour attirer sur nous votre miséricorde? C'est par Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé, Père éternel, que tous les Esprits bienheureux vous glorifient et vous rendent leurs hommages. Agréez, Seigneur, que des pécheurs, tels que nous sommes, joignent leurs faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que, nous unissant tous de cœur et d'esprit, nous disions avec un transport de joie, d'amour, de reconnaissance et d'admiration :

Sanctus.

Saint, infiniment Saint, seul véritablement Saint est le Seigneur notre Dieu : tout l'univers est plein de sa

gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le Ciel, pendant que nous adorerons sur la terre Celui qui va descendre au nom du Seigneur, à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles !

Te igitur.

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous conjurons par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache que nous vous offrons pour votre sainte Église catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union et de la gouverner par toute la terre et avec elle, votre serviteur N., notre Pape, notre Évêque N.; enfin tous ceux qui sont orthodoxes, et qui font profession de la Foi catholique et apostolique.

MÉMOIRE DES VIVANTS.

Memento.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N. et de tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent, tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent; pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et pour vous rendre leurs hommages, comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

MÉMOIRE DES SAINTS.

Communicantes.

Étant unis de communion avec tous vos Saints, nous honorons la mémoire, premièrement de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, Jésus-Christ Notre-Seigneur, et de vos bienheureux

Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thadée, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints, par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses les secours de votre protection; c'est ce que nous vous demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

CONFIANCE DANS LE SACRIFICE.

Hanc igitur.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage que nous vous rendons par cette oblation, qui est aussi celle de toute votre Église: accordez-nous pendant les jours de cette vie mortelle la paix qui vient de vous; préservez-nous de la damnation éternelle et mettez-nous au nombre de vos

élus : par Notre-Seigneur Jésus-Christ.
Ainsi soit-il.

Quam Oblationem.

Nous vous prions, ô Dieu ! de bénir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous approuvez, de l'agrérer, d'en faire un sacrifice digne d'être reçu de vous, et par lequel nous vous rendons un culte raisonnable et spirituel ; en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre Fils bien-aimé, Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A la Consécration.

Que le Ciel s'ouvre et que le Juste descend sur la terre, et que les pécheurs aient la consolation d'y voir leur Rédempteur ! Venez, Seigneur, venez, aimable Réparateur du monde : venez accomplir un mystère qui est comme l'abrégé de toutes vos merveilles ; venez opérer un changement plus surprenant que la création de l'univers.

A l'Élévation.

O salutaris Hostia. O victime du salut ! qui nous ouvrez le Ciel, l'esprit des ténèbres nous livre de rudes combats, fortifiez-nous contre ses attaques.

Ecce panis Angelorum... Voici le pain des Anges, qui est devenu la nourriture des hommes : c'est vraiment le pain des enfants qui ne doit pas être jeté aux vils animaux.

Bone Pastor... Bon Pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous : soyez notre nourriture et notre soutien ; faites-nous jouir des véritables biens dans la terre des vivants. Soyez notre guide vers cette céleste patrie, montrez-nous toujours la voie qui y conduit, ramenez-nous-y dès que nous nous en écartons ; maintenez-nous dans cette sainte route, usqu'à ce que nous entrions au port où vous êtes la grande récompense de vos brebis fidèles.

Après l'Élévation, suite du Canon.

C'est pour cela, Seigneur, que nous, qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, nous souvenant de la bienheureuse Passion de votre Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, de sa Résurrection en sortant du tombeau, victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse Ascension au Ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le Calice du salut éternel.

Supra quæ.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce Sacrifice, de cette Hostie sans tache : daignez l'agrérer comme il vous a plu agréer les présents du juste Abel,

votre serviteur, le sacrifice de votre patriarche Abraham, et celui de Melchisédech, votre Grand-Prêtre.

Supplices te rogamus.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant! de commander que ces dons soient portés par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté : afin que tout ce que nous sommes ici, participant à cet autel, aurons reçu le corps et le sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du Ciel ; par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

MÉMOIRE DES MORTS.

Memento.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N. qui, marqués du sceau de la Foi, ont fini

leur vie mortelle avant nous, pour s'endormir du sommeil de la paix.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix, par le même Jésus-Christ, N.-S. Ainsi soit-il.

Nobis quoque peccatoribus.

Pour nous, pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez aussi nous donner part au céleste héritage avec vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Étienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie et avec tous vos Saints. Daignez nous admettre en leur sainte société, non en consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, par lequel vous produisez toujours,

Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez, et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu, Père tout-puissant! en l'unité du Saint Esprit.

v. Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

PRÉFACE DE L'ORaison DOMINICALE.

Oremus.

Avertis par le commandement salutaire de Jésus-Christ, et conformément à l'instruction sainte qu'il nous a laissée, nous osons dire :

Pater noster.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le Ciel;

donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Libera nos.

Mon Dieu, délivrez-moi des péchés que j'ai commis en ma vie passée, et dont je suis comptable à votre justice : affranchissez-moi de mes mauvaises habitudes, et de ma concupiscence toujours présente qui me sollicite au mal. Enfin, mon Dieu ! délivrez-moi des tentations du démon, de la chair et du monde, et de la mort éternelle.

L'Agnus Dei.

Mon sauveur Jésus-Christ, vous êtes le véritable Agneau de Dieu, immolé pour effacer nos péchés; faites, par

votre grâce, qu'ayant reçu le pardon de nos péchés, nous menions une vie nouvelle, et accordez-nous la charité et la paix avec notre prochain, que vous avez tant recommandées et qui est si nécessaire pour avoir part aux effets et aux grâces de la sainte Communion.

Prière pour la Communion spirituelle.

Seigneur Jésus, je reconnais que vous êtes le vrai Pain vivant descendu du Ciel et que vous êtes réellement présent en corps, en âme et en divinité sous ces espèces du pain et du vin, par une merveilleuse bonté, une touchante miséricorde et une puissance admirable, afin de nous nourrir de vous-même. Je vous y adore donc dans toute la sincérité de mon cœur.

Je crois que dans ce Sacrement adorable vous renfermez des trésors infinis de grâces célestes auxquelles mon âme,

pauvre et misérable, désire ardemment de participer.

Je crois à cette parole que vous avez dite : *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui.... il vivra éternellement.* Me voici donc, ô Pain vivant ! misérable et languissant de faim et de soif, sujet à une infinité de faiblesses ; ah ! combien je désirerais de vous recevoir, afin qu'uni à vous, souverain médecin de nos âmes, je vive pleinement et véritablement de votre vie.

J'avoue néanmoins avec confusion et un profond repentir de mes péchés, que je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison : je n'ose donc vous introduire dans mon âme pour vous y loger, en recevant réellement votre Corps sacré : mais je sais et je crois avec le Centenier, que, quoique vous soyez absent, c'est-à-dire que sans la communion sacramentelle, vous pouvez d'une seule parole purifier mon âme de

tout ce qui la rend indigne de vous recevoir.

Ah ! daignez la prononcer cette parole de force et de sanctification : par l'ondation toute-puissante de votre grâce, guérissez mon âme malade, et hâtez-vous d'y venir établir votre demeure, pour la nourrir dans sa faim, et la fortifier dans son extrême faiblesse, vous qui, par la volonté du Père, avec l'opération du Saint-Esprit, avez donné la vie au monde par votre mort : nourrissez-moi, vivifiez-moi, sanctifiez-moi par votre Corps et par votre Sang sacrés.

O Dieu tout aimable ! vous que je veux aimer désormais par-dessus tout, faites que je ne vous offense plus à l'avenir : accordez-moi votre grâce pour éviter tel et tel péché.... où je retombe plus facilement, plus souvent ; attachez-moi à vous par les liens du plus ardent amour, et assurez ma fidélité ici-bas, afin que j'aie le bonheur ineffable de vous aimer et de vous posséder pendant l'éternité.

Cet acte de communion spirituelle peut servir pour les visites au Saint Sacrement pendant la journée, par exemple durant le salut.

Formule plus courte par Fénélon.

Seigneur! quoique je sois très-indigne, par mes péchés et mes infidélités, de m'approcher de votre autel et de vous recevoir par la communion, j'ose vous supplier de me donner quelque part à vos miséricordes. Daignez m'accorder la grâce de participer à la vertu de votre Sacrifice, éclairez mon esprit, fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur pour ne penser qu'à vous, pour ne vouloir et n'aimer que vous pour l'amour de vous : faites, par votre grâce, que je désire ne vivre, souffrir et mourir que pour vous.

Les dernières oraisons.

Que vous rendrai-je, Seigneur, pour

tous les bienfaits dont vous m'avez comblé? Comment pourrai-je jamais vous témoigner la reconnaissance que je vous dois pour tant de bonté, tant d'amour? Agréez, je vous prie, pour suppléer à l'insuffisance des miennes, les louanges de vos Justes sur la terre, de la divine Marie, la plus pure des vierges, de tous vos Anges et de tous vos Saints dans le Ciel.

Je sors, je l'espère, purifié par vos saints Mystères; aidé de votre grâce, je tâcherai de me préserver de tout ce qui pourrait me souiller de nouveau; je veillerai sur tous mes sens, afin que la mort n'entre plus de nouveau en mon âme par le péche, et je ne cesserai de vous prier humblement et avec ferveur, pour que vous me défendiez jusqu'au dernier soupir contre tous les ennemis de mon salut. Rendez-moi fidèle à ces saintes résolutions que vous m'avez inspirées, ô mon Dieu! ô mon Père! je vous en conjure par Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur.

**Prière pendant que le prêtre prie,
incliné au milieu de l'autel,
avant de donner la bénédiction.**

O mon Dieu! n'ayez point égard à mon indignité; mais ne consultant que vos inépuisables miséricordes et les mérites infinis de la divine victime qui vient de s'immoler pour effacer les péchés du monde, faites descendre sur moi l'abondance de vos bénédictions.

**Prière pendant le dernier
Évangile.**

Verbe éternel, par qui toutes choses ont été faites, et qui, vous étant incarné pour nous dans la plénitude des temps, avez institué cet auguste Sacrifice, nous vous en remercions très-humblement. Que tous les Anges et tous les Saints vous en louent dans le Ciel, et faites que nous commencions nous-mêmes à vous bénir sur la terre, en nous conduisant

d'une manière digne de notre divine adoption pendant toute cette journée et tout le temps que vous voulez encore nous faire passer en ce monde. Ainsi soit-il.

Prière à Marie après la Messe.

O Vierge de douleurs ! les recommandations d'un fils qui meurt sont trop chère pour sortir de la mémoire d'une mère : souvenez-vous donc que votre divin Fils que vous avez tant aimé, m'a donné à vous pour fils dans la personne de saint Jean. Au nom de l'amour que vous portez à Jésus, ayez pitié de moi. Je ne vous demande pas les biens de la terre; je vois votre Jésus qui meurt pour moi au milieu de tant de souffrances, je vous vois, ô ma mère ! toute innocente que vous êtes, souffrir aussi pour moi les plus cuisantes douleurs, et moi, misérable pécheur, qui ai tant de fois déjà mérité les tourments de l'enfer, je n'ai encore rien souffert pour

74 PRIÈRES DURANT LA SAINTE MESSE.

votre amour : non, je ne vous demande donc point le bonheur de la terre, je veux au contraire souffrir quelque chose pour votre divin Fils et pour vous avant de mourir. Vous avez tant souffert par amour pour moi, à cause de mes péchés sans nombre, il est juste que je souffre par punition : daignez, je vous prie, offrir à Jésus ma pénitence ; l'offrande en passant par vos mains, ô ma Mère ! deviendra et plus pure et plus agréable à ses yeux.

Obtenez-moi, ô bonne Marie ! une grande dévotion à la Passion de votre cher Fils, et un souvenir continual de ses souffrances, et par cette profonde tristesse que vous éprouvâtes en le voyant expirer sur la croix, obtenez-moi une sainte mort. Assistez-moi, ô ma Reine ! ô ma Mère ! dans ce dernier moment ; faites que je meure en prostrant avec amour vos noms sacrés, vos noms qui donnent l'espérance et qui retentissent dans les Cieux, Jésus et Marie ! Ainsi soit-il.

MESSE DU MARIAGE.

D'APRÈS LE MISSEL ROMAIN.

On suit le Prêtre à l'Autel en lisant l'ordinaire de la Messe ; mais on remplace les parties correspondantes qui s'y trouvent par celles qui sont ici placées dans la Messe propre à la bénédiction du mariage.

~~~~~

INTROÏT. TOB. VII ET VIII.

**Q**UE le Dieu d'Israël vous unisse ; qu'il soit avec vous ; lui qui a eu pitié de deux enfants uniques. Maintenant, Seigneur, faites qu'ils vous bénissent de plus en plus.

Ps. Bienheureux sont ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

Gloire au Père, etc.

ORAISON. *Exaudi nos.*

Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que ce qui se fait par notre ministère reçoive son accomplissement par votre bénédiction : nous vous... par Jésus-Christ, notre Seigneur.

## ÉPÎTRE.

Mes frères, que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est aussi le sauveur. Comme donc l'Église est soumise à Jésus-Christ, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes, comme Jésus-Christ a aimé son Église et s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier, et, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire,

n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et irrépréhensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même; car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme Jésus-Christ fait de l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme; et de deux qu'ils étaient, ils deviennent une même chair. Ce Sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ et en l'Église. Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme lui-même, et que la femme craigne et respecte son mari.

## GRADUEL..

Votre femme sera, dans le secret de votre maison, comme une vigne qui porte beaucoup de fruits.

v. Vos enfants seront autour de votre table comme de jeunes oliviers autour de l'arbre qui les a produits.

Louez le Seigneur.

Louez le Seigneur.

r. Que le Seigneur vous envoie du secours de son lieu saint et que , de la montagne de Sion où il habite , il soit votre défenseur.

Louez le Seigneur.

*Après la Septuagésime, on dit le TRAIT qui suit :*

C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur.

v. Que le Seigneur vous bénisse de Sion, afin que vous contempliez les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie.

r. Et que vous voyiez les enfants de vos enfants : que la paix soit en Israël.

*Au temps Pascal on omet le GRADUEL , et l'on dit en sa place :*

Louez le Seigneur.

Louez le Seigneur.

v. Que le Seigneur vous envoie du secours de son lieu saint, et que, de Sion, il soit votre défenseur.

Louez le Seigneur.

r. Que le Seigneur , qui a fait le Ciel et la terre, répande sur vous ses bénédictions du haut de Sion.

Louez le Seigneur.

ÉVANGILE.

En ce temps-là , les Pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter, et lui dirent : Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit ? Il leur répondit : N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme dès le commencement , le créa mâle et femelle, et qu'il dit : Pour cette raison, l'homme abandonnera son père et sa mère, et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

## OFFERTOIRE.

J'ai espéré en vous , Seigneur , et j'ai dit : Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.

## SECRÈTE.

Receivez, s'il vous plaît, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour le lien sacré du mariage , et daignez conduire vous-même ceux que vous unissez par ce Sacrement. Nous vous.... par Notre Seigneur Jésus-Christ.

## PRÉFACE.

Il est véritablement juste et raisonnable , il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez établi le lien indissoluble de l'alliance nuptiale , afin que la chaste fécondité du mariage que contractent vos fidèles , servit à la

multiplication des enfants de la sainte adoption. Et c'est par un effet admirable de votre grâce et de votre providence, Seigneur, que comme la génération temporelle contribue à l'ornement du monde, la génération spirituelle sert à l'augmentation de votre Église. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute la sainte milice de l'armée céleste, pour chanter sans cesse à votre gloire : Saint, Saint, etc.



### BÉNÉDICTION DES MARIÉS.

*Après le Pater, le Prêtre dit sur eux :*

#### PRIONS.

Laissez-vous flétrir à nos prières, Seigneur, et accompagnez de votre grâce le Sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain,

afin que votre assistance conserve ce que votre autorité a uni : Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

v. Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

v. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

v. Élevez vos cœurs :

R. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

v. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. Il est juste et raisonnable de le faire.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, par votre puissance avez créé de rien tout l'univers; qui, dès le commencement du monde, après avoir fait l'homme à votre image, lui avez donné, pour être son aide inséparable, la femme que vous avez formée de lui-même, pour nous

apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qui a été uni dans l'institution que vous avez faite. O Dieu! qui avez consacré le Mariage par un mystère si excellent, que l'alliance nuptiale est la figure de l'union sacrée de Jésus-Christ et de son Église; ô Dieu! par qui la femme est unie à l'homme et qui donnez à leur union intime une bénédiction, la seule qui n'ait point été ôtée, ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge: O Dieu! qui avez seul en votre pouvoir le cœur de l'homme, et qui connaissez et gouvernez toutes choses par votre providence, en sorte que personne ne peut désunir ce que vous unissez, ni nuire à ce que vous bénissez: unissez, s'il vous plaît, les esprits de ces époux qui vous appartiennent, et versez dans leurs cœurs une sincère amitié, afin qu'ils ne soient plus qu'un en vous comme vous êtes un, le seul véritable et le seul tout-puissant. Regardez d'un œil favorable votre servante, qui devant être unie à son époux,

implore votre protection. Faites que son joug soit un joug d'amour et de paix; faites que, chaste et fidèle, elle se marie en Jésus-Christ; qu'elle suive toujours l'exemple des saintes femmes; qu'elle se rende aimable à son mari comme Rachel; qu'elle soit sage comme Rebecca; qu'elle jouisse d'une longue vie, et qu'elle soit fidèle comme Sara. Que l'auteur de la prévarication ne trouve rien en elle qui soit de lui; qu'elle demeure ferme dans la loi et dans l'ob servance de vos commandements, afin qu'étant uniquement attachée à son mari, elle ne souille le lit nuptial par aucun commerce illégitime; que pour soutenir sa faiblesse elle s'arme de l'exactitude d'une vie réglée; qu'elle ait une pudeur propre à s'attirer du respect; qu'elle s'instruise de ses devoirs dans la doctrine toute céleste de Jésus-Christ; qu'elle obtienne de vous une heureuse fécondité, qu'elle mène une vie pure et irréprochable, afin qu'elle puisse arriver au repos des Saints et au royaume du

ciel. Faites, Seigneur, qu'ils voient tous deux les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération ; et qu'ils arrivent à une heureuse vieillesse : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

## COMMUNION.

C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur : qu'il vous fasse voir les enfants de vos enfants, et qu'il fasse régner la paix en Israël.

## POSTCOMMUNION.

Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, d'accompagner des faveurs de votre bonté ce que vous avez établi par votre providence, et de conserver dans une longue paix ceux que vous unissez par une légitime société : Nous vous.... par notre Seigneur Jésus-Christ.

*Après ITE, MISSA EST, le Prêtre se tournant vers les mariés, dit l'oraison suivante :*

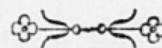
Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous, et

qu'il accomplitte en vous sa bénédiction, afin que vous voyiez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération, et que vous possédiez la vie éternelle par le secours de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, etc.

PRIÈRE POUR SA FAMILLE.

Votre grâce, ô mon Dieu! ne rompt point les liens de la nature, au contraire, elle les rend plus étroits et les perfectionne par la charité : je vous prie donc de répandre votre bénédiction sur tous ceux avec qui vous avez voulu que je fusse uni selon la chair : mettez l'union, la charité et la paix parmi tous les membres de notre famille; affermissez-y la piété de votre amour. Rendez-nous semblables à ces deux sœurs et à ce frère, que Jésus-Christ votre Fils aimait, lorsqu'il était sur la terre, à qui il a donné tant de marques de bienveillance et qui accourraient ensemble pour l'écouter, l'honorer et le servir. Que les parents

élèvent leurs enfants selon votre loi. Que les enfants obéissent à leurs parents, parce que c'est une chose qui vous est agréable. Que les serviteurs trouvent de l'équité et de la douceur dans leurs maîtres, et qu'ils les servent avec affection, et comme vous ayant toujours devant les yeux. Que nous nous aimions les uns les autres d'un amour de frères; que nous nous supportions mutuellement, que nous nous dépouillions de ce vil intérêt et de cette ambition envieuse qui enfantent la désunion et la discorde. Que nous soyons zélateurs de votre loi, et que, nous animant mutuellement à l'accomplir, nous puissions tous arriver en ce lieu, où vous tiendrez seul la place de père, de mère, de frère, d'ami, de possession et de toute chose pendant l'éternité. Ainsi soit-il.



PRIÈRES  
**PENDANT LA MESSE**

POUR LES FIDÈLES DÉFUNTS.

*Prière ayant la Messe.*



Dieu infiniment juste !  
qui punissez toute  
faute jusqu'à ce qu'elle  
soit entièrement ex-  
piée ; mais en même  
temps, Père infiniment  
bon qui n'attendez que  
le moment de notre  
pieuse prière pour écou-  
ter la voix de votre misé-  
ricorde, je viens implorer  
votre clémence pour le soulagement et  
la délivrance des âmes de mes frères  
que votre justice retient dans ses pri-

sons, et qu'elle fait passer par le feu purificateur. Dieu de consolation et de grâce, ce sont vos enfants qui souffrent; vous les aimez et ils vous aiment; ils soupirent après vous comme le cerf altéré soupire après l'eau des fontaines pour étancher sa soif. Leur plus grand tourment, ô mon Dieu! c'est de ne pas vous voir, de ne pas vous posséder encore, vous qui êtes l'objet de leurs brûlants désirs, et leur unique bonheur. Montrez-leur vos charmes ineffables, et ils seront dans la joie. Ils vous attendent, Seigneur, dans une soumission parfaite : mais que cette absence est douloureuse! que cet exil est affligeant! que cette séparation est dure! Faites, ô mon Dieu! que ma compassion leur soit utile; agréez pour leur soulagement les prières que je vous adresse. Pour les rendre plus efficaces auprès de votre miséricorde, je les unis aux mérites infinis de la victime de propitiation, qui va s'immoler de nouveau sur cet autel pour apaiser votre justice, et

## 90      PRIÈRES PENDANT LA MESSE

satisfaire à votre sainteté outragée par nos péchés. O mon Dieu, jetez les yeux sur le visage de votre Christ, de ce divin Fils en qui vous avez mis toutes vos complaisances; son sang, que je vous offre avec votre Église bien-aimée, crie miséricorde pour ces âmes; nous espérons de votre bonté que vous écoutez favorablement cette voix si puissante, et qui vous est si chère.

Toutes ces âmes souffrantes me sont unies par les doux liens d'une même charité, je vous prie donc pour toutes; mais comme il en est parmi elles qui ont des droits plus particuliers à mes prières, agréez, je vous prie, ô mon Dieu! que je vous les offre aujourd'hui d'une manière toute spéciale pour le soulagement, la délivrance de N. N.

(Formez ici votre intention pour le défunt ou les défunts pour lesquels vous voulez prier, non pas exclusivement, mais plus particulièrement.)

Et daignez leur appliquer avec une plus grande abondance les mérites infinis du très-sainte sacrifice de la Messe que je vais entendre à leur intention. Je vous le demande par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

## PENDANT LE CONFITEOR.

Entrez dans les sentiments d'humanité et de compunction à la vue de vos péchés : dites comme l'enfant prodigue repentant : *O mon Père ! j'ai péché contre le Ciel et contre vous.* Priez le Seigneur de déchirer le voile que l'amour-propre n'étend que trop souvent sur nos fautes, et demandez-lui qu'il daigne vous en faire découvrir toute la malice pour les détester comme elles le méritent.

Hélas ! si le bois vert est traité de la sorte, que deviendra le bois sec ? Si des âmes si saintes ont cependant encore à satisfaire à votre justice, ô mon Dieu ! par des souffrances si dures et si lon-

gues, ah ! malheureux pécheur que je suis, que n'ai-je pas à redouter de vos sévères jugements ? Dieu saint, que la la faute offense, mais que le repentir apaise, je vous confesse humblement mes péchés ; l'amour-propre ne saurait me les dissimuler plus longtemps ; j'avoue avec le publicain que je ne suis pas même digne d'entrer dans votre temple, et que loin de mériter d'obtenir grâce pour les autres, je n'en mérite aucune pour moi-même, mais j'ose compter sur la promesse que vous nous avez faite, de ne jamais repousser un cœur contrit et humilié : vous me l'avez donné, Seigneur, dans votre bonté, et cette première faveur de votre miséricorde me fait espérer que vous m'accorderez aussi celles que j'implore de vous pour l'accroissement de mon repentir, et pour la délivrance des âmes souffrantes du purgatoire.

A L'INTROÏT.

Faites-moi craindre, Seigneur, des

péchés que je regarde comme petits, et que vous punissez avec tant de rigueur dans ceux à qui votre Royaume est préparé. Faites-moi remplir toute ma pénitence en cette vie, afin qu'il ne m'en reste plus à faire dans l'autre. O miséricordieux Jésus! agréez la mienne, et pour moi-même et pour nos frères qui souffrent dans les flammes dévorantes que vous avez allumées pour les purifier; ou plutôt jetez les yeux de votre miséricorde, ô innocent Agneau! sur la pénitence que vous avez faite, et pour eux et pour moi!

## AU KYRIE.

O bon Jésus! que les supplications réitérées de votre Église montent vers votre trône comme un encens d'agréable odeur!

O Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde! dites en ce moment à ces chers défunt, comme autrefois au bon larron : *Vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis.*

94 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

O Jésus, ô Sauveur! ayez pitié de moi, ayez pitié d'eux, ayez pitié de nous tous!

AUX ORAISONS.

POUR TOUS LES FIDÈLES DÉFUNTS.

O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, qui nous ont précédés avec le signe de la Croix, et que vous avez trouvées dignes de votre amitié, mais point encore assez pures pour être admises à partager aussitôt votre gloire, accordez-leur le pardon que votre Église vous demande chaque jour pour elles par ses humbles et ferventes prières et qu'elles attendent de votre miséricorde, vous qui étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS, POUR LESQUELS  
ON SE PROPOSE DE PRIER PLUS PARTICU-  
LIÈREMENT.

O Dieu de toutes consolations! auteur

du salut des âmes , ayez pitié de celles qui souffrent dans le purgatoire. Ayez pitié, selon votre clémence, de mon père et de ma mère : hélas ! c'est peut-être à cause de leur trop grande tendresse pour moi qu'ils sont encore retenus loin de vous : ne vous vengez pas sur eux, mais punissez-moi en cette vie des fautes que je leur ai fait commettre , et agréez ma pénitence en leur faveur. Ayez pitié de ce frère , de cette sœur, de ce parent , de ce bienfaiteur , de cet ami : écoutez leurs soupirs, leurs tendres gémissements ; voyez couler leurs larmes : souvenez-vous de leur repentir, et plus encore du sang que votre cher Fils a versé pour eux. Accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham, et à sa postérité. Tirez-les de ce lieu de supplices et de ténèbres où votre justice, votre sainteté vous ont forcé de les exiler, et introduisez-les enfin auprès de vous dans la gloire de

vos élus. Je vous en conjure par les mérites infinis de Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

A L'ÉPÎTRE.

Vous nous avez envoyé vos prophètes, Seigneur, pour nous apprendre que nous n'avons pas ici une demeure permanente, et qu'un jour nous devrons habiter la maison de notre éternité. Il a été décrété par vous, Dieu toujours juste dans vos volontés, que nous mourrons tous une fois, et qu'après la mort nous aurons à rendre devant vous un compte sévère de toutes nos œuvres. Elles ont comparu déjà devant votre tribunal, ces âmes saintes pour lesquelles j'ose vous prier aujourd'hui. Ah ! si vous ne les avez pas trouvées assez saintes encore pour s'approcher de votre trône, et jouir de votre propre bénédiction pour laquelle vous les avez créées, acceptez en expiation de leurs fautes le Sang divin qui va couler pour

elles sur cet autel, et qui efface tous les péchés du monde.

Pour moi, ô juste Juge des vivants et des morts ! n'entrez pas encore en jugement avec votre serviteur qui vous prie ; mais faites que je me juge dès maintenant sévèrement moi-même, et que j'apaise promptement votre colère par de dignes fruits de pénitence, pour éviter un jour les coups terribles de votre justice.

Pour une grand'messe on pourra lire ici la paraphrase de la prose *Dies iræ*.

DIES IRÆ, DIES ILLA.

O jour de terreur, ô jour lamentable ! où un Dieu irrité et vengeur des crimes doit enfin, selon les oracles des prophètes, par un déluge de feu, réduire en cendres ce vaste univers et tout ce qu'il contient.

QUANTUS TREMOR EST FUTURUS.

Quel trouble, quelle frayeur, quelles

## 98 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

alarmes saisiront tous les cœurs, quand ce Juge redoutable, armé d'éclairs et de foudres, viendra s'asseoir sur son trône, et appellera tous les hommes et toutes leurs œuvres à un examen sévère, à un jugement rigoureux.

## TUBA MIRUM SPANGENS SONUM.

Les Anges, ministres de ses vengeance, feront retentir aux quatre coins de la terre alarmée ces effrayantes paroles : *Levez-vous, morts, venez comparaître au tribunal du souverain Juge.* Au premier son de cette trompette, et dans un clin d'œil, les cendres seront ranimées, et tous les morts sortiront du tombeau pour se rendre où Dieu les appelle.

## MORS STUPEBIT ET NATURA.

La mort étonnée, obéissant à la voix de Dieu, rendra les dépouilles qu'elle avait enlevées; et la nature, dans l'effroi de la consternation, rendra hommage à

POUR LES FIDÈLES DÉFUNTS. 99

son Auteur parle bouleversement affreux  
qu'elle aura essuyé.

LIBER SCRIPTUS PROFERETUR.

Alors sera ouvert aux yeux de tout l'univers ce livre de vie et de mort, où seront écrites, en caractères de feu, toutes les actions des hommes, toutes les œuvres qui doivent servir de matière à ce jugement, et de condamnation contre les pécheurs.

JUDEX ERGO CUM SEDEBIT.

Que de monstres d'iniquité, que de péchés cachés, que de crimes inconnus paraîtront alors au grand jour, et couvriront d'une confusion éternelle les réprouvés donnés en spectacle aux yeux de l'univers assemblé!

QUID SUM MISER TUNC DICTURUS.

Je paraîtrai moi-même, ô mon Dieu,

## 400 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

Ô mon Juge ! à votre jugement redoutable, je serai examiné et jugé dans toute la rigueur de votre justice. Hélas ! criminel comme je le suis, que pourrai-je répondre, et qui pourra prendre ma défense, puisque le juste même sera saisi de crainte, de tremblement et de frayeur ?

## REX TREMENDÆ MAJESTATIS.

Roi de gloire, Roi des vertus ! il n'est que vous et votre clémence à qui je puisse avoir recours : vous êtes le Dieu des vengeances, il est vrai, mais vous êtes aussi le Dieu des miséricordes ; ayez pitié de moi, et dans le jour de votre juste colère, n'oubliez pas votre ineffable bonté.

## RECORDARE, JESU PIE.

O Jésus, ô Sauveur adorable ! souvenez-vous que vous êtes venu sur la terre pour me sauver : je suis l'ouvrage de vos mains et le prix de votre sang : ne

POUR LES FIDÈLES DÉFUNTS. 101

perdez pas ce prix qui vous a coûté si cher.

QUÆRENS ME SEDISTI LASSUS.

Tendre Pasteur, vous m'avez cherché avec tant de bonté quand je vous fuyais comme une brebis égarée; Agneau sans tache, vous vous êtes immolé pour moi sur la croix : que tant de travaux ne soient pas inutiles ; que tant de sang, et un sang si précieux, ne soit pas répandu en vain.

JUSTE JUDEX ULTIONIS.

Dieu juste, Dieu puissant! faites-moi ressentir les effets de votre clémence, avant que de devenir mon Juge; soyez mon Sauveur, mon Père; prévenez le jour des justices, et, avant que ce jour des vengeances arme contre moi votre juste colère, pardonnez-moi mes péchés que je déteste.

## INGEMISCO TANQUEM REUS.

Je suis criminel, mais je gémis de mes crimes ; mon visage est couvert de confusion : mon cœur est brisé de douleur , laissez-vous toucher à la vue de mes larmes et de mes regrets.

## QUI MARIAM ABSOLVISTI.

Une Madeleine pénitente, un larron affligé et contrit, ont trouvé grâce à vos yeux ; à leur exemple j'ose encore espérer en vous : les trésors de vos miséricordes ne sont pas épuisés ; malgré mon indignité daignez en répandre quelque effusion salutaire sur moi !

## PRECES MEÆ NON SUNT DIGNÆ.

Ah! je sais, la voix de mes prières ne mérite pas d'être entendue de votre cœur ; mais prenez dans vous-même et dans votre bonté le motif de mon pardon, et faites que, par le torrent de mes

larmes, je puisse éteindre les feux éternels que j'aurais mérités.

INTER OVES LOCUM PRÆSTA.

Quand vos Anges viendront séparer les bons d'avec les méchants, ah ! Dieu de bonté, ne me rejetez pas à la gauche avec les réprouvés condamnés à ne vous voir jamais; mais placez-moi à la droite avec les élus, destinés à chanter éternellement vos louanges.

FLAMMIS ACRIBUS ADDICTIS.

Et quand vous précipiterez les impies dans les gouffres des feux vengeurs, appelez-moi avec les justes à la possession éternelle de votre règne, pour n'être consumé que des flammes de votre amour.

ORA SUPPLEX ET ACCLINIS.

Je le dis encore, et je le reconnaïs, ô mon Dieu ! je n'ai que la voix de mes

404 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

soupirs, et les gémissements de mon cœur à vous faire entendre : ayez pitié de mon âme, et si vous n'avez pas eu les prémisses de ma vie, ayez-en ce qui me reste jusqu'à la fin de mes jours.

LACRYMOSA DIES ILLA.

Non, rien de si triste et de si redoutable que ce dernier jour, ce jour des vengeances : si vous nous jugez à la rigueur, nul homme vivant ne sera justifié à vos yeux : il n'est que votre clémence en qu'il l'homme pécheur puisse espérer.

HUIC ERGO PARCE DEUS.

O bon Jésus, ouvrez donc le sein de votre miséricorde à nos frères souffrants pour qui nous vous supplions, et recevez-les à jamais, ainsi que nous, un jour, dans le repos éternel. Ainsi soit-il.

## A L'ÉVANGILE.

O divin Sauveur ! qui allez descendre sur cet autel, vous êtes cette eau vive qui jaillit jusqu'à la vie éternelle : vous êtes cette manne céleste qui empêche de mourir de la mort des pécheurs. Vous avez déclaré vous-même que *celui qui mange votre chair vivifiante, et qui boit votre sang purificateur aura la vie éternelle, et que vous le ressuscitez au dernier jour*; vous avez dit que celui qui se nourrit de vous demeure en vous et que vous demeurez en lui. O divin Sauveur ! qui êtes la résurrection et la vie, ces âmes qui gémissent encore loin de vous, ont mangé votre chair, ont bu votre sang, vous êtes entré dans elles, et elles n'ont plus fait qu'une même substance avec vous; maintenant, accomplissez en elles les promesses de votre miséricorde, écoutez leurs plaintes, laissez-vous toucher par leurs gémissements, n'éloignez pas plus

longtemps de vous ceux qui sont devenus vos propres membres. O Jésus, ô Sauveur! vous qui avez ressuscité Lazare, votre ami, vous qui avez trouvé ces âmes saintes dignes aussi de votre amitié, ressuscitez-les comme Lazare, en les retirant de leur sombre prison, qui est pour elles le plus triste, le plus affreux des tombeaux, puisqu'elles y sont retenues loin de vous, qui êtes leur vie, leur espérance, leur amour, leur félicité : souvenez-vous que vous avez répandu pour elles tout votre sang; il demande grâce, si votre divinité offensée n'est point encore satisfaite, prenez vous-même dans le trésor inépuisable des mérites de votre cruelle Passion, les satisfactions qu'exige encore votre sainteté.

## A L'OFFERTOIRE.

Quoique je ne soit qu'une créature mortelle et pécheresse, je vous offre par les mains du prêtre, qui remplit ici

le ministère de votre Église toujours sainte à vos yeux, je vous offre, ô vrai Dieu vivant et éternel! cette Hostie sans tache et ce précieux Calice qui bientôt doivent être changés au Corps et au Sang de Jésus-Christ votre Fils : recevez, Seigneur, ce sacrifice ineffable en odeur de suavité, et souffrez que j'unisse à cette oblation sainte le sacrifice que je vous fais de mon corps et de mon âme, de mes biens et de ma vie et de tout ce qui m'appartient. Sanctifiez d'abord ce sacrifice que je vous fais en union avec celui de votre divin Fils, Hostie de propitiation pour nous tous, afin qu'il soit digne de vous toucher en faveur des âmes que votre pureté, incompatible avec les moindres souillures, retient encore loin de votre douce présence, et qu'il vous porte à leur appliquer l'expiation que Jésus vous a offerte pour elles sur le Calvaire.

Oh! à la vue de ces cruelles souffrances, et de son sang qui vous est si cher, soyez-leur favorable, essuyez leurs

## 108 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

larmes, ordonnez au Prince de vos armées célestes d'aller les délivrer, et ne tardez plus de les admettre à chanter vos louanges dans ce beau Ciel que vous avez promis à vos fidèles serviteurs.

O Dieu bon! rendez-moi si fidèle moi-même, embrasez-moi de tant d'amour pour vous jusqu'à mon dernier soupir, qu'après n'avoir vécu ici-bas que pour vous servir et vous aimer, j'échappe, après ma mort, aux douleurs et aux tourments de l'exil dont je vous conjure de délivrer ces âmes, pour lesquelles je sens tant de compassion, et qui doivent vous attendrir encore plus que moi, puisque vous les voyez teintes du sang de votre Fils unique, mort pour satisfaire pour elles.

## QUAND LE PRÊTRÉ SE LAVE LES DOIGTS.

Lavez-moi, Seigneur, dans le sang de l'Agneau, afin que, purifié de toutes mes tâches et revêtu de la robe nuptiale de

votre grâce, vous puissiez écouter avec complaisance les prières que je vous adresse pour les âmes souffrantes que vous détenez dans le purgatoire, et afin que je puisse être admis moi-même avec elles, un jour, au festin que vous préparez à vos élus dans le Ciel.

A LA PRÉFACE.

Il est temps, ô mon âme ! de vous éléver au-dessus de toutes les choses de ce monde qui ne sauraient contenter le cœur. Attirez-la, Seigneur, attirez-la vous-même jusqu'à vous ; faites qu'elle ne trouve plus de charmes qu'en vous, plus de gloire qu'à vous servir, plus de bonheur qu'à vous aimer. Souffrez que déjà sur cette terre j'unisse ma faible voix aux divins concerts des Esprits bienheureux ; et que je dise dans le lieu de notre exil ce qu'ils chantent éternellement dans le séjour de la gloire : *Saint, Saint, Saint est le Dieu que nous adorons, le Seigneur, le Dieu des armées!*

## 410 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

Et puisque vous m'avez mis en mains, ô Dieu bon! les moyens d'apaiser votre justice, non-seulement pour moi, mais encore pour mes frères défunt, et de satisfaire pour moi et pour eux, daignez agréer pour nous tous ces hommages d'adoration, ces chants d'amour, et les serments de fidélité que vous m'inspirez, ô mon Dieu! ô mon Tout! afin de rendre ma prière efficace auprès de votre miséricorde.

### PRIÈRE PENDANT LE CANON.

Nous vous offrons avec une humilité profonde, Dieu tout-puissant, principe de tout bien, les dons qui sont présents sur votre autel, par Jésus-Christ notre Sauveur et souverain Sacrificateur.

Faites que le mystère de son union avec nous opère en nous une charité véritable pour tous ses membres; pour les fidèles répandus sur la terre, qui combattent encore pour la gloire céleste

au milieu des tentations et des périls de cette vie ; et pour les fidèles échappés déjà aux dangers de ce monde, mais qui souffrent encore des plaies qu'ils ont reçues dans les combats du salut.

MEMENTO DES VIVANTS.

Répandez vos abondantes bénédicitions sur l'Évêque de Rome , successeur de saint Pierre, vicaire de Jésus-Christ, chef visible de votre Église, pasteur des pasteurs, avec lequel il faut être en communion pour n'être pas rejeté par vous ; sur tous les ministres de l'Église catholique, apostolique et romaine ; sur tous nos supérieurs ; sur nos parents, nos amis, nos ennemis, sur tous ceux pour qui j'aurais pu être une occasion de péché : sur tous ceux qui assistent avec moi à cet auguste sacrifice : sur tous les Fidèles.

Que les mérites de cette partie de votre Église qui triomphe dans le Ciel, et qui tient toujours à nous par les liens

112 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

de votre charité, suppléent à nos défauts et à nos imperfections. Ne nous refusez pas les grâces que sollicitent auprès de votre infinie Majesté, Marie notre bonne Mère, vos Apôtres, vos Martyrs et tous ceux qui composent votre cour céleste.

Daignez, Père des miséricordes, regarder, bénir et accepter l'oblation de nos prières et de nos personnes avec les dons qui vont être divinement changés en la Victime toute sainte du Corps et du Sang de Jésus-Christ, notre Sauveur, votre Fils bien-aimé.

Lorsqu'il vit arriver le jour de sa Passion, il vous en rendit grâce par une parfaite soumission à vos ordres, et près de nous quitter, il a voulu nous laisser dans le sacrifice eucharistique un gage prodigieux de son amour pour nous. Il va descendre du Ciel sur cet Autel, ce divin holocauste, pour se mettre sous vos yeux dans un état d'humiliation, et pour vous offrir, en expiation des péchés du monde, son Corps et son Sang. En

vue de lui, daignez avoir pitié de nous tous.

A L'ÉLÉVATION DE L'HOSTIE.

O Jésus, mon Sauveur! vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes réellement présent dans cette sainte Hostie; je vous y adore de tout mon cœur : vous êtes mon souverain Maître : vous m'avez donné la vie ; que ne puis-je vous la sacrifier maintenant pour me punir de vous avoir fait perdre la vôtre sur la croix par tant de péchés ?

A L'ÉLÉVATION DU CALICE.

O précieux Sang, qui avez été répandu pour nous sur le Calvaire, je vous adore. Guérissez-moi, sanctifiez-moi, ô Jésus ! je crois en vous, j'espère que vous exaucerez mes prières; je vous remercie, je vous aime ; je me consacre à vous pour toujours. 8

## SUITE DU CANON.

Que la réalité et la mémoire tout ensemble d'une si puissante Victime, pure, mais chargée de nos péchés, mise à mort et ressuscitée, souffrante et glorieuse, que le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, nous a commandé, Seigneur, de vous présenter pour les vivants et pour les morts, nous rendent agréables à vos yeux et nous fassent obtenir miséricorde.

Nous la refuseriez-vous, Seigneur, lorsque, pour l'attirer sur nous, nous vous offrons un sacrifice infiniment plus pur, infiniment plus méritoire que ceux que vous offrirent autrefois vos saints patriarches, et que vous avez cependant agréés si favorablement ?

Nous vous supplions donc de nouveau, Dieu tout-puissant, par cette Hostie votre Fils, par ce Médiateur digne d'être écouté de vous, par cet Ange de votre

conseil que vous avez envoyé sur la terre pour y être notre rédemption, notre salut, nous vous supplions d'appliquer les fruits de son immolation à tous les membres de votre Église.

## MEMENTO DES MORTS.

C'est surtout pour nos frères défunt que nous vous sollicitons en ce jour.

Père éternel, que la vertu du Sang de Jésus-Christ pénètre jusque dans les abîmes où s'exerce votre justice, sur ces âmes qui, quoique justes, vous sont encore redevables. Que ce Sang réparateur tombe sur elles, comme une rosée bienfaisante qui les refraîchisse dans la soif brûlante qui les dévore, et que, délivrées de leurs terribles tourments, elles passent bientôt dans le lieu de leur repos et de l'éternelle paix.

Vous connaissez, Seigneur, les fidèles pour qui mon cœur s'intéresse plus particulièrement aujourd'hui : daignez les distinguer aussi dans l'application

116 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

que vous leur ferez des fruits de ce Sacrifice.

Et faites de plus, Seigneur, qu'ayant expié ici-bas par une vie sainte et pénible les offenses que nous avons eu le malheur de commettre contre vous, nous soyons un jour de nouveau réunis à ces âmes que nous aimons, afin de pouvoir célébrer à jamais avec elles dans le Ciel vos inépuisables miséricordes envers les pécheurs repentants.

Nous mettons, Seigneur, toute notre confiance en cette victime immolée pour nous, qui est la source de tous les dons, et qui fait le mérite de tout ce qui est saint dans le Ciel, sur la terre et dans le purgatoire.

PENDANT ET APRÈS LE PATER.

Quel bonheur pour nous de pouvoir vous appeler notre Père ! c'est aussi la plus grande consolation de nos frères qui souffrent dans le lieu de l'expiation. Sans cesse ils lèvent vers vous des

yeux mouillés de larmes, ils tendent vers vous leurs bras tremblants, implorent le secours, la miséricorde du meilleur des Pères; ils méritent bien mieux que nous d'être mis au nombre de vos enfants, hâtez-vous de les secourir.

Que votre saint Nom soit glorifié par eux comme par nous; qu'ils entrent au plus tôt dans votre rayaume: que la patience avec laquelle ils supportent les peines que vous leur avez infligées vous porte à suspendre bientôt les coups de votre justice.

Donnez-leur en ce jour le pain qu'ils désirent si ardemment; qu'après avoir été nourris du pain de douleur, ils soient rassasiés du pain vivant qui est la possession de vous-même dont ils sont affamés.

O Père tendre et miséricordieux, pardonnez-leur, ainsi qu'à nous, toutes les offenses par lesquelles nous avons outragé votre sainteté; donnez-nous la grâce de triompher de toutes les tenta-

## 118 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

tions et de tous les ennemis de notre salut; préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux, pour que nous ne nous attirions point les coups de votre colère, car il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.

### A L'AGNUS DEI, ET PENDANT LES PRIÈRES QUI SUIVENT.

Agneau de Dieu qui, par votre patience en votre sacrifice, avez mérité notre réconciliation, donnez-nous, et à nos frères défunts, cette paix avec Dieu qui surpassé toute pensée, tout sentiment.

Agneau de Dieu, toute-puissante victime, brisez le mur de séparation que le péché a mis entre eux et votre sainteté, et faites lever sur ces âmes malheureuses la lumière éternelle.

Agneau de Dieu, dont la miséricorde n'a pas de bornes, vous qui vous êtes immolé pour sauver les pécheurs, regardez avec complaisance des frères

qui sont morts dans le repentir amer de leurs péchés et dont le dernier soupir a été un soupir d'amour pour vous, laissez-vous toucher à leur détresse : effacez les restes de leurs souillures, et recevez-les dès maintenant dans la société de vos Anges et de vos Saints, ô vous qui êtes toute bonté, toute douceur, toute miséricorde ! donnez-leur enfin le baiser de réconciliation et le repos éternel dans le sein de votre gloire.

## AU DOMINE, NON SUM DIGNUS.

Hélas ! Seigneur Jésus, il n'est que trop vrai, je ne mérite pas de vous recevoir, je m'en suis rendu tout à fait indigne par mes péchés, mais je les déteste : daignez donc me purifier par votre grâce, afin que je mérite bientôt cette faveur singulière, et pour que l'indignité de mes prières ne suspende pas plus longtemps les douces influences de votre miséricorde prête à se

120      PRIÈRES DURANT LA MESSE

répandre sur ces âmes qui soupirent  
après vous.

A LA COMMUNION.

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE.

O mon aimable Jésus ! si je n'ai pas aujourd'hui le bonheur d'être nourri de votre chair adorable, souffrez du moins que je vous reçoive d'esprit et de cœur, que je m'unisse à vous par la foi, l'espérance, l'amour et le parfait repentir. Je crois en vous, je vous aime de tout mon cœur, je voudrais être en état de vous recevoir dans ce divin Sacrement avec toute la sainteté que vous souhaitez de moi. Dans ces pieuses dispositions que vous-même m'avez inspirées, et que je vous supplie d'accréter de plus en plus dans mon âme, je vous conjure de nouveau, ô Dieu d'amour ! de terminer les souffrances de mes frères désolés, de leur ouvrir les portes de votre sanctuaire, de les admettre dans la terre

des vivants ; je partage leurs tourments par ma compassion ; ayez pour agréable ce sentiment que vous avez mis en moi par amour pour eux, afin que je fusse porté à vous adresser en leur faveur de ferventes supplications, mais surtout écoutez la voix de votre propre sang qui, du fond de l'abîme où ils sont détenus, crie vers vous pour implorer votre miséricorde.

PENDANT QUE LE PRÊTRE RAMASSE LES  
PARTICULES DE L'HOSTIE.

O généreux Sauveur ! la moindre partie de vos grâces est infiniment précieuse : je l'ai dit, je ne mérite pas d'être assis à votre table comme vos amis ; mais permettez du moins que je ramasse les miettes qui en tombent comme la Chananéenne le désirait : faites que je ne néglige aucune de vos inspirations , puisque cette négligence pourrait vous obliger à m'en priver entièrement.

Faites aussi que mes frères souffrants

ne se ressentent point de l'imperfection qui a accompagné mes prières et mes dispositions; n'ayez égard qu'aux mérites infinis que vous avez acquis pour eux et pour nous. C'est l'espérance qu'ils me font concevoir, qui m'enhardit à vous faire une sainte violence comme votre serviteur Jacob; et à vous dire dans le même esprit que lui : « Non, « Seigneur, je ne vous laisserai pas aller « que vous n'ayez écouté favorablement « les soupirs que je pousse vers vous « pour mes frères souffrants, qui sont « aussi vos frères, ô Jésus, notre « Sauveur! »

## AUX DERNIÈRES ORAISONS.

O Seigneur! notre Dieu! exaucez les prières que je viens de vous adresser par votre ministre au nom et de la part de votre sainte Église, sous les auspices d'une victime de propitiation qui vous sera toujours infiniment agréable, et dont l'immolation volontaire efface tous

les péchés de ceux qui ont un sincère repentir. C'est avec votre Église, et par les mérites de son divin Chef, que nous osons faire un dernier effort pour désarmer votre justice. Daignez donc agréer, Seigneur, et les supplications de votre Église, et par-dessus tout, les surabondantes satisfactions de votre divin Fils, afin que l'âme de votre serviteur N., de votre servante N., soit purifiée de toutes les souillures contractées sur cette terre de péché, et qu'elle entre aujourd'hui dans la patrie des Saints, pour y être heureuse de votre propre bonheur pendant l'éternité. Par Jésus-Christ votre Fils Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

## REQUIESCANT IN PACE.

v. Donnez aux fidèles défunt, ô mon Dieu! le repos éternel.

r. Faites luire pour eux votre divine lumière qui ne s'éteindra jamais.

124 PRIÈRES PENDANT LA MESSE

v. Qu'ils reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

r. Ainsi soit-il.

AU DERNIER ÉVANGILE.

A cette faveur que je vous demande, en union avec votre Église, pour nos frères trépassés, daignez encore ajouter, ô mon Dieu ! celle que je vous demande pour moi-même. Faites qu'en songeant à eux, je pense souvent à ma mort qui s'avance, au jugement qui doit la suivre et à l'éternité qui succédera au peu de jours de mon pèlerinage en ce monde. Que cette pensée salutaire, toujours présente à mon esprit, me porte à expier, par une sincère pénitence, les offenses dont je me suis rendu coupable envers vous, et à persévéérer dans la prière et la vigilance pour éviter désormais le péché, et mériter enfin de mourir comme vos justes, dont la mort n'est qu'un doux sommeil suivi d'un prompt réveil auprès de vous, dans la glorieuse société de

vos Anges et de vos Saints. Je vous en conjure par les mérites infinis de Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous et le Saint Esprit, dans la même unité divine, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



### PRIÈRE

pour s'unir, chez soi, à la  
sainte Messe,

QUAND ON NE PEUT PAS Y ASSISTER, PAR  
MALADIE OU AUTRE EMPÈCHEMENT.

Seigneur, roi du Ciel et de la terre, dans la privation où je suis du bonheur d'assister à l'auguste Sacrifice, où votre divin Fils daigne renouveler pour nous celui qu'il a offert autrefois d'une manière sanglante sur le Calvaire pour le salut du monde, en répandant tout son sang et vous offrant sa vie pour la rémission de nos péchés, daignez du moins, dans ce

126 PRIÈRE POUR S'UNIR , CHEZ SOI,

moment, accepter favorablement mes regrets et accueillir avec miséricorde mes hommages et mes prières, comme si j'étais au milieu de ceux qui entourent vos saints Autels. Je m'unis donc à ce sacrifice qui s'offre actuellement, et appuyé sur les mérites de la sainte Vierge, de tous les Anges et de tous les Saints dont je réclame l'assistance, uni à votre sainte Église et à tous les chrétiens qui ont à cette heure le bonheur d'assister au très-saint sacrifice de la messe, je vous dis tout ce qu'ils vous disent. J'adore avec eux votre grandeur et je reconnais mon néant; je confesse mes péchés et je les déteste; je vous remercie de tous vos bienfaits, et je bénis votre saint Nom. Avec eux, je gémis sur mes misères, et je vous supplie instamment de m'accorder toutes les grâces dont j'ai le besoin le plus pressant: je vous le demande et je les espère par les mérites infinis de cette Victime si pure, si sainte, dont la voix auprès de votre trône est plus puissante que celle de tous nos péchés. Comme je

sais que nous ne sommes au monde que pour vous, je vous offre mes travaux, mes occupations, mes peines, mes souffrances, que j'accepte en expiation de mes péchés, et je vous conjure de m'accorder surtout, avec les lumières d'une véritable foi, la grâce d'être garanti des pièges de tant d'ennemis que j'ai à combattre en moi-même, et d'être préservé du péché, le seul vrai malheur qui puisse m'arriver en cette vie, afin que, vivant et mourant dans votre amour, je puisse aller vous bénir et louer éternellement dans le Ciel. Ainsi soit-il.



PRIÈRES

AVANT

**LA CONFESSION.**

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.



ÉNÉTRÉ de douleur et de confusion, chargé du poids de mes misères et de mes péchés, je viens, ô mon Dieu! chercher dans votre cœur adorable le remède aux plaies de mon âme. Daignez m'accorder les dispositions saintes avec lesquelles je dois m'approcher de ce Sacrement pour en recevoir les effets salutaires.

Hélas! je ne puis vous offrir qu'un cœur criminel et coupable. Si souvent je vous ai promis dans mes

confessions de changer, de me corriger, et toujours je suis presque le même à vos yeux ; toujours je porte aux pieds de vos Ministres les mêmes accusations et les mêmes fautes.

Formez enfin dans mon cœur, ô mon Dieu ! cette douleur véritable et *intérieure*, qui vient du cœur, et qui en déplore les égarements ; cette douleur *supernaturelle*, qui n'a que vous et votre grâce pour motif et pour fin ; cette douleur *universelle*, qui s'étend à tout péché, puisque tout péché vous déplaît ; cette douleur *souveraine*, qui est au-dessus de toute douleur, puisque le mal du péché est au-dessus de tout mal. Je vous demande cette douleur sincère qui change, qui réforme et qui brise le cœur, et qui le dispose à mourir mille fois plutôt que de vous déplaire. Dans ces saintes dispositions je m'approcherai du sacré Tribunal, je ferai l'humble aveu de mes fautes, je gémirai de mes infidélités, je vous en demanderai pardon ; je l'espère de votre miséricorde

infinie, je recevrai l'effusion de votre sang adorable sur mon âme : et mon cœur, purifié de toutes ses taches, sera plus en état de vous aimer ardemment, de vous servir fidèlement et de s'unir intimement à vous.

PRIÈRE AVANT L'EXAMEN.

Je viens considérer devant vous, ô mon Dieu ! les plaies que le péché a faites à mon âme. Venez à mon secours, Seigneur : sans vous je ne saurais les découvrir. O lumière éternelle, dissipiez mes ténèbres ! Cœur de Jésus ! éclairez-moi sur toutes mes faiblesses, montrez-moi toutes mes infidélités, faites que je voie tous mes péchés comme vous les voyez vous-même. Vierge sainte, mon Ange gardien, mon saint Patron, aidez-moi de vos prières dans cet examen que je vais faire pour purifier mon cœur et le rendre moins indigne du cœur de Jésus, vos délices et votre bonheur.

*Faites avec attention et sincérité la recherche de votre conduite et demandez-vous, sans vous flatter, ce que vous avez fait contre Dieu, contre le prochain et contre vous-même. (Voyez l'examen de la prière du soir.) — Quand vous aurez découvert cette multitude de fautes, de négligences, d'imperfections, de péchés et peut-être de crimes qui défigurent votre âme, pleurez amèrement devant le Seigneur, et, pour vous exciter à une véritable contrition, lisez les réflexions suivantes avec la plus sérieuse attention.*

### **Réflexion pour s'exciter à la Contrition.**

#### **SENTIMENT D'HORREUR DU PÉCHÉ A LA VUE DE SA DIFFORMITÉ.**

Qu'ai-je fait, ô mon Dieu, en commettant le péché? Hélas! je me suis livré au démon, j'ai souillé mon âme; je vous

ai préféré, Seigneur, une misérable créature. Ah ! j'ai horreur de ce que j'ai fait : je vous en demande pardon. Aidez-moi, mon Dieu ! à sortir d'un état si déplorable et si honteux.

DÉTESTATION DU PÉCHÉ A LA VUE DES  
MAUX QU'IL NOUS CAUSE.

O Dieu ! que m'est-il arrivé, quand, par le plus grand de tous les malheurs, j'ai commis le péché ! Hélas ! je le reconnaiss à présent : en donnant naissance dans mon cœur à ce monstre, il m'a donné la mort, il m'a enlevé le trésor inestimable de la grâce que je possédais. Ah ! je déteste cet ennemi de mon salut ; je suis résolu de le fuir désormais comme un serpent qui tue les âmes par ses morsures.

SENTIMENTS A LA VUE DE JÉSUS MOURANT  
SUR LA CROIX.

Voilà, ô mon Sauveur crucifié ! voilà

où vous a réduit l'amour que vous avez eu pour moi ! voilà, perfide que je suis, cœur ingrat, ce que j'ai osé renouveler par mes péchés en outrageant mon Libérateur, et en le crucifiant de nouveau dans moi-même ! O douleur ! ô larmes amères ! Seigneur, voyez-les couler de mon cœur, et que votre sang versé pour me sauver serve encore à laver mes dernières ingratitudes.

ACTE DE CONTRITION A LA VUE DE LA  
BONTÉ DE DIEU.

Vous êtes mon Père, ô mon Dieu ! et vous avez toujours été pour moi un Père plein de bonté. Comment ai-je pu être assez ingrat pour vous offenser ? Comment tant de bienfaits n'ont-ils pas vaincu la dureté de mon cœur ? J'ai péché contre vous, ô mon Dieu ! j'ai fait le mal en votre présence ; c'est sous vos yeux que j'ai osé me révolter, après avoir été comblé de vos faveurs. Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande mi-

séricorde, et effacez mes péchés selon la multitude de vos bontés. Lavez-moi de mes péchés; je les connais, ô mon Dieu! par la lumière de votre grâce. Mon cœur en sent le poids accablant; votre bonté même le confond et rend ses regrets plus amers. Plus vous êtes aimable, plus je me sens criminel. L'injure que je vous ai faite, ô mon Roi! me touche plus que tous les maux que pourraient m'attirer mes iniquités. Mon triste cœur me dit qu'il ne veut plus vous offenser; mais, hélas! ô mon Dieu! vous le connaissez; ô mon seul médecin! délivrez-le de sa malice, de sa faiblesse, de son inconstance.

## SENTIMENTS D'ESPÉRANCE.

O mon Dieu! malgré le sentiment profond de mes misères, à la vue de la croix, je ne puis refuser à mon cœur une douce espérance. Jésus s'est immolé pour moi, il a satisfait pour mes iniquités : la croix m'obtient miséricorde. Je ne me trompe

point, je ne me laisse point aller à un fol espoir : non, ô mon Dieu ! je demande et j'attends ma grâce : je l'attends, je la vois d'avance accordée. Mon cœur est plein d'une tendre confiance; non, elle n'est point téméraire. Hélas ! si l'ingrat seul vous implorait, s'il n'avait à vous offrir que les soupirs de son cœur usé, que les sanglots de sa bouche si longtemps souillée par le péché, que les pleurs de ses yeux si longtemps coupables, hélas ! le malheureux pourrait se désoler, se désespérer avec trop de raison. Mais non, mon bon Maître, l'enfant prodigue, placé entre le berceau de Bethléem et la Croix du Calvaire, ne prie pas, ne supplie pas tout seul. Ses vœux, ses gémissements, ses soupirs, ses larmes, tout est mêlé au Sang de Jésus-Christ, tout est pénétré de ce baume divin.

## ACTE DE BON PROPOS.

Mais je sais aussi que pour que mon

espérance ne soit pas vaine, il faut que je réforme mes voies, il faut que ma fidélité à votre loi sainte remplace désormais cette opposition que j'ai mise si longtemps entre elle et moi, et c'est là aussi que tendront, dès ce jour, tous mes efforts, ô mon Dieu ! avec votre sainte grâce que j'invoque avec instance. Non, Seigneur, je ne veux plus vous offenser; dès ce moment je commence à vous aimer. Oui, vous êtes le Dieu de mon cœur : régnez-y en Souverain. Je vous aime de toute mon âme, parce que vous êtes souverainement aimable. Je renonce pour toujours au péché, parce qu'il vous offense. Je déteste tous ceux que j'ai commis, et je les déteste pour l'amour de vous, parce qu'ils vous déplaisent, et que vous êtes infiniment saint, infiniment bon, infiniment aimable. Je suis dans la ferme résolution de ne plus les commettre : ah ! mon Dieu, daignez maintenant me fortifier contre les assauts que me livreront mes passions. O mon doux Jésus ! qui me donnez une bonne volonté, bénissez-la, affermissez-la de

telle sorte que, quelques occasions qui se présentent, quelques tentations qui m'attaquent, jamais je ne me sépare de vous, jamais de votre amour.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE , A SON ANGE  
GARDIEN ET A SES SAINTS PATRONS.

Mère de mon Sauveur, Mère de grâce et de miséricorde, refuge assuré des pécheurs, intercédez pour moi en ce moment surtout : je vous supplie de m'obtenir que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, vous qui avez été témoin de mes chutes, qui en avez été si profondément attristé, ayez compassion de mon excessive misère, aidez-moi à me relever, et faites, je vous en supplie par votre puissante intercession, que je

sorte de cette fontaine sacrée entièrement purifié, et que je ne perde plus désormais la robe d'innocence : je vous promets d'être à l'avenir, moyennant la grâce du Seigneur, fidèle à vos saintes inspirations.

Et vous aussi, grands Saints, dont j'ai le bonheur de porter les noms, je me recommande instamment à votre protection : intercédez pour moi, afin que, pénétré de l'importance de la grande action que je vais faire, j'y apporte les saintes dispositions que vous y apportiez vous-mêmes lorsque vous nous serviez d'exemple sur la terre. Obtenez-moi l'ineffable bienfait d'entendre au fond de mon cœur, comme autrefois le paralytique, ces consolantes paroles de Jésus-Christ : *Allez, vos péchés vous sont remis*; je ratifie la sentence d'absolution de mon ministre : *la paix soit avec vous*.

*Selon le temps dont on peut disposer, ou pour varier ses exercices, on pourra encore réciter les sept Psaumes de la Pénitence, ou la paraphrase du 50<sup>e</sup> Psaume.*

### Prière avant d'entrer au Confessionnal.

Je vous adore, ô mon Sauveur ! paraissant devant votre Père, courbé sous le poids de mes péchés, eten portant toute la confusion , comme si vous les aviez vous-même commis. C'est moi , mon Dieu , c'est moi qui suis coupable ; n'est-il pas juste que j'en porte la honte et que 'en dévore l'amertume ? Mais soutenez-moi , mettez dans mon cœur les dispositions intérieures d'anéantissement, de douleur et de zèle pour venger la gloire de votre Père, telles que vous les lui avez offertes vous-même au jardin des Oliviers. Donnez-moi le courage d'avouer tous mes péchés sans excuse ni dissimulation, afin que je satisfasse à la justice divine et que j'évite la confusion éternelle.

Hélas ! mon Dieu, vous voyez mon âme toute défigurée par la laideur du péché. Retracez en moi votre image par la vertu du sacrement de pénitence, faites que j'y

trouve le pardon de tous mes péchés et la force de n'y plus retomber. Ainsi soit-il.

**Prière avant la Confession,**

pour les personnes auxquelles la conscience ne reproche pas de fautes mortelles, mais des péchés véniaux, entièrement volontaires et souvent répétés.

**SENTIMENTS DE CONTRITION ;  
BON PROPOS ; INVOCATION DU SECOURS DIVIN ;  
CONFIANCE EN DIEU.**

Ah ! quelle confusion, et quel malheur pour moi, ô mon Dieu ! de vous offenser encore si souvent, et avec une si entière détermination de ma volonté, après vous avoir tant de fois promis d'éviter tout ce qui peut vous déplaire ! Je mérite que vous me retiriez vos grâces, votre secours, et que vous m'abandonniez à toute la violence des ennemis de mon salut : oui, en me voyant toujours tiède et lan-

guissant à votre service, si vous n'écou-  
tiez que votre juste indignation, vous  
vous retireriez de moi, et depuis long-  
temps déjà j'aurais malheureusement  
prouvé toute la vérité de l'oracle que  
vous avez prononcé : *Que celui qui est  
infidèle dans les petites choses le devient  
aussi dans les grandes.* Mais non, vous  
avez eu encore pitié de moi. Vous vous  
êtes contenté de me menacer pour m'ou-  
vrir les yeux sur mes dangers, et vous  
avez daigné me préserver du malheur de  
perdre votre amitié et de rentrer sous  
l'esclavage du démon, dont vous m'avez  
retiré par votre grande miséricorde : je  
vous en remercie avec toute la recon-  
naissance que mérite une faveur d'autant  
plus grande qu'elle était moins méritée.  
Cependant, ô mon Dieu! tandis que je  
juge ainsi mes fautes, et que j'espère  
encore qu'elles n'ont point été jusqu'à  
mériter vos vengeances éternelles, l'a-  
mour-propre, toujours si habile à nous  
séduire, ne me trompe-t-il pas en ce  
moment même? Telle action ne paraît

que véniable, qui n'est que trop souvent mortelle aux yeux de votre infinie sainteté.

Mais enfin, quand je serais certain de ne pas me tromper, je suis assuré cependant que j'ai commis devant vous un mal que vous haïssez souverainement, que vous punissez par des maux dont la rigueur surpassse tout ce que je puis comprendre, et dont la durée peut embrasser des siècles entiers dans le purgatoire, si je ne les expie en ce monde. Insensé que je suis de m'exposer à de tels châtiments pour une légère satisfaction, pour un vain plaisir, par lequel je diminue l'abondance de vos grâces, et m'expose ainsi à ces péchés qui ouvrent l'abîme éternel !

Mais non-seulement j'ai commis une folie, je me suis encore rendu coupable d'une extrême ingratitudo envers vous, qui me comblez de bienfaits, dans le temps même que je mérite votre colère. Je n'ai pas craint de vous déplaire, et d'offenser votre sainteté en vous préfé-

rant la créature. Quoi ! il m'a été indifférent de vous contrister, vous, mon tendre Père, vous, qui m'aimez avec tant de générosité ! Je n'ai point craint de multiplier même mes offenses contre vous, qui êtes cependant si digne de toutes nos adorations, de tous nos respects et de tout notre amour, par toutes vos qualités infiniment aimables, qui vous rendent les délices de vos Anges et de vos Saints !

O Dieu de toute bonté ! ô mon Père ! ô le meilleur et le plus patient de tous les pères ! laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée, et le danger auquel elles m'ont exposé.

Pardon, ô mon Dieu ! pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que vous attendiez de moi et que je n'ai pas fait ; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas ;

pardon pour tant de fautes que je n'ai jugées qu'en aveugle , mais dont vous voyez toute la grièveté; je les déteste, je les désavoue, et il n'est point d'efforts que je ne veuille faire désormais pour vous prouver ma douleur, ma soumission et mon amour, par la scrupuleuse fidélité à votre loi, par la fuite de tout ce qui pourrait le moins du monde vous déplaire, par le sacrifice de toutes mes convoitises, enfin par une véritable et constante pénitence : car vous méritez d'être aimé et servi sans partage et avec toute l'ardeur dont mon âme est capable.

Mais, hélas ! malgré toutes ces saintes résolutions que vous m'inspirez, combien je crains encore de vous être infidèle ! Ah ! quand cesseront donc mes chutes ? Quand aurai-je enfin le bonheur de ne plus rien faire qui vous déplaise ? Quand ferai-je donc enfin constamment le bien que j'approuve dans mon cœur, et quand éviterai-je entièrement le mal que je déteste !

O mon bon Père, vous qui connaissez ma faiblesse, ayez pitié de moi, soutenez-moi, rendez-moi fort contre tous les funestes penchants de ma nature corrompue : vous pouvez me rendre victorieux de toutes leurs attaques, et vous le voulez. Ah ! de grâce ! faites que, par ma tiédeur et ma vie languissante à votre service, je ne mette plus d'obstacle à votre volonté toujours si paternelle pour moi.

O vous, qui avez rompu les chaînes pesantes qui me rendaient autrefois l'esclave de mes passions,achevez en moi ce que vous avez commencé ! réveillez mon âme engourdie, ranimez ma foi, réchauffez mon amour; vous avez frappé à la porte de mon cœur pour le convertir, ne bornez pas là votre miséricorde; frappez-y de nouveau; jusqu'à ce que, touché de votre bonté et de sa misère, il ne veuille plus vous résister en aucune chose, mais se donner à vous sans réserve, pour vous aimer de plus en plus chaque jour.

J'attends de vous cette grâce et le pardon de mes péchés avec une ferme confiance, non point en m'appuyant sur mes prières qui ne sont pas dignes d'être exaucées, car je ne suis qu'un pécheur, mais parce que j'implore votre miséricorde en vous présentant les mérites infinis de Jésus-Christ, votre divin Fils, et parce que vous avez promis de ne rien refuser de ce que nous vous demanderions en son nom.

## LITANIES

DE LA

### CONTRITION PARFAITE.

Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Dieu le Père, des Cieux où vous êtes assis, ayez pitié de nous.  
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint Esprit, Sanctificateur  
des âmes, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul  
Dieu,

Vous, qui ne désirez pas la mort du  
pécheur, mais qu'il se convertisse  
et qu'il vive,

Vous, qui attendez avec patience la  
conversion du pécheur,

Vous, qui invitez tous les pécheurs à  
revenir à vous,

Vous, qui accueillez le pécheur pé-  
nitent,

Vous, qui vous réjouissez de la con-  
version du pécheur,

Vous, qui êtes le médecin parfait de  
nos âmes,

Vous, qui êtes le bon pasteur,

ayez pitié de nous.

*Je me repens de tout mon cœur,  
ô mon Dieu!*

D'avoir péché;

D'avoir péché si longtemps, si souvent,  
si grièvement;

*Je me repens de tout mon cœur,  
ô mon Dieu !*

D'avoir péché par pensées, par paroles  
et par actions ;  
D'avoir péché par tous les sens de mon  
corps ;  
D'avoir péché par toutes les puissances  
de mon âme ;  
D'avoir péché avec une si grande audace ;  
D'avoir péché avec tant de détermination  
de ma volonté et de connaissance de  
ma malice ;  
De vous avoir préféré la créature ;  
De vous avoir renoncé pour m'attacher  
à la vanité ;  
D'avoir méprisé vos perfections infinies ;  
D'avoir abusé de vos dons et de vos  
bienfaits ;  
D'avoir renouvelé les souffrances de  
Jésus-Christ ;  
D'avoir dédaigné vos faveurs et votre  
amitié ;  
O mon Dieu ! je m'en repens de tout mon  
cœur et seulement à cause de vous.

*Je me repens de tout mon cœur,  
ô mon Dieu !*

Parce que je vous ai déplu ;  
Parce que je vous ai offensé ;  
Non pas par la crainte des châtiments ;  
Non par l'espérance d'une récompense ;  
Non par la nécessité ;  
Mais par amour pour vous ;  
Par respect pour votre Majesté suprême ;  
Parce que vous êtes infiniment saint,  
infiniment aimable, et que le péché vous déplaît souverainement.  
Je me repens, Seigneur, avec la même douleur qu'ont éprouvée les Saints de leurs péchés.  
Parce que je vous aime, ô mon Dieu ! je veux me corriger avec votre grâce ;  
Ne plus vous offenser dès à présent ;  
Éviter toutes les occasions du péché ;  
Faire une guerre constante à mes mauvaises habitudes ;  
Résister à toutes les tentations ;

Étouffer en moi toutes les mauvaises pensées ;  
Préférer perdre tout ce que je possède plutôt que de vous offenser de nouveau ;  
Préférer tout souffrir, et même mourir plutôt que de pécher encore désormais.  
Seigneur, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.  
Notre Père, etc.

## ORAISSON.

O mon Dieu ! source des bonnes résolutions et des bonnes actions, donnez-moi la force de me repentir vivement de mes péchés, de me corriger efficacement, afin que je puisse parvenir à obtenir mon pardon de votre infinie miséricorde, par les mérites de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

**Prière après la confession quand le confesseur a différé l'absolution.**

Qu'il est triste, Seigneur, qu'il est dououreux pour moi d'avoir un juste sujet

de craindre que je ne sois encore votre ennemi ! Je ne laisse pas cependant de souscrire de bon cœur à la sentence de votre Ministre. Une absolution précipitée m'aurait probablement perdu; un sage délai m'affermira. Un pécheur aussi coupable que je le suis n'est pas digne d'être admis tout d'un coup à vos tendres faveurs. Mais jusqu'à quand durera cette affligeante séparation d'avec vous, ce funeste anathème ? On me dit que mon sort est entre mes mains, et qu'on ne peut juger de l'arbre que par les fruits. Ah ! Seigneur, plantez vous-même, arrosez et donnez l'accroissement; je vais m'unir à vous. Une seconde, une troisième épreuve ne me rebuteront pas. Nuit et jour je chercherai celui que mon âme commence à aimer. Je serai dans le trouble et la plus mortelle inquiétude jusqu'à ce que je l'aie trouvé. Comme c'est son amour seul qui me le dérobe pour un temps, je l'attendrai, plein d'espoir qu'il daignera enfin se donner à moi.

O mon Dieu, ô mon Père ! épargnez-moi, conservez-moi au moins jusqu'au jour heureux auquel, comme l'enfant prodigue repentant, vous me recevrez dans les bras de votre miséricorde, et me rendrez votre amitié après laquelle j'aspire. Afin de la mériter, je vais, avec votre sainte grâce, suivre tous les sages conseils qui m'ont été donnés par votre Ministre pour me retirer des occasions prochaines du péché, et me délivrer des habitudes criminelles que j'ai eu le malheur de contracter, pour lever enfin tous les obstacles qui me privent de participer au bonheur de tant de pieux fidèles admis à votre table sainte. Sans doute, je suis très-indigne de cette faveur que vous êtes en droit de me refuser pour toujours ; mais du moins, comme vous le demandait humblement la Chananéenne, donnez-moi les miettes qui tombent de votre table : je ne mérite point vos faveurs privilégiées, je n'ose vous les demander ; seulement traitez-moi comme on traite un merce-

naire; donnez-moi le pain fortifiant de votre grâce, afin que, victorieux du péché, délivré de mes chaînes, purifié de mes souillures, je puisse vous recevoir vous-même, vous placer dans mon cœur pour ne plus jamais me séparer de vous. O mon Père ! aidez-moi : ô mon Père ! pardonnez-moi.

Et vous, ô bonne Marie ! refuge assuré du pécheur contrit, soyez mon avocate, obtenez-moi miséricorde.

Vous aussi, ô mon saint Ange ! mon fidèle gardien, priez pour moi; mes saints Patrons, priez pour moi; ô vous tous, habitants du Ciel, intercédez pour moi auprès de Jésus Christ, mon Sauveur ! Ainsi soit-il.



## APRÈS LA CONFÉSSION.

---

### SENTIMENTS DE JOIE ET DE RECONNAISSANCE, ET RENOUVELLEMENT DU BON PROPOS.

Oh ! que le Seigneur est bon ! qu'il est incompréhensible dans ses miséricordes ! Mon âme, abime-toi maintenant dans la douce pensée des faveurs que ton Dieu vient de te faire.

Vous m'avez donc pardonné, ô mon Dieu ! Oui, j'ose l'espérer, j'ose le croire, me voilà en grâce avec vous.... Votre Ministre m'a dit en votre nom : *Allez en paix....* O mon cœur ! goûte la douceur de cette consolante parole, et jouis des charmes de cette délicieuse paix.

Éloignez-vous de moi, objets terrestres ! que rien ne vienne me distraire de ce doux sentiment.

O mon Dieu ! votre miséricorde est sans bornes ; vous avez opéré des prodiges en ma faveur. Je vous louerai

tous les jours de ma vie ; je ne vivrai plus que pour vous ; je vous consacrerai ma vie tout entière ; je fuirai le péché ; je sacrifierai tout pour vous plaire ; je vous aimerai de tout mon cœur, de toute mon âme, par-dessus toutes choses. Vous seul posséderez mon cœur, et vous le posséderez sans partage, sans réserve... Mais daignez fortifier par votre grâce la résolution que je prends de ne plus vous retirer ce cœur que je viens de vous consacrer ; rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplait en moi depuis si long-temps ; ah ! daignez achever en moi, ô Jésus ! votre ouvrage, en me donnant la sainte persévérance : il y va de votre gloire ; montrez aux pécheurs, dans ma personne, la puissance de votre grâce, qui non-seulement sait retirer une âme du tombeau, mais l'empêche aussi d'y rentrer jamais. C'est ainsi, ô bon Jésus ! qu'après vous avoir servi et aimé sur la terre, comme tant de

pécheurs pénitents, j'aurai le bonheur de chanter aussi avec eux vos miséricordes infinies dans la bienheureuse éternité.

#### ACCEPTATION DE LA PÉNITENCE.

O justice de mon Dieu ! je n'ai pas de quoi satisfaire pour mes offenses ; mais je vous offre les mérites d'un Dieu, qui sont infinis. Je vous présente, Seigneur, le sacré Cœur de votre divin Fils : si je n'ai pas toute la douleur qu'exigent mes péchés, voyez la douleur qu'a eue cet adorable Cœur. Cette profonde plaie, tout ce sang, plaident pour moi ; ils attestent que ce divin Sauveur a satisfait pour toutes mes offenses.

O mon Dieu ! pardonnez-moi donc toutes mes vanités et mon orgueil, à cause de l'humilité de votre Fils ; pardonnez mes inimitiés et mes haines, à cause de sa douceur ; pardonnez mes sensualités et les désordres de mes sens, à cause de sa chair virginal qui

a été déchirée pour moi ; pardonnez mes immortifications en considération de la faim et de la soif que votre Fils a endurées en mourant sur la croix. O Cœur de Jésus ! soyez votre satisfaction, car vous êtes mon Rédempteur.

Mais, mon Dieu, vous voulez aussi que je fasse moi-même pénitence, pour que j'obtienne de me voir appliquer celle de votre divin Fils : j'accepte donc sans réserve toutes les peines auxquelles vous m'avez condamné. Oui, Seigneur, pour la punition de mes iniquités, j'agrée dès à présent et je me propose de souffrir avec patience toutes les afflictions et les douleurs, les maladies et les persécutions, et enfin tous les maux qui pourront m'arriver dans la vie. Qu'ils viennent de votre part, ou par l'entremise des créatures, j'accepte tout selon les dispositions de votre divine Providence. Je mérite bien que toutes les créatures conspirent à me punir, puisque j'ai si indignement outragé le Créateur.

J'accepte, ô mon Dieu ! dans le même

esprit la pénitence qui m'est imposé par votre ministre; je l'accepte avec un vrai désir de venger votre honneur que j'ait tant outragé, je l'unis, ô mon Sauveur! aux peines de votre passion et de votre mort. Que l'abondance de vos mérites et l'immense charité de votre cœur suppléent à l'imperfection et à l'insuffisance de mes œuvres. Ainsi soit-il.

Si le confesseur a cru devoir différer l'absolution, on lira la prière qui se trouve ci-devant page 137. Avant de sortir de l'église, ne manquez pas de réfléchir quelque temps sur les avis que votre confesseur vient de vous donner; tâchez de les graver dans votre mémoire, et songez au moyen de les mettre au plus tôt en pratique.

Ne différez pas de faire votre pénitence, si votre confesseur ne vous a pas fixé le temps pour l'accomplir; car dans ce cas vous devez acquitter cette dette le plus tôt que vous pourrez. Si, au contraire, il vous a déterminé un temps, vous devez vous y conformer scrupuleusement, et sachez qu'il ne vous est libre de le changer sans son consentement.

LES SEPT PSAUMES  
DE LA PÉNITENCE.

PSAUME 6.

« David, pénétré de douleur de ses péchés, et accablé des maux qui en étaient la peine, implore la miséricorde de Dieu avec une pleine confiance. »



EIGNEUR, ne me châtiez  
point dans votre colère,  
donnez à votre bonté  
le temps de modérer  
vos vengeances.

Laissez - vous tou-  
cher, Seigneur, par le  
languissant état où je  
suis : que le trouble où  
vous me voyez vous en-  
gage à adoucir mes peines.

Témoins des inquiétudes de  
mon cœur, depuis le moment que  
je me séparai de vous, jusqu'à  
quand, Seigneur, différez-vous  
de les calmer ?

Tournez les yeux sur moi, ô mon Dieu !  
et tirez mon âme de ses peines ; secourez-  
moi pour l'intérêt de votre miséricorde.

Quand la langueur et la tristesse  
m'auront enfin perdu, serai-je en état,  
dans l'enfer, de louer votre saint  
Nom ?

Vous savez, Seigneur, ce que mon  
péché m'a déjà coûté de pleurs : je le  
pleurerai le reste de ma vie, j'emploierai  
même à le pleurer le temps destiné à  
mon repos : chaque nuit j'arroserai mon  
lit de mes larmes.

Mes yeux et mon visage, abattus par  
la douleur, avaient fait croire à mes  
ennemis que j'y succomberais à la fin,  
et qu'en vain je cherchais grâce auprès  
de vous.

Retirez-vous de moi, pécheurs : main-  
tenant que le Seigneur a exaucé ma  
prière, je ne saurais plus être pour vous  
qu'un sujet de honte.

Le Seigneur a exaucé ma prière, le Sei-  
gneur a reçu favorablement mes  
vœux.

Que mes ennemis soient couverts de confusion, qu'ils soient saisis de trouble, qu'ils s'éloignent au plus tôt de moi, honteux de me voir triompher de leur haine.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit, maintenant et toujours, et dans la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

### PSAUME 31.

« David relève le bonheur de ceux dont les péchés sont effacés. Il décrit sa résistance et son retour à Dieu, et il apprend aux pécheurs à éviter, par une prompte conversion, les châtiments dont ils sont menacés. »

Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont effacés !

Heureux l'homme qui, par les regrets sincères d'un cœur droit et sans artifice, a obligé Dieu d'oublier son péché !

Au lieu de vous confesser d'abord mon

crime, Seigneur, je suis demeuré dans un long et criminel silence : c'est pour cela que, revenu à moi, j'ai poussé vers vous, la nuit et le jour, des cris douloureux, et mon affliction m'a réduit à la dernière faiblesse.

Jaloux encore d'un cœur ingrat, vous avez sans cesse appesanti votre bras sur moi ; vous m'avez plongé dans l'amertume, vous m'avez livré aux plus piquants remords.

Alors, plus sensible à mes peines que je ne l'avais été à vos bontés, je me suis converti à vous, et je vous ai avoué mon péché.

Pressé de mes maux, je me suis dit à moi-même que peut-être je flétrirais le Seigneur, en m'accusant devant lui de mon iniquité ; et dans le moment que j'en ai fait l'aveu sincère, vous me l'avez pardonnée.

Tous les pécheurs qui voudront être purifiés oseront, à mon exemple, vous adresser leurs prières ; et ayant profité du temps de votre miséricorde, ils se

verront à couvert de votre colère, lorsque vous ensevelirez vos ennemis comme dans un déluge de maux.

Mais, Seigneur, dans les afflictions que le péché m'a attirées, où trouverai-je un asile qu'en vous? Vous, de qui seul j'attends de la consolation dans mes peines, ne permettez pas que je succombe à la violence de ceux qui m'attaquent.

Je vous éclairerai, m'avez-vous dit, pour découvrir les desseins de vos ennemis; je vous instruirai du chemin que vous devez tenir, pour vous soustraire à leur haine; mes yeux seront attachés sur vous.

Vous donc, qui me persécutez en vain, comme des animaux que la raison ne gouverne point, vous vous abandonnez aux transports d'une aveugle passion.

Vous saurez bien, Seigneur, donner un frein à ceux qui s'éloignent de vous, et qui secouent le joug de l'obéissance qu'ils vous doivent.

Les pécheurs seront exposés à bien des fléaux de la justice divine; pendant

que le juste, qui met toute sa confiance au Seigneur, se verra environné de la divine miséricorde.

Justes, vous qui avez le cœur droit, mettez donc et votre joie et votre gloire à plaire au Seigneur.

Gloire au Père, etc.

### PSAUME 37.

« David représente à Dieu l'extrême misère où ses péchés l'ont plongé. Il implore sa miséricorde avec une parfaite confiance et une profonde humilité. »

Suspendez vos châtiments, Seigneur, jusqu'à ce que votre indignation contre moi ait eu le temps de se ralentir.

Atteint et percé de toutes parts des traits de votre justice, je n'ai déjà que trop senti l'effort de votre bras vengeur, qui s'appesantissait sur moi.

Vous voyant animé de colère contre moi, je suis tombé dans une langueur extrême : la vue continue de mes péchés me trouble jusque dans le fond

de l'âme, et ne me laisse pas un seul moment de repos.

J'ai des iniquités par-dessus la tête, c'est un poids sous lequel je suis près de succomber.

Comme j'ai été assez aveugle pour ne pas refermer assez tôt les plaies que le péché m'avait faites, la corruption s'y est mise.

Cent fois je me suis senti plier sous la pesanteur de mes maux; j'ai traîné partout ma misère et mon chagrin, on m'a vu à toute heure la tristesse peinte sur le visage.

La concupiscence, irritée par mes premiers désordres, m'a livré les combats les plus opiniâtres; je n'ai plus senti que faiblesse dans ma chair.

Enfin, affligé et abattu à l'excès, j'ai poussé vers le ciel des sanglots qui ressemblaient à des rugissements.

Vous les avez entendus, Seigneur, vous qui connaissez les plus secrets mouvements de mon cœur, et vous avez été témoin de mes larmes.

Vous avez vu à quels troubles mon cœur était livré, vous avez vu mes forces épuisées et mes yeux éteints.

Enfin, Seigneur, comme pour m'ôter toute ressource, vous avez souffert que mes amis se déclarassent contre moi : j'ai vu se soulever contre moi mon propre sang.

Ceux qui m'approchaient de plus près et qui doivent être le plus attachés à ma personne, m'ont abandonné à la violence de ceux qui ont conjuré ma perte.

Mes ennemis ne se sont occupés nuit et jour qu'à imaginer de nouveaux artifices pour me surprendre ; il s'en est même trouvé qui, insultant à ma misère m'ont reproché en face de faux crimes.

Je pouvais en tirer vengeance, vous le savez, ô mon Dieu ! mais comme si je n'eusse pas entendu les injures dont on me chargeait, comme si j'eusse été muet, ou que je n'eusse rien eu à répondre, je n'ai pas dit un seul mot pour me plaindre ou pour me justifier.

J'ai espéré, Seigneur, que peut-être vous vous laisseriez toucher à mes peines : et puisque j'ai espéré en vous, ô mon Dieu ! vous exaucerez ma prière.

Mes ennemis voyant ma fortune chanceler, tenaient de moi d'insolents discours : c'est ce qui m'a fait vous représenter, Seigneur, que vous pouviez me châtier, sans leur laisser le cruel plaisir d'insulter à ma perte.

Cependant, Seigneur, frappez-moi où il vous plaira : mon péché, que j'ai toujours devant les yeux et qui est le principal objet de ma douleur, me dispose à tout recevoir de votre main.

Je penserai qu'il n'y a rien de trop rigoureux pour un pécheur comme moi, et je confesserai hautement mon iniquité.

J'ose pourtant vous représenter que mes ennemis subsistent, qu'ils se fortifient, et que le nombre en croît tous les jours.

Ils ne cessent de me déchirer par leurs calomnies ; je ne leur ai fait cependant

que du bien, et mon amour pour la justice  
fait tout mon crime envers eux.

Vous, ô mon Dieu ! vous, Seigneur, de  
qui seul je dois attendre mon salut, ne  
vous éloignez pas de moi, ne me laissez  
pas sans secours à la merci de mes  
ennemis.

Gloire au Père, etc.

#### PSAUME 50.

« Ce psaume contient les sentiments de  
pénitence dans lesquels David entra lorsque le  
prophète Nathan lui eut reproché ses deux  
grands crimes. C'est une réunion excellente  
de tous les sentiments de repentir, d'humilité,  
d'espérance et d'amour d'un pécheur converti. »

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu ! Mais  
comme je suis le plus grand des pécheurs,  
c'est aussi votre plus grande miséricorde  
que j'implore.

Pour vous attendrir sur moi, il faut  
votre bonté tout entière ; et c'est sur son  
étendue infinie que j'appuie l'espérance  
de mon pardon.

Effacez donc mon iniquité, Seigneur ; et si j'étais assez heureux pour être déjà purifié, lavez-moi encore de plus en plus, purifiez-moi encore davantage.

Vous savez que je ne me déguise pas mon péché : je l'ai sans cesse devant les yeux, je me le reproche à toute heure.

Vous seul avez été témoin de mon crime, c'est devant vous seul que je l'ai commis : cependant je le confesse publiquement, afin que vous puissiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs contrits, et confondre ceux qui oseraient vous accuser d'infidélité.

J'ai péché, mon Dieu ; mais aussi que devait-on attendre d'un homme conçu dans l'iniquité, et avec un si funeste penchant pour le mal ?

Et puis, Seigneur, mon cœur ne fut pas toujours corrompu : il fut un temps que vous en aimâtes la simplicité et la droiture ; c'est pour cela que vous me

révélâtes les plus secrets mystères de votre sagesse.

Pour me rendre de nouveau agréable à vos yeux, vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre au fond du cœur des paroles de joie et de consolation; et par le témoignage secret que vous me donnerez de ma réconciliation avec vous, toutes les puissances de mon âme reprendront une nouvelle vigueur.

Détournez donc la vue, Seigneur, pour ne plus voir mes offenses; et effacez-les de manière qu'elles ne paraissent plus même à vos yeux.

Renouvez en moi cette pureté de cœur et cette droiture d'esprit dans lesquelles je marchai autrefois.

Ne me rejetez pas de votre présence, et faites toujours luire sur moi les fumières de votre Esprit-Saint.

Rendez-moi cette joie qui doit être

le gage de ma paix avec vous : mais inspirez - moi en même temps un esprit de force qui me soutienne dans le bien.

Après cela j'apprendrai vos voies aux pécheurs ; instruits de ce qu'ils peuvent attendre de votre bonté, ils retourneront à vous.

Vous , mon Dieu, en qui j'ai mis toute l'espérance de mon salut, délivrez - moi de ces cruels remords, que me cause le souvenir du sang que j'ai répandu ; et ma langue chantera avec joie vos miséricordes.

Par là vous ouvrirez mes lèvres , ô mon Dieu ! et ma bouche annoncera vos louanges.

Si, pour l'expiation de mon crime, vous aviez exigé des sacrifices, je vous en aurais offert avec joie ; mais sachant que vous seriez peu touché de mes holocaustes, et que les regrets d'un pécheur sont le seul sacrifice qui puisse vous apaiser , je n'ai songé qu'à pleurer mon iniquité : votre colère ne

tiendra point contre un cœur contrit et humilié.

Que mes péchés, Seigneur, n'arrêtent pas le cours de vos bontés sur Sion, faites que nous puissions bâtir les murs de Jérusalem.

Alors vous accepterez avec joie mes offrandes et mes holocaustes, comme les sacrifices d'un homme que la pénitence aura justifié; alors le peuple, à mon exemple, chargera vos autels de victimes.

Gloire au Père, etc.

#### PSAUME 401.

« David y implore le secours de Dieu avec compunction et humilité. »

Écoutez ma prière, Seigneur; que mes cris arrivent jusqu'à vous.

Ne détournez pas les yeux de dessus moi; et en quelque temps que vous me voyez dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque temps que j'implore votre secours, hâtez-vous, mon Dieu, de m'exaucer.

La rapidité de mes jours, qui passent comme la fumée, mon corps consumé à peu près comme du bois à demi rongé par le feu, tout m'annonce une mort prochaine.

Frappé de votre justice, je suis, comme l'herbe fauchée, tombé dans une langueur extrême; parce que la douleur me fait souvent oublier de prendre ma nourriture ordinaire.

Je me laisse consumer par la tristesse, jusqu'à n'avoir plus que la peau collée sur les os.

Semblable au pélican et au hibou, qui n'aiment que les déserts et qui ne font leur demeure que dans les lieux inhabités, j'évite autant que je puis la vue des hommes.

Je passe les nuits entières à déplorer mes malheurs, et je cherche comme ces farouches oiseaux les lieux les plus retirés de ma maison.

Mes ennemis, qui enviaient autrefois ma prospérité, m'insultent pendant tout le jour, et conspirent à augmenter mes maux.

Voyant que je suis l'objet de votre indignation, et de quel degré d'élévation vous m'avez précipité, je ne trouve plus de goût à rien, pas même à la nourriture que la nécessité m'oblige de prendre, et je mêle mes pleurs avec ma boisson.

Mes jours passent avec la même vitesse que l'ombre ; et, comme l'herbe coupée, je suis sans force.

Mais vous, Seigneur, vous demeurez à jamais le même, et on célèbre votre gloire dans tous les siècles.

Bientôt, sortant comme d'un profond sommeil, vous vous lèverez pour venir secourir Sion ; oui, le temps approche où vous devez être touché de ses malheurs.

Cette ville désolée n'est plus qu'un amas confus de pierres ; cependant vos serviteurs soupirent sans cesse après

le bonheur de la revoir; toujours sensibles à sa ruine, ils travailleront avec joie à la rétablir.

Alors les nations et les rois de la terre voyant que vous aurez rebâti Sion et que vous y aurez fait éclater votre puissance; les nations, dis-je, révéreront votre Nom, et les rois de la terre rendront hommage à votre grandeur.

Car vous écoutez enfin les prières d'un peuple affligé, et vous n'en rejetterez pas toujours les vœux.

Ces merveilles, gravées sur d'éternels monuments passeront jusqu'aux races les plus éloignées, et la postérité en rendra gloire au Seigneur.

Elle le louera d'avoir bien voulu jeter du haut de son sanctuaire les yeux sur la terre, et d'y avoir considéré les misères des siens.

Elle le louera d'avoir été attentif aux gémissements de ces malheureux captifs, d'avoir brisé leurs chaînes, et de les avoir délivrés de la mort, à laquelle ils paraissaient destinés.

Elle le louera de les avoir tous rassemblés, les princes et les peuples, à Jérusalem, afin d'y chanter ses louanges et d'y célébrer son Nom.

Mais, Seigneur, en voyant que vous vous préparez à déployer ainsi votre puissance, oserais-je vous demander si le petit nombre de mes années est tellement déterminé que je ne puisse en être témoin?

Ne m'arrêtez point au milieu de ma course, grand Dieu! dont les années sont éternelles; il ne tient qu'à vous d'augmenter le nombre des miennes.

C'est vous, Seigneur, qui, au commencement des temps, avez posé la terre sur ses fondements; les cieux sont les ouvrages de vos mains.

Ils perdront un jour leur beauté et leur éclat, tous s'useront comme un vêtement: mais vous, ô mon Dieu, vous demeurez toujours le même.

Vous les changerez comme un vieux manteau, et vous les renouvellerez: mais vous, Seigneur, vous ne changez point,

et les années ne s'écoulent point pour vous.

Vous serez donc toujours en état d'accomplir vos promesses, et si vos serviteurs n'en voient pas les effets, leurs enfants au moins habiteront la sainte cité, et leur postérité y sera toujours l'objet de vos soins.

Gloire au Père, etc.

#### PSAUME 429.

« David, du fond de l'abîme où ses péchés l'ont plongé, envisage la miséricorde du Seigneur et espère en sa bonté. »

Du fond de l'abîme de misère où je suis tombé, je pousse des cris vers vous, Seigneur; ne soyez pas, ô mon Dieu! inexorable à ma voix.

Daignez écouter la prière d'un malheureux qui n'a de ressources qu'en vos miséricordes.

Je sais, mon Dieu, combien je suis coupable à vos yeux : mais si vous

Elle le louera de les avoir tous rassemblés, les princes et les peuples, à Jérusalem, afin d'y chanter ses louanges et d'y célébrer son Nom.

Mais, Seigneur, en voyant que vous vous préparez à déployer ainsi votre puissance, oserais-je vous demander si le petit nombre de mes années est tellement déterminé que je ne puisse en être témoin?

Ne m'arrêtez point au milieu de ma course, grand Dieu! dont les années sont éternelles; il ne tient qu'à vous d'augmenter le nombre des miennes.

C'est vous, Seigneur, qui, au commencement des temps, avez posé la terre sur ses fondements; les cieux sont les ouvrages de vos mains.

Ils perdront un jour leur beauté et leur éclat, tous s'useront comme un vêtement: mais vous, ô mon Dieu, vous demeurez toujours le même.

Vous les changerez comme un vieux manteau, et vous les renouvellerez: mais vous, Seigneur, vous ne changez point,

et les années ne s'écoulent point pour vous.

Vous serez donc toujours en état d'accomplir vos promesses, et si vos serviteurs n'en voient pas les effets, leurs enfants au moins habiteront la sainte cité, et leur postérité y sera toujours l'objet de vos soins.

Gloire au Père, etc.

#### PSAUME 429.

« David, du fond de l'abîme où ses péchés l'ont plongé, envisage la miséricorde du Seigneur et espère en sa bonté. »

Du fond de l'abîme de misère où je suis tombé, je pousse des cris vers vous, Seigneur; ne soyez pas, ô mon Dieu! inexorable à ma voix.

Daignez écouter la prière d'un malheureux qui n'a de ressources qu'en vos miséricordes.

Je sais, mon Dieu, combien je suis coupable à vos yeux : mais si vous

examinez à la rigueur nos iniquités, qui pourra soutenir vos jugements ?

Ne trouvant en nous que des raisons de nous perdre, vous trouverez en vous des raisons de nous sauver : vous vous faites une loi de ne pas résister à nos larmes, et c'est ce qui me fait tout attendre de votre bonté, Seigneur.

Je n'ai jamais oublié les promesses du Seigneur, ces promesses m'ont soutenu au fort de mes maux, et j'ai toujours espéré en lui.

Qu'Israël donc ne se lasse point d'espérer : il recevra pendant la nuit le secours qu'il aura inutilement demandé pendant le jour.

Car la miséricorde du Seigneur est infinie, et il trouve toujours, dans les trésors inépuisables de sa puissance, des remèdes à nos maux.

Bientôt il délivrera son peuple de toutes les misères que ses iniquités lui ont attirées.

Gloire au Père, etc.

## PSAUME 142.

« David prie Dieu de ne point entrer en jugement avec lui, mais de considérer les maux qu'il souffre. »

Écoutez ma prière, Seigneur, et par là vérifiez la promesse que vous avez faite d'exaucer les pécheurs humiliés ; que votre bonté vous rende favorable à mes vœux.

N'entrez pas en jugement avec votre serviteur ; car est-il sur la terre un seul homme qui ose se flatter de paraître innocent à vos yeux ?

Oubliant donc mes iniquités, Seigneur, considérez avec quelle fureur mes ennemis s'acharnent à me faire périr : ils m'ont fait descendre honteusement du trône.

Ils m'ont obligé de venir me cacher dans ces lieux déserts ; ils ne me regardent plus que comme ces princes morts, dont la mémoire est effacée ; je suis livré au trouble et à l'ennui le plus cruel.

Pour me soutenir en cet état, j'ai rappelé le souvenir de ces jours si fameux dans les siècles passés; j'ai médité sur les prodiges que votre main puissante y opéra en faveur de nos pères.

Alors, animé d'une vive espérance, j'ai étendu les mains vers vous : mon âme se tourne vers vous, comme une terre desséchée par les ardeurs du soleil vous ouvre son sein.

Hâtez vous, Seigneur, de m'exaucer, car il ne m'est pas possible de soutenir plus longtemps le poids de ma misère.

Ne détournez pas les yeux de dessus moi, autrement je me compte déjà au nombre de ceux que l'on descend au tombeau.

J'espère en vous, ô mon Dieu! faites-moi donc entendre au plus tôt ce langage secret par lequel s'explique votre miséricorde à un cœur qui a su la toucher.

Mais en même temps, comme je ne me propose plus rien sur la terre que d'aller à vous, faites-moi connaître le

chemin que je dois tenir pour y arriver.

Délivrez-moi, Seigneur, de mes ennemis : plein de douleur de vous avoir offensé, je cours me jeter entre vos bras ; mais de peur que je ne vous oublie de nouveau , apprenez-moi à vous obéir plus fidèlement, puisque vous êtes mon Dieu.

Sous la conduite de votre Esprit-Saint j'entrerai dans les sentiers de la justice ; et pour la gloire de votre Nom, malgré les efforts de mes persécuteurs, vous me conserverez la vie , selon vos justes promesses.

Vous me tirerez de l'affliction ; et en même temps que votre miséricorde vous attendrira sur les maux que je souffre , elle vous animera contre mes ennemis.

Non content d'avoir mis fin à mes peines , vous viendrez venger votre serviteur, en faisant périr ceux qui les lui auront procurées.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit, etc.

ANT. Ne vous souvenez point, Seigneur,

de nos fautes ni de celles de nos proches, et ne prenez pas vengeance de nos péchés. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple que vous avez racheté de votre précieux Sang : ne soyez pas en colère contre nous.

### PARAPHRASE DU PSAUME 50,

pour les pécheurs qui, sentant la malice de leur péché et le malheur de leur triste état, veulent sincèrement changer de vie, et mettent leur espoir dans la miséricorde de Dieu.

*Ayez pitié de moi, ô mon Dieu ! mais comme je suis le plus grand des pécheurs, c'est aussi votre plus grande miséricorde que j'implore.*

Oui, au comble du malheur où je me trouve, grand pécheur que je suis ! ce n'est que dans le sein de vos miséricordes que je puis retrouver la paix. O mon Père ! il n'est plus d'autre ressource pour moi que votre grande pitié. Mais comment osé-je encore vous nommer

*mon Père ? Non, je ne suis plus digne que vous me regardiez comme votre enfant : cependant ne me traitez pas comme le méritent la multitude et la grandeur de mes péchés , mais jetez sur moi un regard de compassion.*

*Pour vous attendrir sur moi , il faut votre bonté tout entière ; et c'est sur son étendue infinie que j'appuie l'espérance de mon pardon.*

Vos miséricordes sont infinies, et c'est en moi que vous pouvez faire éclater toute la puissance de votre grâce. Ah ! ayez pitié de moi , afin que mes péchés soient pardonnés ; ayez pitié de moi , afin que je triomphe pleinement de tous mes penchants pervers ; ayez pitié de moi , afin que , purifié par votre grande grâce, je persévere jusqu'à la mort dans votre amitié. O vous qui , plein de longanimité , attendez les pécheurs à la pénitence, Dieu sauveur, qui effacez les péchés du monde, jetez, comme vous

l'avez promis aux cœurs repentants, jetez mes péchés au fond de la mer.

Souverain médecin de nos âmes, guérissez la mienne, vous qui, d'une seule parole, pouvez lui rendre la vie et la vigueur.

*Effacez donc mon iniquité, Seigneur ; et si j'étais assez heureux pour être déjà purifié, lavez-moi encore de plus en plus, purifiez-moi encore davantage.*

Oui, purifiez-moi toujours davantage ; car il n'y a plus rien de pur dans mon âme. Le péché a pénétré jusqu'à la moëlle de mes os, et il est devenu plus fort que moi ; mais, soutenu de votre bras tout-puissant, je renverserai cet ennemi qui m'attaque et le jour et la nuit. Purifiez-moi jusqu'à ce qu'il ne reste plus de tache dans mon âme que vous avez créée à votre image ; purifiez mon esprit de toute pensée impure, mon cœur de tout désir déréglé,

ma volonté de tout penchant criminel. Sanctifiez mes regards, afin qu'ils ne se portent plus sur la vanité, ni sur les choses qui séduisent et qui corrompent. Oh ! purifiez tout mon être, afin que je puisse me présenter devant vous sans offenser vos regards, vous qui êtes le Dieu de toute sainteté.

*Vous savez que je ne me déguise pas mon péché : je l'ai sans cesse devant les yeux, je me le reproche à toute heure.*

O mon Dieu, je confesse à la face du Ciel et de la terre que j'ai violé de la manière la plus indigne votre loi sainte, que j'ai foulé aux pieds votre volonté sacrée : si je voulais dissimuler mon iniquité, je serais un menteur en votre présence, et mon péché lui-même s'élèverait contre moi pour m'accuser. Oui, il est toujours devant moi pour me condamner. Avant de le commettre, il me paraissait doux comme le miel,

maintenant il m'est devenu plus amer que l'absinthe. Auparavant, il me séduisait par ses attractions trompeuses, et maintenant il me plonge dans la tristesse, le remords et la frayeur; quel monstre horrible je nourris dans mon sein!

*Vous seul avez été témoin de mon crime, c'est devant vous seul que je l'ai commis; cependant je le confesse publiquement, afin que vous puissiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs contrits, et confondre ceux qui oseraient vous accuser d'infidélité.*

Oui, vous avez été le témoin de mes péchés les plus secrets, ô mon Dieu! Ah! comment ai-je pu faire le mal en votre présence? Eh quoi! vous m'avez porté comme sur vos mains, vous m'avez conservé comme la prunelle de vos yeux, et cependant, j'ai été assez ingrat, assez méchant pour méconnaître

tant de bienfaits, et pour vous outrager, ô vous qui êtes le Dieu de toute bonté ! Ah ! je m'indigne contre moi-même, et je confesserai sans détour que je mérite vos menaces et toute la rigueur de vos châtiments. Je n'ai que trop mérité tout ce que je souffre : vous êtes juste, Seigneur, et vous n'agissez que selon la justice. Mais vous êtes aussi le Dieu bon qui pardonne au repentir, souvenez-vous de vos promesses, et daignez effacer mon péché.

*J'ai péché, ô mon Dieu ! mais aussi que devait-on attendre d'un homme conçu dans l'iniquité, et avec un si funeste penchant pour le mal ?*

Ce n'est pas pour m'excuser, mais pour exciter votre pitié et vous demander votre assistance, que je viens gémir auprès de vous de la pente extrême qui m'entraîne au mal. Hélas ! j'ai apporté en naissant une attache déréglée pour les plaisirs contraires à votre loi, et elle

me précipite dans une foule de péchés. Oh ! dans quel abîme l'homme est tombé ! Enveloppé du nuage épais de l'erreur, esclave du mal, non, ce n'est pas ainsi qu'il est sorti de vos mains ! ô Dieu puissant et bon ! rétablissez votre ouvrage dans son premier éclat.

*Et puis, Seigneur, mon cœur ne fut pas toujours corrompu : il fut un temps que vous en aimâtes la simplicité et la droiture ; c'est pour cela que vous me révélâtes les plus secrets mystères de votre sagesse !*

Rendez à l'homme pécheur, ah ! rendez-moi ce cœur droit et sincère qui est pour vous un objet de complaisance : détruisez en moi toute attache qui pourrait encore m'éloigner de vous, et faites qu'il n'y ait plus rien que de pur dans toutes mes intentions, ô vous, qui êtes mon Dieu et mon tout ! Que ce ne soit pas en vain que vous m'ayez appris les grands mystères de votre amour pour l'homme : vous n'avez jamais cessé de

traiter avec miséricorde votre serviteur dans le temps même qu'il s'éloignait de vous : ah ! refuseriez-vous de m'exaucer, maintenant que j'invoque votre tendre compassion, et que j'en sens si vivement le besoin ?

*Pour me rendre de nouveau agréable à vos yeux, vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.*

Votre miséricorde, votre toute-puissance, votre amour, votre sagesse, votre grâce, voilà le véritable hysope qui peut anéantir mes péchés, et réparer toutes les suites funestes qu'ils ont laissées après eux. Oui, je le crois sur votre parole qui ne trompe jamais, quand même mes péchés seraient rouges comme l'écarlate, vous pouvez les rendre blanches comme la neige : non, il n'est point de tache si grande, si horrible que votre infinie miséricorde ne puisse et ne veuille effacer : daignez donc me

laver, afin que mon âme devienne blanche comme la neige la plus éblouissante, afin qu'elle soit parfaitement sainte à vos yeux.

*Vous me ferez entendre au fond du cœur des paroles de joie et de consolation : et par le témoignage secret que vous me donnerez de ma réconciliation avec vous, toutes les puissances de mon âme reprendront une nouvelle vigueur.*

O mon tendre Père, puisque vous me permettez encore de vous appeler de ce nom si doux, si consolant, ah ! regardez mon âme ; comme elle est triste et malheureuse ! le péché lui a tout enlevé avec votre amitié ; paix, contentement, bonheur, j'ai tout perdu en vous offensant ; oh ! faites-moi entendre cette douce parole : *Ayez confiance, mon fils, vos péchés vous sont remis.* Votre voix paternelle, cette sentence de grâce, répandront une nouvelle vie dans mon âme : ah ! sans cette consolante annonce je n'ai plus à attendre que l'éternelle mort.

*Détournez donc la vue, Seigneur, pour ne plus voir mes offenses ; et effacez-les de manière qu'elles ne paraissent plus même à vos yeux.*

Faites qu'elles sortent de votre souvenir comme si je ne les avais jamais commises. Oh ! que ne puis-je effacer du nombre de mes jours celui où j'ai eu le malheur de commettre le mal en votre présence !

*Renouvez en moi cette pureté de cœur et cette droiture d'esprit, dans lesquelles je marchais autrefois.*

Car si vous ne formiez en moi ce cœur nouveau, hélas ! je resterais toujours un objet d'horreur à vos yeux. Vous avez créé l'homme à votre image ; de grâce ! ne la laissez pas en moi dans l'état de dégradation où je l'ai plongée par mes longs égarements : rendez-la digne de nouveau de vos regards : rendez à mon âme sa première innocence, afin qu'elle

trouve tout son bonheur à vivre sans partage sous vos douces lois.

*Ne me rejetez pas de votre présence,  
et faites toujours luire sur moi les lumières de votre Esprit-Saint.*

Que votre lumière guide à jamais mes pas; protégez-moi toujours à l'ombre de vos ailes; ne détournez jamais de moi vos yeux paternels, tendez toujours la main pour me secourir, et ne me privez pas des leçons salutaires de votre Esprit vivifiant; sinon mon âme sera sans force pour le bien, et restera plongée dans l'amertume de la douleur; elle ne sentira pas combien votre joug est doux et votre fardeau léger.

*Rendez-moi cette joie qui doit être le gage de ma paix avec vous; mais inspirez-moi en même temps un esprit de force qui me soutienne dans le bien.*

Hélas! j'ai cherché loin de vous le bonheur et la paix: insensé que j'étais!

je n'ai que trop cruellement appris qu'il n'est ni paix ni bonheur pour l'impie, pour l'homme pécheur; car notre cœur est dans l'inquiétude et le trouble, tant qu'il ne se repose pas en vous : ah! daignez me rendre la joie en me permettant de m'approcher encore de vous : je renonce au péché qui m'en avait éloigné; mais donnez-moi une volonté ferme qui me préserve de retourner comme l'animal immonde à ce qu'il a rejeté d'abord : attachez-moi à vous par des nœuds si forts que rien dans la vie et à la mort ne puisse plus me séparer de vous, ô mon Dieu ! ô mon bon Maître !

*Après cela j'apprendrai vos voies aux pécheurs; instruits de ce qu'ils peuvent attendre de votre bonté, ils retourneront à vous.*

Oui, dès que vous m'aurez retiré de l'abîme de mes péchés, lorsque vous m'aurez consolé par vos miséricordes, je publierai partout les prodiges de vos

bontés. Les pécheurs trouveront en moi une nouvelle preuve de votre empressement à pardonner : ils espéreront en vous, parce qu'ils sauront que vous aurez exaucé mes soupirs, mes gémissements : ils reviendront à vous, parce que vous m'aurez accueilli avec tendresse. Pardonnez-moi donc, ô mon Dieu ! parce que mon péché est grand, et que, par sa grandeur même, il sera éclater davantage encore la grandeur de vos miséricordes. Sauvez-moi, pour que tous les pécheurs apprennent, en me voyant plein de vie, que vous pouvez et que vous voulez sauver de la mort tous ceux qui crient vers vous avec confiance.

*Vous, mon Dieu, en qui j'ai mis toute l'espérance de mon salut, délivrez-moi de ces cruels remords que me cause le souvenir du sang que j'ai répandu; et ma langue chantera avec joie vos miséricordes.*

Un cœur malade, asservi au péché,

déchiré par le remords, ne saurait plus faire retentir des cantiques d'allégresse en votre honneur; délivrez-moi donc de ce cruel esclavage, brisez mes chaînes, afin que, rendu à la joie, je chante partout des hymnes d'actions de grâces, pour louer, pour célébrer vos miséricordes.

*Par là vous ouvrirez mes lèvres, ô mon Dieu! et ma bouche annoncera vos louanges.*

Un pécheur doit se taire en votre présence, car il est indigne de prononcer encore votre Nom : voilà pourquoi je vous demande humblement que vous me permettiez d'exalter vos grandes bontés; il me tarde de dire aux pécheurs combien vous êtes tendre et généreux pour ceux qui pleurent les offenses qu'ils ont commises contre vous.

*Si, pour l'expiation de mon crime, vous aviez exigé des sacrifices, je vous en aurais offert avec joie; mais sachant que*

*vous seriez peu touché de mes holocaustes, et que les regrets d'un pécheur sont le seul sacrifice qui puisse vous apaiser, je n'ai songé qu'à pleurer mon iniquité; votre colère ne tiendra point contre un cœur contrit et humilié.*

Ce que le pécheur a de mieux à vous offrir, c'est son cœur ; mais ce doit être un cœur brisé, un cœur humilié et repentant : un tel cœur, ô Dieu compatisant ! vous ne sauriez le dédaigner. O vous ! qui êtes un Dieu d'amour, non, vous ne sauriez repousser un cœur altéré de la soif de votre grâce, et qui soupire après vos miséricordes, un cœur qui met en vous toute son espérance. O Dieu saint ! comment pourriez-vous dédaigner un cœur qui déteste, qui abhorre son péché, et veut revenir à vous pour redevenir saint comme vous ? Je m'abandonne donc entièrement à vos miséricordes, assuré de ne jamais être trompé dans mon espérance.

*Que mes péchés, Seigneur, n'arrêtent pas le cours de vos bontés sur Sion ! faites que nous puissions bâtir les murs de Jérusalem.*

*Alors vous accepterez avec joie mes offrandes et mes holocaustes, comme le sacrifice d'un homme que la pénitence aura justifié ; alors le peuple, à mon exemple, chargera vos autels de victimes.*

Infini en libéralités, jamais vous ne vous lassez de nous bénir : relevez en nous le bel édifice de votre grâce que le péché avait renversé, et sanctifiez de nouveau, par votre divine présence , le temple que vous vous étiez formé dans nous ; que rien n'y offense plus les regards de votre sainteté : dès lors nos prières et nos offrandes vous seront agréables, et nous dirons tous d'une commune voix : Notre Dieu se plaît à secourir, et il met sa joie à pardonner ; sa bonté est plus étendue que les Cieux, et ses miséricordes sont sans bornes.

## P R I È R E S

AVANT LA

### SAINTE COMMUNION.

---

#### INVOCATION AU SAINT ESPRIT.



Esprit-Saint! qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge, pour être le digne séjour du Verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous-même dans mon cœur pour le préparer à recevoir le même Dieu fait homme. Ainsi soit-il.

### **Prière à Jésus-Christ.**

Lisez lentement et arrêtez-vous à chaque paragraphe pour réfléchir quelque peu, et vous pénétrer des sentiments qu'il exprime.

#### **ACTE DE FOI ET D'HUMILITÉ : DEMANDES DES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES POUR UNE SAINTE COMMUNION.**

Mon Dieu et mon Sauveur Jésus-Christ, Fils unique du Père céleste, l'Auteur et le Consommateur de la Foi, vous qui êtes la Vérité, la Voie et la Vie, adorable Jésus, mon généreux Sauveur, en qui seul est notre salut, pain vivant descendu du Ciel, pour être notre nourriture : non content d'avoir répandu tout votre sang pour sauver tous les hommes, vous daignez encore, par un excès d'amour, nous admettre à votre table sainte, et nous y donner votre Corps sacré et votre Sang précieux. Qu'est-ce donc que l'homme pour qu'un Dieu si

grand daigne penser à lui, et en faire l'objet de ses soins et de sa tendresse? Mais que suis-je moi-même qu'un pur néant, et au-dessous même du rien par mes iniquités? Cependant quelque indigne que je sois de paraître devant vous, Dieu de Majesté, vous venez vous-même au-devant de moi, vous m'invitez à votre festin, et le mets délicieux dont vous voulez me nourrir, c'est réellement votre Corps et votre Sang adorables! Soyez à jamais béni, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, pour un bienfait si signalé; mais donnez-moi, Seigneur, cette robe nuptiale, cette pureté de conscience, sans laquelle on ne peut pas, sans crime, se trouver à votre table. Ne permettez pas que je sois du nombre de ceux qui reçoivent leur Sauveur sans recevoir le salut, et qui s'unissent à votre Corps par votre Sacrement sans s'unir à votre Esprit par votre grâce. O bon Jésus! préservez-moi de trouver la mort aux sources mêmes de la vie.

## ACTE DE CONTRITION.

O vous, divin Agneau! qui effacez les péchés du monde, effacez les miens, je les désavoue en votre présence. Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté envers moi, animé du plus ardent désir de vous complaire, ô vous, beauté si pleine de charmes! résolu sincèrement de tout perdre, de tout souffrir plutôt que de vous offenser encore, je déteste de tout mon cœur et par-dessus tout les offenses multipliées dont je me suis rendu coupable envers vous, et je vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les moi, mon Père, mon aimable Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à me permettre, me commander même de m'approcher de vous et de vous recevoir. Ah! si j'étais assez heureux pour être déjà purifié, lavez-moi encore de plus en plus; purifiez-moi encore davantage dans votre Sang précieux que vous avez

répandu si généreusement pour tous les pécheurs, et préparez vous-même au-dedans de moi une demeure moins indigne de vous.

#### ACTE D'AMOUR.

Je vous aime, Seigneur, de toute mon âme : mais rendez mon amour plus ardent. O vous, qui m'avez aimé jusqu'à l'excès, non-seulement jusqu'à souffrir et mourir pour moi, mais même jusqu'à vouloir vous incorporer en moi, pour me rendre participant de votre vie glorieuse pendant l'éternité ! Oui, je vous aime, ô mon Dieu ! plus que toute chose au monde, puisque aucun bien ne vous est comparable, et je proteste que rien, désormais, ne sera capable de me séparer de votre charité, moyennant votre sainte grâce.

#### ACTE D'ESPÉRANCE.

Après cela, ô mon Dieu ! il me semble

que je puis m'approcher de vous avec confiance. Je ne vous regarderai plus seulement comme un juge terrible, vengeur du péché, mais comme un père charitable qui tend les bras à son enfant, comme un médecin plein de compassion qui veut guérir un pauvre malade.

Pourquoi donc, mon âme, es-tu dans la tristesse? pourquoi t'abandonner à la douleur? tes péchés t'épouvantent, tes passions t'humilient, tes ennemis t'afflagent; mais espère en Dieu, qui ne te rejette pas, et qui veut bien être encore ton salut. Vous me recevrez donc, Seigneur, et vous ne permettez pas que je sois trompé dans mon espérance: vous serez ma force contre mes tentations, ma victoire contre mes passions. Ah! daignez rendre ma confiance en vous plus ferme encore.

#### ACTE D'OFRANDE.

Vous nous avez ordonné, Seigneur, de ne pas paraître devant vous les mains

vides. Je vais vous recevoir, mon aimable Jésus; mais que puis-je vous offrir que vos propres dons, que ce que vous m'avez vous-même donné? Recevez donc toutes les facultés de mon âme, dont je vous fais un sacrifice pour toujours.

Je vous offre ma mémoire, mon entendement, ma volonté; que désormais je ne me souvienne plus que de vous, que je ne sache plus rien hors de vous, que je n'aime plus que vous; que votre sainte volonté soit la règle de la mienne et que je ne veuille plus que ce que vous voulez.

#### ACTE DE DÉSIR.

O aimable Jésus! qu'il me tarde de vous posséder! mon âme languit, elle soupire après vous. Oh! venez, le bien-aimé de mon cœur! que je vous voie, ô vous qui êtes mon bonheur, ma consolation, mes délices, mon Dieu, mon tout! Mon cœur est prêt, et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer.

Venez, Seigneur Jésus, venez, que je m'abîme en vous, que je me perde en vous, que je ne fasse plus qu'un avec vous! Ainsi soit-il.

**Prière à la sainte Vierge, à son Ange gardien, à ses saints Patrons.**

O Marie! ô Vierge aimable! je vous en conjure par l'amour si tendre et si parfait qui a uni si étroitement votre âme avec Dieu, obtenez-moi par vos prières les saintes dispositions qui doivent m'unir pour toujours à Jésus-Christ dans la sainte Communion, et la grâce d'en retirer sans cesse les fruits les plus abondants.

O bon Ange commis à ma garde! vous qui êtes ici présent, portez mes vœux, mes soupirs devant le trône de Dieu, et intercédez pour moi en ce moment, afin que j'obtienne tout ce qui me manque encore pour recevoir dignement mon Créateur, mon Sauveur.

Et vous aussi, mes saints Patrons, vous tous, habitants de la céleste patrie,

obtenez-moi une étincelle de l'amour qui vous consume pour Jésus, et tous les pieux sentiments qui vous animaient lorsque vous veniez vous asseoir ici-bas au céleste banquet de l'Époux. Ainsi soit-il.

## PRIÈRES APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

## ACTE DE REMERCIMENT.

Que vous rendrai-je, mon Seigneur et mon Dieu, mon divin Sauveur et mon bon Père, que vous rendrai-je, et que puis-je vous rendre pour l'inestimable bienfait, pour l'insigne faveur que vous venez de me faire ? Quoi ! ce n'était pas assez de m'avoir tiré du néant, de m'avoir racheté au prix de votre sang et de votre vie, ce n'était point assez de m'avoir comblé de toutes sortes de biens, vous avez voulu me donner la source même de tous les biens en vous donnant vous-même à moi ! Quels remerciements affectueux ne vous dois-je pas, Seigneur,

pour un si incompréhensible bienfait! Mais quelles actions de grâces suis-je capable de vous rendre, qui répondent à votre générosité, à votre tendresse pour moi?

Mon âme, bénissez le Seigneur; toutes les puissances de mon âme, unissez-vous pour glorifier son saint Nom, et lui rendre d'éternelles actions de grâces, pour l'insigne faveur qu'il vient de me faire. Que les hommes et les Anges, que le Ciel et la terre, que toutes les créatures vous bénissent et vous remercient pour moi, ô le salut de mon âme, ô mon Dieu et mon tout! Votre bonté, votre miséricorde, quelque infinies qu'elles soient, se sont pour ainsi dire épuisées en ma faveur, en me donnant votre Corps, votre Sang, et réellement tout vous-même dans ce Sacrement adorable.

ACTE DE DEMANDE.

Quelles grâces pourriez-vous donc maintenant me refuser après m'avoir

donné dans vous le principe, le trésor et la source de toutes les grâces ? Il est vrai que mon indignité pourrait avec raison affaiblir ma confiance ; mais, Seigneur, puisque mes iniquités et toutes mes misères n'ont pas pu empêcher cette insigne merveille de votre infinie miséricorde, je dois tout attendre de votre inépuisable et inaltérable bonté. Oui, mon divin Sauveur, vous venez de vous donner vous-même à moi, je puis et je dois donc tout attendre de vous : ainsi, je vous dirai dans les mêmes sentiments que votre pieux serviteur Jacob : *Je ne vous laisserai pas aller que vous ne m'ayez béni.*

J'attends donc, ô mon Dieu ! de votre miséricorde, avec une ferme espérance, le pardon de tous mes péchés.

Une grande confiance doit naître d'une grande bonté : mais une bonté sans mesure, telle qu'est la vôtre, doit inspirer une confiance sans bornes ; c'est aussi dans cette pleine confiance que j'invoque le secours tout-puissant de

otre grâce, et que je vous demande, mon divin Sauveur, une pureté à toute épreuve, une humilité sincère, une patience sans faiblesse, une charité sans bornes, une fidélité inviolable, une persévérance sans retour. Ah! de grâce, faites que je ne vous trahisse plus jamais, soutenez-moi dans toutes mes tentations, et soyez mon bouclier contre les attaques du démon; afin que, victorieux de tous les ennemis de mon salut, qui sont aussi les vôtres, je ne vive plus que pour vous aimer et pour vous plaire.

## ACTE DE BON PROPOS.

Je me consacre pour toujours et sans partage à votre service et à l'accomplissement de toutes vos volontés. Je renouvelle à vos pieds les promesses sacrées de mon baptême, que j'ai eu le malheur ou plutôt la perfidie de violentant de fois.

Je renonce de tout mon cœur aux amusements dangereux du siècle, aux pernicieuses inclinations de la chair, à toute mauvaise pensée, à toute action

criminelle, à toutes les séduisantes sollicitations du démon, à toutes les pompeuses et orgueilleuses vanités du monde, votre ennemi déclaré, et à toutes les maximes opposées à votre loi.

Je me propose de ne plus vivre désor mais que selon votre saint Évangile, de n'avoir point d'autre règle de ma vie que vos paroles et vos exemples, et je déteste de tout mon cœur tout ce qui peut m'éloigner de vous, et particulièrement telle et telle passion qui m'ont déjà tant de fois fait perdre votre amitié : je fuirai avec empressement tel et tel danger si souvent déjà funestes à ma faiblesse. Qu'y a-t-il, mon Dieu, sur la terre, qui doive vous disputer mon cœur ? Qu'y a-t-il au monde que je ne doive vous sacrifier, et que je ne vous sacrifie dès cette heure ? Plaisir, estime des hommes, amitié des créatures, biens terrestres, respect humain, commodités de la vie, tout, ô mon Dieu, doit céder à votre gloire, à votre divine volonté, à mon salut.

C'est vous seul que je veux aimer désormais, parce que vous êtes infiniment aimable ; c'est vous que je veux préférer à tout : j'aimerai mon prochain pour l'amour de vous.

Mais vous connaissez, Seigneur, ma faiblesse ; je connais aussi mon inconstance dans le bien, le penchant que j'ai à m'écartez à tous moments de votre sainte loi ; je sens le joug de mes mauvaises habitudes ; mais je sais aussi que je puis tout avec le secours de votre grâce : ne me la refusez pas, je vous en supplie de nouveau : affermissez-moi dans les bonnes résolutions que vous venez de m'inspirer, rendez-moi fidèle et exact dans la pratique, et faites qu'après vous avoir possédé sous le voile de l'adorable sacrement de l'Eucharistie durant la vie, je vous loue, je vous bénisse, je vous possède dans la splendeur de votre gloire durant la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

#### ACTE DE CHARITÉ ENVERS LE PROCHAIN.

Vous me commandez d'aimer tous les

hommes, ô mon Dieu : quel plus doux commandement ! vous êtes notre Père à tous, et nous sommes tous vos enfants, et tous frères entre nous. Je vous proteste donc que je les aime tous, sans excepter un seul de mon amour, et je les aime pour vous plaire, parce que vous me le commandez : je les aime par amour pour vous : et comme j'ai maintenant le bonheur de vous posséder, je remplis aussi avec plus de confiance le précepte que vous nous avez fait de prier les uns pour les autres. Je vous offre mes vœux et mes prières pour tous les hommes appelés comme moi à l'héritage céleste. O Jésus ! qui êtes mort pour tous, sauvez chacun de nous ; ne souffrez pas qu'un seul périsse : ô vous, Dieu de bonté ! qui faisiez du bien partout où vous passiez, pendant votre vie terrestre consacrée à notre salut, faites du bien à tous vos enfants, et surtout faites en sorte qu'ils méritent vos faveurs. Permettez que je vous offre d'une manière toute spéciale mes instantes prières pour

tous ceux qu'il est dans l'ordre de votre providence que je vous recommande plus particulièrement; répandez, ô tendre Jésus! toute l'abondance de vos faveurs sur mon bon père, ma bonne mère, sur tous ceux que vous m'avez unis par les liens du sang : bénissez mes amis, mes bienfaiteurs, et ceux aussi qui me feraient ou qui me voudraient du mal; je vous en prie dans toute la sincérité de mon cœur. Donnez à tous les grâces qui leur sont nécessaires pour arriver au port du salut.

Accordez aux pécheurs l'esprit de pénitence et la grâce de la conversion; aux justes, la persévérance dans le bien et l'accroissement des vertus chrétiennes; aux fidèles qui sont morts, et particulièrement à ceux qui ont un droit tout spécial à ma charité, le lieu de lumière, de rafraîchissement et de paix. Ainsi soit-il.

**Prière à la sainte Vierge, à son Ange gardien et à ses saints Patrons.**

Très-sainte Vierge, Mère de Dieu, ne

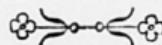
souffrez pas que je profane jamais, par mes rechutes, le Corps, le Sang divin de votre bien-aimé Fils : intercédez pour moi, afin que je conserve mon corps et mon cœur dans une pureté parfaite, que je vive dans l'innocence, et que je meure dans l'amour de Jésus et le vôtre.

Mon bon Ange, vous prenez trop de part à mon bonheur, pour ne pas m'aider à remercier Dieu d'un si grand bienfait, et à rendre éternels les fruits de la Communion que je viens de faire : je vous supplie donc, avec une entière confiance, d'intercéder pour moi.

Et vous, mes saints Patrons, tous les Saints et toutes les Saintes du Ciel, abaissez vos regards sur mon âme si pauvre et si faible; touchez en sa faveur le cœur de notre Dieu, afin qu'il daigne l'enrichir de ses dons, soutenir sa faiblesse, et m'admettre bientôt encore à sa table sainte avec un redoublement de ferveur et d'amour : obtenez-moi cette fidélité, cette persévérance qui m'ouvrent enfin les Cieux, pour partager

un jour votre éternel bonheur. Ainsi soit-il.

Le jour de la Communion est un jour saint, et il doit être pour vous une fête des plus solennelles. Ayez soin de le sanctifier par des exercices de piété, par de bonnes œuvres et une dévotion plus marquée. Gardez-vous bien de profaner un jour si saint, par des amusements peu chrétiens. Pendant la journée témoignez souvent votre reconnaissance par quelque pieuse aspiration : par exemple, dites de temps en temps avec les sentiments de la plus vive reconnaissance, et embrasé du feu du divin amour : *Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui*, ou ces belles paroles de David : *Mon âme, ne cessez pas de bénir et de remercier le Seigneur, et n'oubliez jamais la grande insigne qu'il vous a faite*. Tâchez surtout d'aller passer dans l'après-dînée une demi-heure environ devant le saint Sacrement, et si vous ne pouvez pas faire cette visite, passez au moins quelque peu de temps en oraison chez vous.



## SAINTES RÉSOLUTIONS

EN FORME D'ÉLEVATION A DIEU,

pendant la visite au Très-Saint Sacrement,  
l'après-dinée du jour de la Communion :  
elles peuvent aussi servir de pieux exercices  
pendant le Salut de ce jour.

Je n'ai point oublié la grâce que j'ai  
reçue de vous ce matin, ô mon Dieu ! et  
je viens encore vous en remercier, et  
réitérer les protestations que j'ai faites  
en face de vos saints Autels, de vous  
rester fidèle désormais, jusqu'au dernier  
soupir de ma vie. Ah ! comment vous  
exprimer les sentiments de gratitude que  
mérite le don inestimable que vous m'avez  
fait de votre Corps adorable et de votre  
Sang divin ?

Je puis bien m'écrier avec l'admiration  
de votre divine Mère : *Non, vous n'avez  
pas traité ainsi tous vos enfants !* Vous  
vous êtes donné à moi sans réserve ; une  
telle générosité exige de moi que je me

donne aussi à vous sans partage. Ce sacrifice de tout moi-même je vous le fais, ô mon bon Sauveur ! avec tout l'empressement que vous avez droit d'attendre d'un cœur reconnaissant : seulement je suis affligé de vous présenter un don si imparfait, si rempli de défauts ; mais vous me le demandez, vous voulez bien l'agréer : je vous le présente avec cette douce confiance que vous daignerez l'embellir par les largesses de votre grâce, pour le rendre moins indigne de vous.

Daignez agréer l'hommage que je vous fais, pour tout le reste de ma vie, de toute ce que je suis, de toutes les pensées de mon esprit, de tous les sentiments d'un cœur qui n'appartiendra plus qu'à vous seul. Je veux désormais vous aimer uniquement, vous aimer par-dessus tout, vous aimer de toute mon âme, de tout mon cœur, ô mon Dieu et mon tout ! Je veux n'oublier jamais la grandeur de vos miséricordes envers moi, misérable pécheur : je veux désormais m'appliquer

à apprendre vos commandements ; je veux les méditer , les graver dans mon cœur , y conformer toute ma conduite ! je veux haïr le péché, parce qu'il outrage votre sainteté infinie, parce qu'en le commettant, je me rendrais coupable de la plus noire ingratitudo envers votre infinie bonté ; je fuirai le péché comme on fuit à la vue du serpent.

Je veux.... Mais, hélas ! malheureux que je suis ! Que puis-je faire ? Combien de fois déjà n'ai-je point pris les mêmes résolutions sans y être fidèle ! Puis-je oublier qu'elles se sont déjà tant de fois effacées de mon cœur au bout de quelques semaines, de quelques jours, oui, même après quelques instants seulement ?

Ne suis-je pas toujours le même homme ? N'ai-je point été conçu dans l'iniquité, et toutes mes pensées, toutes mes affections, ne sont-elles point sans cesse tournées vers la terre, vers les satisfactions d'ici-bas, vers le péché ? Hélas ! ma faiblesse est si grande, le démon fera tant d'efforts pour me déta-

cher de vous, ô mon Dieu ! et le monde en fera tant pour m'attirer à lui, que , sans un secours tout-puissant, je ne pourrai leur résister, ni vous rester fidèle. Ce n'est donc pas en mes résolutions que je me confie : ce n'est pas en elles que je mets l'espérance de la victoire ; ce serait m'appuyer sur un roseau que le moindre vent fait fléchir. De moi-même, je ne suis que faiblesse, mais vous êtes le Dieu fort; vous pouvez, vous voulez me soutenir, m'assurer le triomphe : je puis tout en vous qui me fortifiez : soyez avec moi, et qui sera contre moi ? Muni de votre secours, j'espérerai, fût-ce même contre toute espérance, parce que , si mes ennemis sont acharnés à ma perte, si des chutes multipliées m'ont déjà donné tant de fois de tristes preuves de mon impuissance, je sais aussi quelles sont vos promesses ; je sais que vous êtes infiniment fidèle dans vos paroles : je suis donc assuré que vous ne m'abandonnerez pas à la merci de mes ennemis ; je suis certain

que votre grâce ne manquera pas tant que je n'y manquerai point tout le premier. Ne permettez pas, Seigneur, que par une ingratitudo aussi criminelle je tarisse jamais les sources de vos faveurs: puissé-je, au contraire, par une fidélité constante, mériter chaque jour de votre miséricorde des grâces plus abondantes et plus fortes!

Avec elles je travaillerai sans relâche à déraciner mes passions, celle surtout (nommez-la) qui m'a déjà fait faire tant de chutes, celle que je favorise plus que les autres; ce sera celle-là surtout que je vous immolerai. J'éviterai autant qu'il sera en mon pouvoir, toutes les occasions du péché, particulièrement celle de.... où une expérience trop funeste m'a convaincu de ma faiblesse. Telle société, telle fréquentation, telles lectures, tels divertissements surtout ont porté tant de fois déjà une déplorable atteinte à mon innocence! Comme mon unique désir sera désormais de vous plaire, ô bon Jésus! et de sauver mon

âme qui vous a coûté votre Sang, je vous ferai généreusement le sacrifice de tout ce qui pourrait rendre inutiles pour moi les grandes douleurs que vous avez souffrtes pour me rouvrir le Ciel. J'éviterai les visites superflues qui font perdre un temps précieux, et lorsque quelque circonstance m'obligerai d'aller dans le monde, avant de m'y rendre je tâcherai que mes visites n'aient que des intentions droites. Le monde est rempli d'écueils bien dangereux pour la piété ; les manières qu'on y affecte, les propos qu'on y tient, les maximes qu'on y prêche, les déclamations que l'on y entend, tantôt contre les enseignements divins de votre Église, tantôt contre ses saintes ordonnances, ses salutaires pratiques et ses ministres, tout, jusqu'à l'air qu'on y respire, excite au relâchement, à la tiédeur, au doute même et à l'indifférence pour les intérêts sacrés de l'éternité ; lors donc que la bienséance ou quelque devoir m'obligeront de paraître dans les réunions du monde, je

mettrai une vigilante circonscription à mes yeux, à mes oreilles, à mes lèvres, à tous mes sens enfin, pour que le péché n'entre point en moi par ces fenêtres de l'âme. J'aurai toujours présent à mon esprit l'oracle que vous avez prononcé vous-même, ô Jesus! qu'il est impossible à l'homme de servir deux maîtres, d'être à la fois à vous et au monde; adorateur de ses plaisirs et en même temps disciple de votre croix, le matin dans votre église, au pied de vos Autels, autour de la chair évangélique, et le soir dans toutes ces dissipations mondaines, auxquelles s'applique l'anathème que vous avez prononcé quand vous avez dit : *Malheur au monde, à cause de ses scandales!*

Je n'oublierai point non plus, ô divin Docteur de la vérité! cet autre oracle sorti également de votre bouche : *Entrez par la porte étroite, parce que la porte de la perdition est large, et le chemin qui y conduit est spacieux, et le nombre de ceux qui y passent est grand.* Ce

sera sur ces paroles que j'examinerai ma conduite, et je me demanderai souvent si elle n'est point celle de la foule que vous avez *appelée*, mais qui n'est pas *élue* : et je ne serai tranquille que lorsque ma conscience pourra me rendre le témoignage que je marche, non pas avec cette foule qui ne recherche que ses aises et le plaisir des sens, mais avec ce *petit troupeau* qui vous reconnaît pour son pasteur et qui vous suit par les sentiers étroits de la pénitence, seule route qui puisse sauver le pécheur redévable à votre infinie justice, comme vous l'avez déclaré vous-même, quand vous avez dit : *Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.* D'ailleurs, ayant déjà si souvent et si grièvement péché, pourrai-je trop faire, ô Jésus ! pour assurer mon pardon ?

Votre providence m'a placé dans un état qui m'oblige à certains devoirs particuliers : c'est surtout à tel.... et tel.... que j'ai été le plus infidèle jusqu'à ce jour ; ce seront précisément ceux-là

auxquels je m'appliquerai avec le plus de zèle, non pas demain, mais aujourd'hui, mais à l'heure même. Avec votre assistance, *je ne serai plus moins*, je ne serai plus le même homme, et on s'apercevra dès ce moment, par la régularité de ma conduite, par ma ponctualité à remplir tous mes devoirs, que vous êtes en moi et que je veux être à vous.

Plus de pensées, plus de désirs, plus de paroles, plus d'actions qui soient le moins du monde contraires à la modestie ou à la charité envers le prochain : on ne m'accusera plus de blâmer trop aisément les actions d'autrui, de relever malicieusement les défauts du prochain : occupé plutôt de mes propres défauts, je m'efforcerai d'excuser et de supporter ceux des autres, afin que, par une piété pleine d'indulgence, de douceur et d'amérité, je puisse contribuer à faire aimer notre loi, et à détruire les faux jugements du monde contre tous ceux qui vous prennent pour leur partage, comme si l'on pouvait être malheureux en vous servant.

Plus d'attache opiniâtre à mes sentiments : je me rangerai volontiers à l'avis des personnes qui sont placées au-dessus de moi par leur âge, leur caractère et leurs talents, toutes les fois que je pourrai le faire sans me mettre en opposition avec vous, avec la doctrine de votre Église sainte. Sachant, ô mon Dieu ! que vous *résistez aux superbes*, et que *vous ne donnez votre grâce qu'à ceux qui sont humbles*, je serai petit, méprisable à mes propres yeux, parce que je me regarderai comme le plus grand pécheur, persuadé que tout autre que moi, avec l'abondance des grâces que j'ai reçues de vous, serait devenu peut-être un très-grand saint, tandis que moi, avec tant de secours, je ne présente à vos regards que des misères sans nombre. Je renonce à tous ces raffinements de la bonne chère et du luxe qui ont eu pour moi tant d'attrait jusqu'à ce jour : je méditerai souvent cette vérité, que je ne saurais parvenir aux délices de l'éternité, en m'accordant

toutes celles de la terre ; aussi, serai-je fidèle observateur des lois de mortification que votre Église n'a portées que pour nous forcer de nous souvenir que le Ciel souffre violence. Je ne ferai plus, mon Dieu, mon plaisir des vanités de la parure ; je ne m'en servirai que dans les limites de l'état où m'a placé votre Providence : ma principale étude sera toujours de parer mon âme, pour qu'elle soit digne de vos regards : surtout je repousserai avec horreur tout ce qui, dans la mise du jour, pourrait être pour mon prochain un sujet de scandale.

Pour acquérir l'heureuse habitude des vertus contraires à mes vices, non content de m'abstenir des choses illicites, le m'imposerai des privations alors même que je pourrais me satisfaire sans pécher. Je n'aurai plus de délicatesse sur les mépris et les railleries des hommes : je foulerais aux pieds le respect humain qui m'a déjà tant de fois fait dévier du chemin de la vertu, alors que je l'estimais dans mon cœur : je ne

rougirai plus de vous, Seigneur, devant les hommes, afin que vous n'ayez pas à rougir de moi devant toute la cour céleste, et que vous ne soyez pas obligé de me repousser un jour par cette terrible sentence qui fit le malheur éternel des vierges folles : *Je ne vous connais pas, vous qui ne m'avez pas connu devant le monde.*

Comptant pour rien l'estime des hommes, si je ne mérite point la vôtre, ô mon Dieu ! je ne chercherai point à être considéré parmi eux ; les honneurs de ce monde ne seront point le but de mes travaux ; ce serait courir après une vaine fumée que dissipe bientôt le vent des vicissitudes d'ici-bas : c'est votre plus grande gloire que je me proposerai dans toutes mes actions ; c'est à être plus saint à vos yeux que tendront tous mes efforts.

Suis-je pauvre, je me résignerai avec d'autant plus de courage aux privations de cette vie, que vous-même, ô Jésus ! Maître souverain de l'univers, vous

toutes celles de la terre ; aussi, serai-je fidèle observateur des lois de mortification que votre Église n'a portées que pour nous forcer de nous souvenir que le Ciel souffre violence. Je ne ferai plus, mon Dieu, mon plaisir des vanités de la parure ; je ne m'en servirai que dans les limites de l'état où m'a placé votre Providence : ma principale étude sera toujours de parer mon âme, pour qu'elle soit digne de vos regards : surtout je repousserai avec horreur tout ce qui, dans la mise du jour, pourrait être pour mon prochain un sujet de scandale.

Pour acquérir l'heureuse habitude des vertus contraires à mes vices, non content de m'abstenir des choses illicites, le m'imposerai des privations alors même que je pourrais me satisfaire sans pécher. Je n'aurai plus de délicatesse sur les mépris et les railleries des hommes : je foulerai aux pieds le respect humain qui m'a déjà tant de fois fait dévier du chemin de la vertu, alors que je l'estimais dans mon cœur : je ne

rougirai plus de vous, Seigneur, devant les hommes, afin que vous n'ayez pas à rougir de moi devant toute la cour céleste, et que vous ne soyez pas obligé de me repousser un jour par cette terrible sentence qui fit le malheur éternel des vierges folles : *Je ne vous connais pas, vous qui ne m'avez pas connu devant le monde.*

Comptant pour rien l'estime des hommes, si je ne mérite point la vôtre, ô mon Dieu ! je ne chercherai point à être considéré parmi eux ; les honneurs de ce monde ne seront point le but de mes travaux ; ce serait courir après une vaine fumée que dissipe bientôt le vent des vicissitudes d'ici-bas : c'est votre plus grande gloire que je me proposerai dans toutes mes actions ; c'est à être plus saint à vos yeux que tendront tous mes efforts.

Suis-je pauvre, je me résignerai avec d'autant plus de courage aux privations de cette vie, que vous-même, ô Jésus ! Maître souverain de l'univers, vous

m'avez précédé dans cette laborieuse carrière, vous qui n'aviez même pas où reposer la tête. Assistez-moi à porter ma croix, et dès-lors ma pauvreté deviendra pour moi un moyen de salut.

Suis-je riche, je n'attacheraipoint mon cœur aux biens périssables de la terre : loin de là ; d'après l'avis de votre apôtre saint Jacques, je regarderai mes richesses comme des sujets de terreur et de larmes, et je pousserai des gémissements sur les malheurs dont elles me menacent, en me facilitant la satisfaction de mes passions. Je profiterai des biens de la fortune pour amasser des trésors qui n'ont à redouter ni les voleurs ni la rouille : ces trésors, c'est aux pauvres que je les confierai ; ils vous les offriront pour moi et vous les agréerez, parce que je les aurai vêtus, que je les aurai rassasiés et désaltérés, que je les aurai défendus contre les intempéries des saisons, et que ce sera à vous-même, selon votre parole, Seigneur, que j'aurai donné assistance.

Suis-je dans une honnête médiocrité, je vous bénirai : j'apprécierai, comme Salomon, au temps de sa sagesse, tout ce que cet état a de favorable au salut, et je vous prierai de m'y laisser, heureux d'y être à l'abri des dangers qui entourent l'opulence, et des tentations qui n'accompagnent que trop souvent l'extrême pauvreté. Je n'oublierai pas que dans la médiocrité encore vos pauvres ont droit à ma pitié. Si je ne puis leur donner que peu, ce peu du moins je le leur offrirai de bon cœur, parce que vous avez déclaré que vous *aimez celui qui donne avec joie*, et toujours mon aumône sera inspirée par votre amour.

Mais, Seigneur, si vous m'en donnez les moyens, ce ne sera pas seulement à l'amitié malheureuse que j'ouvrirai ma main ; les pécheurs le font aussi ; je tâcherai de rendre, autant qu'il dépendra de moi, ma charité universelle, parce que tous les hommes sont également mes frères. Et s'il est quelqu'un qui se

déclare mon ennemi, qui m'offense, qui m'injurie, qui me nuise dans mes biens, dans mon honneur, qui s'acharne même à ma perte, ah ! Seigneur, quoi qu'il m'en puisse coûter, il pourra compter également sur mon assistance dans le besoin, imitant en cela votre bonté qui *fait luire le soleil sur le pécheur comme sur le juste.* A l'aide de votre grâce, je bannirai de mon cœur toute aversion, tout désir de vengeance, et il n'est point d'efforts que je ne ferai pour arracher de son sein la haine qu'il me porte, et cela bien plutôt pour sauver son âme qui est dans la nuit de la mort, que pour ne point rester en butte à ses vengeances.

Loin de moi donc de dire et de faire comme ces chrétiens, qui s'imaginent avoir pardonné, dès qu'ils ne se vengent point par des actes qui nuisent, mais qui du reste ne veulent pas se rencontrer avec ceux qui les ont offensés, détournent la tête pour ne les point voir, pour n'avoir pas même à leur

rendre le salut de la bienséance; comme ces chrétiens qui ne parlent de leurs ennemis qu'avec froideur, s'ils ne vont pas jusqu'à en dire du mal! Que je serais malheureux, ô Jésus! si vous ne me pardonniez que de la sorte! Ne devrais-je pas m'attendre à mon tour à voir vos yeux se détourner de moi, et à être traité aussi par vous sans miséricorde comme vous me le faites annoncer par votre apôtre saint Jacques? il en coûtera, je le sais, à la nature toujours portée à rendre le mal pour le mal; mais, pour m'exciter à remplir mon devoir, je me rappellerai, mon bon Sauveur, que vous, l'innocence même, vous qui faisiez du bien partout où vous passiez, vous aviez eu des ennemis acharnés à vous faire mourir, et que vous leur avez pardonné, que vous avez même prié pour eux. Vous avez poussé la longanimité jusqu'à embrasser Judas qui vous trahissait: du haut de votre croix, vous avez jeté des regards d'amour sur vos bourreaux, et moi, créature

coupable, je voudrais me venger ! Non, non, Seigneur, je vous ai offensé, j'ai mérité l'enfer : quelque chose que me ferait souffrir un ennemi, ce ne serait rien encore en comparaison de ce que je dois à votre justice pour mes péchés, et après tout, cet ennemi, ne l'ai-je point offensé tout le premier, n'ai-je point moi-même aigri son cœur ?

Mais si, d'une part, je me propose, avec le secours de votre grâce, ô Jésus ! de préserver mon cœur de toute aigreur contre mon prochain, de comprimer tout mouvement de vengeance, d'un autre côté aussi, je tâcherai de donner à mes amitiés, quelques légitimes qu'elles puissent être, un motif plus digne qu'une affection simplement naturelle, inspirée par les liens du sang, les qualités personnelles ou les bienfaits reçus : les païens aiment aussi de la sorte ; mais tout doit être saint dans le chrétien : j'aimerai donc mon prochain quel qu'il soit, père, mère, frère, sœur, ami, bienfaiteur, tout homme enfin, pour

vous plaire, par amour pour vous ; parce que vous le voulez, parce que mon prochain est avec moi votre image, racheté comme moi par votre Sang précieux. Aidez-moi aussi, Seigneur, à choisir mes amis avec un sage discernement : faites que je ne me lie jamais qu'avec ceux qui, possédant votre crainte qui est le commencement de la sagesse, puissent me rendre meilleur et plus vertueux : pénétrez-moi de cette parole si vraie de saint Augustin, qu'il ne peut y avoir de véritable amitié, d'amitié véritablement chrétienne, que celle que vous inspirez aux personnes qui sont fortement attachées à votre service.

Le péché a changé cette terre en une vallée de misères et de larmes ; nul œil ici-bas qui n'ait parfois des larmes à répandre ; je regarderai comme des grâces, comme des moyens de salut, les tribulations de cette vie : j'y verrai avec reconnaissance les effets de votre miséricorde qui veut me donner le moyen

de faire en ce monde une pénitence moins longue et moins dure, pour n'avoir plus à satisfaire à votre justice après la mort.

Pour obtenir avec abondance les secours dont j'ai besoin, pour être inviolablement fidèle aux saintes résolutions que vous venez de m'inspirer, aux promesses que je viens de vous faire, ô Jésus! je vous prierai avec ferveur, je prierai beaucoup, je prierai avec persévérance : la prière est la seule clef qui nous ouvre vos trésors, et vous n'accordez vos faveurs qu'à ceux qui prient : je prierai avec confiance parce que vous êtes mon Père, parce que, si je suis indigne d'obtenir, je vous présenterai les plaies de votre amour, votre Sang répandu pour me sauver et votre tendre cœur compatira à mes misères.

Mon premier soin donc en me levant sera de me munir du signe de votre croix, et de vous appeler à mon secours. Je me hâterai de me vêtir, et jaloux que

vous êtes des prémices, je vous offrirai celles de la journée par une prière fervente. Je prévoirai les occasions où je serai de vous offenser, et je m'exciterai par la méditation de quelque vérité de la religion, par quelque pieuse lecture, à détester le péché, à aimer votre loi, à la pratiquer, à amender ma vie.

Si mon état, si mon temps et les circonstances me le permettent, j'irai remplir ce dernier exercice dans votre saint temple, au pied de vos Autels, pour y trouver plus de recueillement, et pour me rendre participant des mérites infinis de l'auguste Sacrifice que vous y renouvez chaque jour par amour pour nous. Pour entendre la sainte Messe avec plus de fruit, lorsque je n'aurai pas le bonheur de vous recevoir corporellement, ô mon doux Jésus ! je vous demanderai du moins, comme la Chanaïenne, les miettes qui tombent de votre table : en excitant en moi un ardent désir de vous recevoir bientôt, et une contrition toute d'amour sur mes

fautes passées, en m'unissant au ministre sacré et à tous les fidèles qui ont le bonheur de communier réellement, je vous prierai, je vous supplierai de descendre dans mon âme, d'y venir habiter au moins spirituellement par vos grâces.

De là, pour obéir à votre appel, je courrai avec joie à l'accomplissement des devoirs que mon état m'impose, et dans le courant de mes occupations, je me rappellerai fréquemment votre présence, j'implorerai votre protection par quelque courte, mais fervente aspiration.

Je finirai la journée comme je l'aurai commencée, c'est-à-dire, par vous, et en vous, ô mon Sauveur! Je ne me coucherai jamais sans m'être recommandé à votre grande miséricorde, et à l'intercession de toute la cour céleste. Et surtout, je me demanderai compte de toutes mes actions de la journée, j'examinerai si j'ai été fidèle aux résolutions du matin; je vous remercierai du bien

que j'aurai pu faire par votre grâce, source unique de tout ce qui est salutaire ; je vous demanderai pardon du fond de mon cœur et avec la plus amère douleur des offenses dont je me serai rendu coupable envers vous ; je penserai que le sommeil est une image de la mort, que je dois toujours être préparé à subir, puisque vous nous avez avertis que vous viendrez nous redemander la vie au moment où nous ne nous y attendrions point : je songerai donc que la nuit que je vais commencer sera peut-être la dernière pour moi, comme elle le sera effectivement pour tant d'autres ; cette pensée me portera à ne négliger aucun effort pour purifier mon âme par le repentir, et pour la remettre en état de paraître à votre redoutable tribunal. Je vous offrirai jusqu'à mon sommeil, et je ne me l'accorderai que pour être mieux en état de vous servir le jour suivant, si vous daignez me l'accorder. Et s'il m'arrive de m'éveiller avant le jour, je profiterai encore du

calme de la nuit pour élever mon cœur vers vous, et me mettre en garde contre l'esprit tentateur qui rôde sans cesse autour de nous pour nous perdre.

Les Dimanches et les Fêtes vous étant particulièrement consacrés, ô mon Dieu ! je vous prierai davantage encore en ces saints jours ; je serai exact aux offices publiques de l'Église ; je ne me contenterai pas, sans de graves raisons, d'une simple Messe basse, parce que vous me commandez de vous dévouer une partie considérable de ces saints jours. Comme, d'après votre propre déclaration, ô Jésus ! l'on n'est point de Dieu lorsqu'on n'aime point à entendre votre divine parole, je serai assidu à écouter votre Ministre sacré m'enseignant les doctrines de la vie ; car l'homme ne vit pas seulement du pain matériel, mais de toute parole qui sort de votre bouche : je l'écouterai donc avec un profond respect, avec empressement et avec la ferme volonté de la mettre en pratique.

Je serai également exact, autant qu'il

dépendra de moi, à l'office solennel de l'après-midi, persuadé que cet office fait aussi partie de la sanctification des saints jours qui vous sont consacrés. Si, par quelque circonstance indépendante de ma volonté, je suis forcé de m'en absenter, j'imiterai la conduite de ces fervents Chrétiens qui savent suppler plus tard à l'office auquel ils n'ont pu assister, soit en le récitant en particulier, soit en faisant quelques prières équivalentes, ou une lecture de piété, espérant, Seigneur, que, satisfait de ce zèle, vous daignerez le récompenser des mêmes consolations et des mêmes grâces que vous auriez daigné m'accorder dans l'assemblée de vos Fidèles. Et quant aux délassemens que je m'accorderai, puisque vous voulez bien me les permettre, je m'efforcerai toujours de choisir ceux qui, par leur innocence, ne contrastent jamais avec la sainteté des jours qui doivent vous être réservés loin d'imiter en cela tant de Chrétiens de nom seulement, qui semblent destin

pour ces jours les plaisirs qui vous offensent le plus, par leur opposition avec la sainte morale de votre Évangile : enfin ces délassemens honnêtes, je les sanctifierai en ne me les accordant que pour me mettre mieux en état de reprendre, avec application, tous mes devoirs pour l'amour de vous.

Il est une source de grâces surtout que je ne négligerai point, celle d'où jaillit une eau vive pour la vie éternelle, les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie : je tâcherai de m'en approcher au moins tous les mois, sachant combien il est difficile, vu la faiblesse humaine et la multiplicité des tentations et des dangers du monde, de se maintenir dans votre amitié, ô divin Jésus ! sans se nourrir souvent de vous-même, qui êtes le pain des forts.

Mais, hélas ! Seigneur ! malgré toutes ces bonnes résolutions que vous m'inspirez, quoiqu'il me semble pouvoir vous professer aussi dans ce moment, avec le chef de vos Apôtres, que je vous

aime, que je suis à vous à la vie et à la mort, je suis pénétré de la crainte de vous renier, de vous trahir encore; je suis entouré d'ennemis qui me tendent des pièges, et le plus redoutable de tous, c'est moi-même, c'est ma concupiscence, ce sont mes passions! Ah! mon Sauveur, je vous en supplie, ne permettez point qu'elles triomphent de moi. Si vous prévoyez que je vous abandonnerai encore, je vous en demande pardon d'avance avec la plus profonde désolation. Surtout, mon bon Jésus! que je ne me décourage pas, et qu'une première chute ne soit point suivie d'une plus grande encore. Donnez-moi la grâce de revenir aussitôt à vous par le repentir, l'humilité et la confiance en votre miséricorde, comme l'enfant prodigue; faites que je ne me laisse pas entraîner à différer le remède si efficace que vous m'offrez dans le saint sacrement de Pénitence, et donnez-moi ces larmes d'amour qui méritèrent à Madeleine d'entendre de votre bouche ces consolantes paroles :

*Beaucoup de péchés vous sont remis  
parce que vous avez beaucoup aimé.*

O généreux Jésus ! accordez-moi, je vous en conjure, la plus grande grâce que vous puissiez m'accorder en cette vie, cette grâce qui couronne toutes les antres, cette persévérance finale sans laquelle vous avez déclaré vous-même qu'il n'est point de salut : faites que je conserve jusqu'à mon dernier soupir la robe nuptiale dont vous avez daigné me revêtir en ce beau jour, où vous êtes venu établir en moi votre demeure. Et alors enfin que je serai parvenu au terme de la carrière que vous m'avez destinée, dans le moment critique qui décidera à jamais de mon sort, alors surtout soyez ma force et mon bouclier contre tous les assauts que me livrera l'enfer. Souvenez-vous que je suis le prix de votre sang; ne souffrez pas que tant de travaux, tant de tourments endurés par amour pour moi, soient perdus par ma faute, ô vous, Dieu de toute bonté, qui ne voulez la perte d'aucun, mais

bien sincèrement le salut de tous ceux que vous avez rachetés.

Et vous, Vierge sainte, vous, ma Mère, vous, refuge assuré des pécheurs pénitents, après avoir été mon étoile sur la mer orageuse de la vie, soyez encore mon soutien, mon avocate à l'heure terrible de la mort ! Je ne passerai aucun jour sans tourner vers vous mes regards inquiets, et je tâcherai, par ma fidélité constante à votre service, par la dévotion avec laquelle je célébrerai vos fêtes, et par mes efforts à imiter au moins de loin vos vertus, de mériter que vous présentiez vous-même mon âme au tribunal de votre divin Fils, en implorant grâce pour l'enfant de vos douleurs.

Ange fidèle, mon charitable guide, couvrez-moi, défendez-moi maintenant et toujours, mais particulièrement à l'heure de mon trépas. Et vous aussi, mes saints Patrons, vous tous, heureux habitants du Ciel, obtenez-moi de marcher si fidèlement sur vos traces, que ma mort soit semblable à la vôtre ; et

que, fermant les yeux à la lumière de ce monde, je puisse me rendre avec le grand Apôtre ce doux témoignage :  
 « *J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai conservé la Foi ; j'attends maintenant la couronne de justice que le Seigneur, ce juge plein de justice, a promis à tous ceux qui l'auront servi en esprit et en vérité.* »

Il m'en coûtera pour bien vivre, il est vrai; mais aussi qu'il me sera doux de bien mourir! Faites, ô miséricordieux Jésus! qu'à mon réveil dans l'éternité, je vous entende m'adresser cette consolante invitation : « *Soyez bénis, mon bon et fidèle serviteur; vous avez triomphé; le temps si court des épreuves est passé; venez maintenant cueillir la palme de la victoire; venez vous rassasier éternellement au banquet céleste; entrez dans la joie de votre Seigneur.* » Ainsi soit-il.



## PRIÈRES

*que l'on fait à Rome, à l'intention du souverain Pontife et de l'Église, les jours de communion que l'on se propose de gagner une indulgence plénière.*

Mon Seigneur Jésus ! pénétré de la plus vive douleur à la vue de mes péchés, j'offre mes faibles et humbles prières pour votre honneur, votre gloire et l'avantage de votre Église. Sanctifiez-les et donnez-leur du prix par votre grâce.

Je désire me conformer entièrement à la pieuse intention du Pontife romain, qui a accordé cette indulgence pour le bien des Fidèles. Appuyé sur votre infinie bonté, j'ose vous supplier de faire triompher l'Église de tous ses ennemis, d'extirper l'hérésie de dessus la terre, d'établir une paix solide et une vraie concorde entre les princes Chrétiens, afin que les Souverains et les sujets

vous servent tous avec pureté de cœur, amour réciproque et uniformité de saintes affections.

Remplissez aussi notre très-saint Père le Pape de votre esprit, défendez-le de toutes sortes d'embûches, et conservez-le. Daignez, mon aimable Sauveur, par les mérites de la très-sainte Vierge, de tous les Saints et de toutes les Saintes du Paradis, me rendre participant du trésor, dont vous avez enrichi votre Église en versant pour elle votre Sang précieux : accordez-moi aujourd'hui le fruit de cette sainte indulgence.

Faites, ô mon Dieu! que les peines dues à mes péchés, et que je devrais souffrir en cette vie ou en l'autre, me soient remises en vue de votre infinie miséricorde. Dès ce moment je forme une sincère résolution de mener, par votre secours, une vie pénitente et mortifiée. Je veux aussi satisfaire à votre justice autant que je le pourrai, fuir le péché avec horreur, et le détester par-dessus tout, comme le plus grand de

tous les maux, parce qu'il offense un Dieu infiniment aimable, que j'aime et aimerai toujours par-dessus toutes choses. Ainsi soit-il.

Ajoutez à cette prière, pour mieux vous conformer aux intentions de l'Église, cinq *Pater* et cinq *Ave*.

Si d'après la bulle de concession l'indulgence peut s'appliquer aux âmes du purgatoire, on pourra poursuivre de la manière suivante :

La dernière requête que je vous présente, ô Sauveur de nos âmes ! c'est la délivrance de mes chers frères du purgatoire, de tous, s'il est possible; sinon accordez-moi pour le moins celle de l'âme de N.N. A cette fin je vous présente la communion que je viens de faire; donnez-en le fruit à cette âme qui vous est connue, et à laquelle je désire appliquer toute l'indulgence que j'ai tâché de gagner à l'aide de votre sainte grâce. Faites, je vous en conjure, ô mon Dieu ! que ma compassion lui soit utile. Si mes prières ne sont pas assez pures, si mes

## 248 PRIÈRES POUR GAGNER L'INDULGENCE.

œuvres ne sont pas assez saintes pour vous être offertes, comme un sacrifice digne de vous flétrir, ah! du moins, ô Dieu! seul refuge des affligés, entendez leurs soupirs, voyez couler nos larmes, jetez les yeux sur le visage de votre Christ: son sang, que nous vous offrons sur vos autels, crie miséricorde pour vos Saints.

Si l'âme pour laquelle je vous implore instamment n'avait pas besoin du secours de cette indulgence, faites-en part, je vous prie, ô Dieu de bonté! aux âmes les plus délaissées, à celles qui n'ont personne qui intercède pour elles, et surtout aux infortunées qui seraient dans le purgatoire à mon occasion.

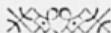
Pour moi, Seigneur, faites-moi accomplir ma pénitence dès cette vie, afin qu'il ne me reste plus rien à expier dans l'autre; je vous en conjure par les mérites infinis de Jésus-Christ, votre divin Fils, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.



DEVOTIONS PARTICULIÈRES.

POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

Dévotions pour le dimanche.



LITANIES

DE LA

TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

S EIGNEUR, ayez pitié de nous.

S Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Trinité bienheureuse, écoutez-nous.

Adorable Unité, exauez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,  
ayez pitié de nous.

Père créateur,  
Fils réparateur,  
Esprit consolateur,  
Père éternel, principe de toutes  
choses,

Fils unique, consubstantiel au  
Père,  
Esprit-Saint, procédant du Père et du  
Fils,

Majesté coéternelle des trois per-  
sonnes divines,

Trinité sainte, qui avez créé et qui  
gouvernez tout ce qui existe,

Puissance infinie du Père éternel,  
Sagesse incompréhensible du Fils de  
Dieu,

Amour ineffable du Saint Esprit,  
Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le  
Dieu des armées,

Vous, par qui nous avons la vie, le  
mouvement et l'être,

Roi des siècles, immortel et invi-  
sible,

ayez pitié de nous.

LITANIES DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ. 251

Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,  
ayez pitié de nous.

Vous qui étiez, qui êtes, et qui serez  
pendant l'éternité, ayez pitié de  
nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, ô  
sainte Trinité.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, ô  
sainte Trinité.

De tout mal, délivrez-nous, ô sainte  
Trinité.

De tout péché,  
De tout orgueil,  
De toute avarice,  
De toute attache désordonnée aux  
choses de la terre,  
De toute envie et de toute malice,  
De toute impatience et de toute co-  
lère,  
De toute impureté,  
De toute paresse,  
De toute pensée, parole et action  
contraire à votre loi,  
De votre malédiction éternelle,  
Par la force de votre toute-puissance,

délivrez-nous, ô sainte Trinité.

Par l'abondance de vos miséricordes,  
délivrez-nous, ô sainte Trinité.

Par l'excès de vos bontés et de votre  
amour, délivrez-nous, ô sainte Trinité.

Par la profondeur de votre sagesse et de  
votre science, délivrez-nous, ô sainte  
Trinité.

Par les richesses de votre Être infini,  
délivrez-nous, ô sainte Trinité.

Nous vous prions, quoique pécheurs,  
exaucez-nous.

Faites que nous vous adorions en nous  
esprit et en vérité, et que nous ne servions que vous seul,

Que nous vous aimions de tout notre cœur,  
de toute notre âme et de toutes nos forces,

Que nous ne prenions jamais en vain  
votre nom adorable,

Que nous observions avec fidélité vos  
saints commandements et ceux de votre Église,

Que nous honorions nos pères, nos mères,  
et tous nos supérieurs spirituels et temporels, comme le

nous vous en prions, exaucez-nous.

prescrit votre loi sainte, nous vous en prions, exaucez-nous.

Que nous aimions sincèrement notre prochain pour votre amour,

Que nous lui désirions et procurions tout le bien que nous nous désirons à nous-mêmes,

Que jamais nous n'usurpions ni retenions ce qui lui appartient, et ne commettions envers lui aucune injustice,

Que nous ne portions jamais faux témoignage contre nos frères, et que nous nous gardions de tout mensonge et de toute duplicité,

Que nous ne profanions jamais nos corps ni nos âmes, par aucun des vices que vous détestez,

Que par la pratique de la charité et des autres vertus, nous parvenions à la jouissance éternelle de votre gloire,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, rendez-nous favorable votre Père céleste.

nous vous en prions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, appliquez-nous les mérites  
de votre sang précieux.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, donnez-nous les dons de  
votre Esprit-Saint.

Trinité bienheureuse, écoutez-nous.

Adorable Unité, exauez-nous.

v. Dieu trois fois saint, exauez ma  
prière;

R. Et que mes cris parviennent jusqu'à  
vous.

PRIONS.

Seigneur, Dieu tout-puissant et éternel,  
qui avez fait la grâce à vos serviteurs  
de reconnaître par une sincère confession  
de Foi, la gloire de l'éternelle  
Trinité, et d'adorer dans la puissance de  
votre Majesté l'Unité de votre nature :  
faites qu'un attachement inviolable à  
cette même Foi nous affermisse contre  
toutes sortes d'adversités. Vous qui  
vivez et régnez dans les siècles des  
siècles. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE EN L'HONNEUR DE LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

Je vous célébrerai, ô Dieu trois fois saint! je vous rendrai hommage comme au seul Roi immortel et incompréhensible : je bénirai votre nom dans le temps d'une manière proportionnée à la faiblesse de mon intelligence. Puissent ces hommages, que vous rendra mon cœur, me mériter de vous en rendre qui soient dignes de vous dans l'éternité!

O Père éternel! je vous louerai dans vos ouvrages : ils nous parlent de vos grandeurs par leur magnificence, et de vos bontés par les avantages qu'ils nous procurent. Comblé de vos bienfaits, je dirai avec des transports de reconnaissance : « Que Dieu est bon « envers Israël ! qu'il est clément, qu'il « est doux pour ceux qui ont le cœur « droit! sa force égale sa sagesse; sa « justice, sa miséricorde et sa puissance « répondent à ses bienfaits. »

Et vous, Verbe éternel, image substantielle du Père, splendeur de sa gloire, miroir sans tache de sa Majesté suprême, que j'ai de joie à vous contempler dans le temps, excitant sur nous sa compassion et sa miséricorde, apaisant sa colère, satisfaisant à sa justice, et nous ouvrant, par votre patience, la voie au repentir et à la réconciliation.

Vous n'avez dédaigné aucune créature : plus occupé du pécheur qui courait à sa perte que de celui qui vous honore et vous suit, vous avez cherché avec empressement les coupables, vous les avez invités avec douceur, reçus avec bonté. O Dieu plein de miséricorde ! j'ai lieu, plus que tout autre, de publier cette douceur, cette bonté sans bornes, vous qui n'avez cessé de m'aimer dans les moments mêmes que je vous offensais.

Que l'univers entier, racheté par vos souffrances, se fasse gloire de vivre sous votre empire ! Donnez seul des lois à tout ce qui respire ici-bas ; et que votre

puissance, déjà si sensible dans les ouvrages extérieurs de vos mains, se fasse encore mieux sentir par la fidélité de nos œuvres.

S'il est encore parmi nous des pécheurs dont le cœur rebelle ose secouer le joug de votre loi, nous qui vous craignons, Seigneur, nous leur apprendrons, par notre obéissance à vos préceptes, que vous seul avez le droit de commander à nos cœurs, et que votre règne sur nous est aussi doux qu'il est magnifique. Ah ! qu'il est consolant de vous avoir pour Roi, puisque, selon l'expression d'un de vos Saints, c'est déjà régner que de vous servir, c'est acquérir des droits au royaume éternel que vous avez promis à vos élus; et vos promesses sont aussi stables que vos œuvres sont saintes.

Et vous, divin Esprit, qui procédez du Père et du Fils dans l'unité de la substance divine, les lumières que vous nous communiquez, les œuvres que vous opérez pour notre sanctification, commandent à nos cœurs une recon-

naissance que jamais nous ne saurons vous témoigner à l'égal de vos bienfaits : daignez agréer, pour suppléer à l'insuffisance de la mienne, celle de l'aimable Reine des Anges et des hommes, celle de tous les bienheureux dans le Ciel, et des âmes justes sur la terre.

Que vos lumières sont sûres pour celui qui les suit avec fidélité ! Faites, ô divin Esprit ! que je ne les repousse jamais. Que vos œuvres sont saintes pour celui qui s'applique à les méditer ! Avec votre secours, je veux en faire l'objet de mes constantes pensées.

Vous êtes le protecteur de celui qui vous aime ; vous le défendez contre le mauvais esprit ; vous le gardez dans toutes ses voies, tandis que, livrant l'impie aux ténèbres de son cœur, vous le laissez courir à grands pas dans la voie de la perdition et de la mort. O Esprit infiniment aimable ! faites donc que je vous aime tous les jours davantage, afin que je mérite que vous dirigiez

mes pas loin des routes funestes que foulent les pécheurs.

Recevez donc aujourd'hui les engagements que vous m'inspirez vous-même. Ma bouche ne s'ouvrira désormais que pour louer les œuvres de votre sagesse et de votre miséricorde. Puissé-je, assisté de vos lumières, pénétré de votre onction, apprendre par mes exemples à toute créature à bénir Dieu le Père qui nous a créés, le Fils qui nous a rachetés, et vous, Esprit de vie, qui nous sanctifiez : ainsi commencerai-je ici-bas ce cantique, qui doit se continuer dans l'éternité : *Saint, Saint, Saint est le Dieu que nous servons : que son nom soit béni, maintenant, et dans tous les siècles ! Ainsi soit-il.*

#### AMENDE HONORABLE A LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ

POUR LES OUTRAGES FAITS AU SAINT NOM DE  
DIEU PAR LES BLASPHÉMATEURS.

Trinité adorable, ô mon Dieu ! souverain Maître de l'univers, je viens me

prosterner devant vous, quelque indigne que je sois de paraître en votre présence, mais plein de confiance que vous aurez pour agréable la profonde douleur que j'éprouve en entendant votre saint nom blasphémé et maudit par ceux-là mêmes que vous comblez de vos bienfaits, et dont la bouche ne devrait s'ouvrir que pour publier et bénir votre grand amour, vos intarissables bontés pour eux et pour tous les hommes. Ah ! que les démons dans l'enfer maudissent votre saint Nom, c'est ce que je puis comprendre ; mais que des hommes que vous n'avez créés que pour les rendre éternellement heureux de votre propre bonheur, que des hommes rachetés par le sang d'un Dieu blasphème, maudissent ce même Dieu, ce Dieu si plein de miséricorde, c'est là un horrible mystère d'iniquité , c'est là un crime qui mérite d'attirer vos foudres vengeresses, ô mon Dieu , sur toute nation qui nourrit de tels monstres. Ah! ne nous traitez pas comme le méritent des crimes aussi

affreux, et laissez-vous apaiser par les louanges que vous rendent encore sur la terre tant de saintes âmes qui voudraient pouvoir noyer dans leurs larmes, dans leur sang même les abominations de l'impiété qui vous outrage. Je m'unis à elles pour m'écrier avec foi et amour : *Loué soit Jésus-Christ ! que le nom du Seigneur soit béni à jamais !* Je répéterai cette louange toutes les fois que j'entendrai des méchants le profaner, et je ne négligerai aucun moyen en mon pouvoir pour arrêter les progrès de cet infâme péché, et pour l'extirper partout où je le pourrai. A cette fin aidez-moi, ô mon Dieu ! du secours puissant de votre grâce, et surtout préservez-moi du grand malheur de me rendre coupable moi-même d'un attentat pour lequel je me sens dans ce moment la plus grande horreur, mais que je pourrais commettre moi-même, si je méritais d'être abandonné par vous à la corruption naturelle de mon cœur. Ah ! que ma langue se dessèche et demeure immobile dans ma

bouche, avant que ce malheur m'arrive.  
Dieu trois fois saint, je vous le demande  
par les mérites de Jésus-Christ, mon  
Sauveur. Ainsi soit-il.

## CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

*Te Deum.*

Nous vous louons, ô Dieu ! nous vous  
reconnaissons pour le souverain Sei-  
gneur.

Père éternel, la terre entière vous  
révère.

Tous les Anges, toutes les Puissances  
des Cieux,

Les Chérubins et les Séraphins redi-  
sent éternellement :

Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu  
des armées.

Les Cieux et la terre sont remplis de  
sa gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,  
La troupe vénérable des Prophètes,  
L'éclatante armée des Martyrs chan-  
tent vos louanges.

Dans toute l'étendue de l'univers,  
l'Église vous adore.

O Père, dont la grandeur est in-  
finie,

Et votre Fils unique, votre Verbe  
incréé,

Et l'Esprit-Saint, l'ineffable consola-  
teur.

O Christ, Roi de gloire!

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Fait homme pour sauver l'homme,  
vous n'avez pas dédaigné de descendre  
dans le sein d'une Vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous  
avez ouvert à ceux qui croient le royaume  
des Cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu  
dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez  
comme juge.

Secourez donc, nous vous en conju-  
rons, vos serviteurs que vous avez  
rachetés de votre Sang précieux.

Faites qu'ils soient comptés parmi vos  
Saints, dans votre gloire éternelle.

264 CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

Sauvez, Seigneur, sauvez votre peuple  
et bénissez votre héritage.

Que votre main les conduise et les  
élève jusque dans l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons.

Nous chantons les louanges de votre  
Nom, maintenant et dans les siècles des  
siècles.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour,  
nous préserver de tout péché.

Ayez pitié de nous, mon Dieu, ayez  
pitié de nous.

Étendez sur nous votre miséricorde  
selon que nous avons espéré en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne  
serai jamais confondu.



Dévotions pour le lundi.

LITANIES

DU SAINT ESPRIT.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
Père tout-puissant et éternel, ayez  
pitié de nous.  
Jésus, Fils éternel du Père, et Rédemp-  
teur du monde, sauvez-nous.  
Esprit du Père et du Fils, amour éternel  
de l'un et de l'autre, sanctifiez-nous.  
Sainte Trinité, exaucez-nous.  
Esprit-Saint, qui procédez du Père et du  
Fils, venez en nous.  
Divin Esprit, qui êtes égal au Père et au  
Fils, venez en nous.  
Promesse du Père le plus tendre et le  
plus généreux, venez en nous.  
Don du Dieu très-haut, venez en  
nous.

Rayon de la lumière céleste, venez en nous.

Auteur de tout bien,  
Source d'eau vive,  
Feu consumant,  
Charité ardente,  
Onction spirituelle,  
Esprit d'amour et de vérité,  
Esprit de sagesse et d'intelligence,  
Esprit de conseil et de force,  
Esprit de science et de piété,  
Esprit de la crainte du Seigneur,  
Esprit de grâce et de prière,  
Esprit de paix et de douceur,  
Esprit de modestie et de pureté,  
Esprit consolateur,  
Esprit sanctificateur,  
Esprit qui gouvernez l'Église,  
Esprit qui remplissez l'univers,  
Esprit d'adoption des enfants de Dieu,  
Esprit-Saint, exaucez-nous.  
Venez renouveler la face de la terre,  
exaucez-nous.

venez en nous.

Répandez vos lumières dans nos esprits,  
exaucez-nous.

Gravez votre loi dans nos cœurs,  
Embrasez-les du feu de votre amour,  
Ouvrez-nous les trésors de vos  
grâces,

Apprenez-nous à les demander selon  
vous,

Éclairez-nous par vos inspirations  
célestes,

Fixez-nous par vos charmes puis-  
sants,

Accordez-nous la science seule né-  
cessaire,

Aidez-nous à nous aider et à nous  
supporter les uns les autres,

Conduisez-nous dans la voie de vos  
commandements,

Faites que nous soyons dociles à vos  
inspirations,

Apprenez-nous à prier, et priez  
vous-même en nous,

Revêtez-nous de charité et de misé-  
ricorde pour nos frères,

Inspirez-nous l'horreur du mal,

exaucez-nous.

Dirigez-nous dans la pratique du bien,  
exaucez-nous.

Accordez-nous le mérite des vertus,  
exaucez-nous.

Faites-nous persévéérer dans la justice,  
exaucez-nous.

Soyez vous-même notre éternelle ré-  
compense, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les  
péchés du monde, exaucez-nous,  
Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, ayez pitié de nous, Sei-  
gneur.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

#### PRIONS.

Que votre divin Esprit, Seigneur,  
nous éclaire, nous embrase et nous pu-  
risse, qu'il nous pénètre de sa céleste

rosée et nous rende féconds en bonnes œuvres, par notre Seigneur Jesus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du même Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PROSE.

*Veni, Sancte Spiritus.*

Venez, Esprit-Saint, et du haut des Cieux  
envoyez un rayon de votre clarté.

Venez, Père des pauvres, venez, source  
des grâces, venez, lumière des cœurs.

Venez, consolateur plein de bonté, hôte  
aimable de nos âmes, rafraîchissement  
délicieux.

Vous êtes notre repos dans les peines,  
notre soulagement dans les épreuves,  
notre consolation dans les larmes.

O lumière bienheureuse, remplissez les  
cœurs de vos fidèles.

Sans votre grâce, hélas ! il n'y a rien  
dans l'homme, rien qui ne lui soit  
nuisible.

Lavez nos souillures, arrosez notre

270 HYMNE : VENI CREATOR SPIRITUS.

sécheresse, guérissez nos langueurs.  
Domptez nos résistances, échauffez  
notre froideur, redressez nos voies.  
Accordez à vos Fidèles, qui se confient  
en vous, les sept dons de votre grâce.  
Donnez-nous le mérite de la vertu, la  
persévérence finale, la joie éternelle  
des Saints. Ainsi soit-il.

HYMNE :

*Veni, Creator Spiritus.*

Venez, Esprit créateur, descendez  
dans les âmes de ceux qui sont à vous,  
et remplissez de la grâce divine les  
cœurs que vous avez formés.

Esprit consolateur, don du Dieu  
très-haut, source de vie, feu céleste,  
amour, onction divine;

Vertu de la droite de Dieu, vous ré-  
pandez sur nous vos sept dons; vous  
êtes la promesse du Père, vous mettez  
sa parole sur nos lèvres.

Eclairez-nous de votre lumière, versez  
votre amour dans nos cœurs, et fortifiez

à tous les instants notre chair infirme et défaillante.

Repoussez loin de nous l'ennemi, et donnez-nous la paix ; guidés ainsi par vous, nous éviterons tout ce qui peut nous nuire.

Apprenez-nous à connaître le Père, apprenez-nous à connaître le Fils, et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre amour et de notre foi.

Gloire au Père, et au Fils qui est ressuscité d'entre les morts, et à l'Esprit consolateur, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

#### PARAPHRASE DE L'HYMNE PRÉCÉDENTE.

En récitant cette hymne, il faut prier instantanément l'Esprit-Saint de nous préserver des illusions de notre propre esprit qui nous trompe, et de la séduction de l'esprit du monde qui nous pervertit.

*Veni, Creator Spiritus, etc. Venez, Esprit-Saint, Dieu Créateur ! par vos*

visites intérieures répandez-vous dans nos âmes, elles sont à vous, par la consécration que vous en avez faite dans le Baptême; remplissez nos coeurs de vos grâces, vous ne les avez formés que pour vous, et ce n'est que par votre secours, qu'ils peuvent être dignes de vous; mais parmi toutes les grâces dont vous nous favorisez, accordez-nous surtout celle de leur être fidèles et d'y correspondre.

*Qui Paracletus diceris, etc.* Vous êtes le vrai consolateur de nos peines; vous êtes par excellence le don du Très-Haut; vous êtes la fontaine d'eau vive qui jaillit jusqu'à la vie éternelle; vous êtes le feu sacré qui allume celui de la charité dans nos coeurs; vous êtes surtout cette onction surnaturelle et céleste, qui fait goûter aux âmes les plus doux attractions. A tant de titres, que ne vous devons-nous pas! et par quel autre sentiment pouvons-nous vous témoigner notre juste retour, que par une fidélité inviolable à vos saintes inspirations!

*Tu septiformis munere, etc.* Vos dons précieux sont pour nous sept sources abondantes de grâces ; par vous le doigt de Dieu se manifeste dans tous ses ouvrages : le Père céleste avait promis de vous envoyer sur la terre, et il a accompli sa promesse dans les jours de sa magnificence. C'est vous, ô Esprit divin ! qui avez inspiré aux Patriarches, aux Prophètes et aux Apôtres les oracles de la sagesse qui sont sortis de leur bouche, et qu'ils ont annoncés à tout l'univers.

*Accende lumen sensibus, etc.* Dissipez, ô Esprit de lumière ! les ténèbres dont nos esprits et nos sens sont environnés : allumez dans nos cœurs le feu sacré de votre divin amour, dont ils doivent être embrasés.

Hélas ! nous le reconnaissons, nous ne sommes qu'infirmité et que faiblesse ; revêtez-nous de force et de courage, pour nous aider à marcher dans les voies de la justice que vous nous ouvrez et qui doivent nous conduire à l'heureux terme de notre bonheur. 18

274 PARAPHRASE DE L'HYMNE :

*Hostem repellas longius, etc.* Outre la faiblesse qui nous est naturelle, nous sommes encore de toutes parts environnés d'ennemis, qui nous livrent de continuels combats ; éloignez de nous ces ennemis de notre salut, faites-nous goûter les douceurs de la paix qu'un Dieu Sauveur est venu apporter sur la terre, et dirigez tellement nos pas dans le cours de cette vie mortelle, que nous évitions tous les pièges et tous les dangers où nous sommes exposés à nous égarer et à nous perdre.

*Per te sciamus da Patrem, etc.* Par vous, ô Esprit-Saint ! nous apprendrons à connaître Dieu le Père, principe de toute grandeur ; par vous nous connaîtrons, nous adorerons son divin Fils, image de sa substance, et objet éternel de ses complaisances ; et dans eux nous vous reconnaîtrons, nous vous adorerons vous-même, comme l'amour substantiel de l'un et de l'autre, comme le lien indissoluble qui les unit à jamais dans la gloire, où nous espérons d'ar-

river un jour avec le secours de vos grâces.

*Deo Patri sit gloria*, etc. Gloire soit donc au Père, qui nous a créés à son image! Gloire soit au Fils, qui nous a rachetés de son sang! Gloire au Saint Esprit qui nous sanctifie par ses grâces! Puissions-nous les louer, les glorifier dans le sein des élus! Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LES SEPT DONS DU  
SAINT ESPRIT.

Venez, Esprit Créateur, visiter mon âme, qui ne veut plus écouter que vous; remplissez-la de la grâce céleste dont vous êtes l'auteur. Vous êtes l'Esprit consolateur, le don du Dieu tout-puissant, la source vive et intarissable des grâces; le feu divin, la charité et l'opération spirituelle de nos âmes, venez avec vos sept dons précieux, vous qui êtes le doigt de Dieu, qui nous montrez nos devoirs,

## 276 PRIÈRE POUR OBTENIR LES SEPT DONS

la promesse par excellence du Père, et qui nous suggérez tout ce que nous devons dire et faire. Esprit de sagesse, donnez-moi cette vertu qui assiste auprès de votre trône : Esprit d'intelligence, éclairez mes ténèbres, faites briller dans mon âme un rayon de votre divine lumière : Esprit de conseil, soyez mon guide ; enseignez-moi la voie, par laquelle je dois marcher : Esprit de force, inspirez-moi le courage de mépriser les discours des méchants et des libertins, de confesser hautement la Foi de Jésus-Christ, par mes paroles et mes actions : Esprit de science, donnez-moi celle qui fait les Saints, celle qui consiste à vous connaître ; Esprit de piété, inspirez-moi un zèle ardent pour votre culte, un saint empressement pour tout ce qui peut vous plaire, mettez aussi dans mon cœur une sainte crainte de vous offenser, une horreur infinie pour le péché. Que cette crainte soit comme un frein puissant, qui m'arrête lors-

que je suis tenté, ou qui me relève promptement, si j'avais le malheur de succomber. O divin Esprit! joignez à tous vos dons le don des larmes pour pleurer mes péchés passés, l'esprit de mortification pour satisfaire à la justice divine, et la grâce des grâces, la persévérance pour vivre et mourir d'une sainte mort en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

## PRIONS.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs des fidèles en répandant sur eux la lumière du Saint Esprit : donnez-nous par ce même Esprit la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Par N.-S. J. C. Ainsi soit-il.



Dévotions pour le mardi.

—  
L I T A N I E S

DU TRÈS-SAINT <sup>Nom</sup> DE JÉSUS.

(300 *jours d'indulgence accordée à la récitation de ces Litanies.*)

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.

**J**ésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS. 279

Jésus, splendeur du Père, ayez pitié de nous.

Jésus, pureté de la lumière éternelle,

Jésus, Roi de gloire,

Jésus, soleil de justice,

Jésus, Fils de la vierge Marie,

Jésus, aimable,

Jésus, admirable,

Jésus, Dieu fort,

Jésus, Père des siècles à venir,

Jésus, ange du grand conseil,

Jésus, très-puissant,

Jésus, très-patient,

Jésus, très-obéissant,

Jésus, doux et humble de cœur,

Jésus, amateur de la chasteté,

Jésus, qui nous honorez de votre amour,

Jésus, Dieu de paix,

Jésus, auteur de la vie,

Jésus, modèle des vertus,

Jésus, zélateur de nos âmes

Jésus, notre Dieu,

Jésus, notre refuge,

Jésus, Père des pauvres,

ayez pitié de nous.

Jésus, trésor des fidèles, ayez pitié de nous.

Jésus, bon pasteur,

Jésus, vraie lumière,

Jésus, sagesse éternelle,

Jésus, bonté infinie,

Jésus, notre voie et notre vie,

Jésus, joie des anges,

Jésus, roi des patriarches,

Jésus, maître des apôtres,

Jésus, docteur des évangélistes,

Jésus, force des martyrs,

Jésus, lumière des confesseurs,

Jésus, pureté des vierges,

Jésus, couronne de tous les Saints,

Soyez-nous propice, Jésus, pardonnez-nous.

Soyez-nous propice, Jésus, exaucez nos prières.

De tout mal, délivrez-nous, Jésus.

De tout péché,

De votre colère, délivrez-nous, Jésus.

Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.

ayez pitié de nous.

De l'esprit de fornication, délivrez-nous,  
Jésus.

De la mort éternelle,  
Du mépris de vos divines inspirations,

Par le mystère de votre sainte incarnation,

Par votre nativité,

Par votre enfance,

Par votre vie toute divine ,

Par vos travaux,

Par votre agonie et par votre passion,

Par votre croix et par votre abandonnement,

Par vos langueurs,

Par votre mort et par votre sépulture,

Par votre résurrection,

Par votre ascension,

Par vos joies,

Par votre gloire,

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous ,  
Jésus.

delivrez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit :  
demandez, et vous recevrez, cherchez,  
et vous trouverez, frappez, et il vous  
sera ouvert, accordez à nos prières,  
nous vous en supplions, la grâce de  
concevoir l'affection de votre amour tout  
divin; afin que nous vous aimions de  
tout notre cœur, en vous confessant de  
bouche et d'action, et que jamais nous  
ne cessions de vous louer.

Faites, Seigneur, que pour toujours  
nous ayons à la fois la crainte et  
l'amour de votre saint nom, parce que  
l'action de votre providence n'abandonne  
jamais ceux que vous daignez établir  
dans la force de votre amour. Par Notre  
Seigneur.

## INVOCATION DU SAINT NOM DE JÉSUS.

O bon Jésus! ô très-pieux Jésus! ô très-doux Jésus! ô Jésus, fils de Marie, Vierge pleine de miséricorde et de bonté! Jésus, ayez pitié de moi, selon votre grande miséricorde! O Jésus très-débonnaire! je vous supplie par ce sang précieux que vous avez voulu répandre pour les pécheurs, d'effacer toutes iniquités; jetez un regard de compassion sur moi, misérable et indigne, qui vous demande très-humblement pardon de mes péchés, en invoquant votre saint nom de Jésus. O nom de Jésus, nom très-doux! nom de Jésus, nom délectable! nom de Jésus! nom qui console! car que veut dire Jésus, sinon Sauveur? O Jésus! à cause de votre saint nom, soyez-moi Jésus, et sauvez-moi; ne permettez pas que je sois damné après que vous avez répandu votre sang pour moi. O bon Jésus! que mon iniquité ne me perde pas; ayant été formé par votre

## 284 LITANIES DU TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS.

toute-puissance et votre bonté, ô doux Jésus ! reconnaisssez en moi ce qui est de vous, et effacez tout ce qui vous est étranger : ayez pitié de moi pendant qu'il est temps de pardonner, afin que vous ne me condamniez point quand il sera temps de me juger. Quelle utilité aurez-vous de votre sang, si je descends en la corruption éternelle ! Seigneur, les morts ne vous loueront point, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer. O très-doux Jésus, Jésus, Jésus, recevez-moi au nombre de vos élus : ô Jésus ! le salut de ceux qui croient en vous ! ô Jésus ! la consolation de ceux qui se réfugient auprès de vous ! ô Jésus ! fils de la Vierge Marie ! répandez en moi votre grâce, votre sagesse, la chasteté et l'humilité, afin que je puisse vous aimer parfaitement, vous louer, vous servir et me glorifier en vous, avec tous ceux qui invoquent votre saint Nom. Ainsi soit-il.



Dévotions pour le mercredi.

LITANIES  
DES  
SAINTS ANGES.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, écoutez-nous.  
Jésus-Christ, exaucez-nous.  
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de  
nous.  
Fils, Rédempteur du monde, vrai Dieu,  
ayez pitié de nous.  
Esprit-Saint, vrai Dieu, ayez pitié de  
nous.  
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié  
de nous.  
Sainte Marie, reine des Anges, priez  
pour nous.  
Saint Michel, priez pour nous.  
Saint Gabriel, priez pour nous.  
Saint Raphaël, priez pour nous.

Saint Ange gardien, priez pour nous.

Saints Séraphins,

Saints Chérubins,

Saints Trônes,

Saintes Dominations,

Saintes Vertus,

Saintes Puissances,

Saintes Principautés,

Saints Archanges,

Saints Anges,

Vous qui environnez le trône sublime et élevé de Dieu,

Vous qui chantez incessamment devant Dieu : saint, saint, saint, Dieu des armées !

Vous qui dissipez nos ténèbres et éclairez nos esprits,

Vous qui nous annoncez les choses divines,

Vous qui avez reçu de Dieu la charge de garder les hommes,

Vous qui contemplez toujours la face du Père céleste,

Vous qui avez une grande joie de la

priez pour nous.

conversion même d'un seul pécheur,  
priez pour nous.

Vous qui avez retiré le juste Loth du  
milieu des pécheurs,

Vous qui montiez et descendiez par  
l'échelle de Jacob,

Vous qui avez donné la loi de Dieu à  
Moïse sur le mont Sinaï,

Vous qui avez annoncé la joie au  
monde, à la naissance du Sau-  
veur,

Vous qui avez servi Jésus dans le  
désert,

Vous qui avez porté Lazare dans le  
sein d'Abraham,

Vous qui étiez en habits blancs  
auprès du sépulcre de Jésus,

Vous qui, immédiatement après  
l'ascension de Jésus-Christ, appa-  
rûtes aux apôtres,

Vous qui, au jugement dernier, pré-  
céderez Jésus-Christ, avec l'éten-  
dard de la Croix,

Vous qui rassemblerez les élus à la  
fin des siècles,

priez pour nous.

Vous qui séparerez les méchants d'avec  
les justes, priez pour nous.

Vous qui portez nos prières au trône  
de Dieu,

Vous qui nous fortifiez à l'heure de  
notre mort,

Vous qui conduisez au Ciel les âmes  
des justes purifiées de toutes leurs  
souillures,

Vous qui faites des miracles par la  
puissance divine,

Vous qui êtes envoyés pour exercer  
votre ministère en faveur de ceux  
qui doivent être les héritiers du  
salut,

Vous qui présidez aux royaumes et  
aux provinces,

Vous qui avez souvent dissipé les  
armées ennemis,

Vous qui avez souvent délivré  
les serviteurs de Dieu des pri-  
sons et des autres dangers de  
la vie,

Vous qui avez consolé les martyrs  
dans leurs tourments,

priez pour nous

Tous les ordres des bienheureux es-  
prits, priez pour nous.

De tout danger, délivrez-nous, Seigneur,  
par vos saints Anges.

Des embûches du démon, délivrez-nous,  
Seigneur, par vos saints Anges.

De tout schisme et de toute hérésie,  
délivrez-nous, Seigneur, par vos  
saints Anges.

De la peste, de la famine et de la guerre,  
délivrez-nous, Seigneur, par vos  
saints Anges.

D'une mort subite et imprévue, déli-  
vrez-nous, Seigneur, par vos saints  
Anges.

De la mort éternelle, délivrez-nous,  
Seigneur, par vos saints Anges.

Tout pécheurs que nous sommes, nous  
vous en prions, écoutez-nous.

Par vos saints Anges, nous vous en  
prions, écoutez-nous.

Daignez nous pardonner, nous vous en  
prions, écoutez-nous.

Daignez nous faire grâce, nous vous en  
prions, écoutez-nous.

Daignez gouverner et conserver votre  
Église, nous vous en prions, écoutez-  
nous.

Daignez protéger le souverain Pon-  
tife et tous les ordres de la  
hiérarchie ecclésiastique,

Daignez établir entre les rois et les  
princes Chrétiens la paix et la  
concorde,

Daignez nous donner et conserver  
les fruits de la terre,

Daignez accorder à tous les fidèles  
défunts le repos éternel,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, pardonnez-nous, Sei-  
gneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, exaucez-nous,  
Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, ayez pitié de nous,  
Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

nous vous en pr., écoutez-nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Notre Père, etc.

## PRIONS.

Seigneur, qui partagez avec un ordre admirable les divers ministères et fonctions des Anges et des hommes, accordez-nous par votre grâce que ceux qui assistent toujours dans le ciel en votre présence pour vous servir, défendent aussi notre vie sur la terre : par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

HYMNE ET ORAISON EN L'HONNEUR DE  
L'ARCHANGE SAINT MICHEL.

O Jésus ! splendeur et vertu du Père !  
Ô vie de nos coeurs ! nous nous joignons  
aux Esprits célestes , et nous chantons  
à l'envi vos louanges.

La sainte milice du Ciel, des milliers  
d'Esprits bienheureux combattent pour  
vous ; l'Archange saint Michel, vainqueur

des anges rebelles, déploie l'étendard de la Croix, le signe du salut.

Il précipite le dragon dans l'abîme, et foudroie, du haut du Ciel, le chef des rebelles, qui va cacher sa honte au fond des enfers.

Suivons tous le prince des Anges, qui a terrassé l'orgueil du démon, afin de cucillir avec saint Michel, sur le trône de l'Agneau, la couronne de gloire.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint Esprit, et que telle elle a été, telle elle soit toujours dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Antienne.* Prince du ciel, Michel, glorieux Archange, souvenez-vous toujours de nous, et priez pour nous, en tout temps, le Fils de Dieu.

v. Je vous bénirai, ô mon Dieu ! dans l'assemblée des Anges.

r. Je me prosternerai devant le sanctuaire de votre Majesté, et je rendrai gloire à votre Nom.

## PRIONS.

O Dieu ! qui dispensez avec un ordre merveilleux les emplois des Anges et des hommes, accordez-nous par votre bonté que ceux qui assistent toujours autour de votre trône pour obéir à vos ordres, soient les protecteurs zélés de notre vie et de notre salut; par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Il y a une indulgence plénière, une fois le mois, aux conditions ordinaires de se confesser, de communier et de prier aux intentions du Souverain Pontife, pour tous ceux qui auraient récité tous les jours pendant un mois cette hymne avec l'antienne, le verset et l'oraison en l'honneur de saint Michel, pour implorer sa protection dans la lutte des passions et surtout à l'instant de la mort. De plus une indulgence de 200 jours, une fois chaque jour où l'on récite ces prières.



LITANIES

DE L'ANGE GARDIEN.

SIEUR, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, écoutez nous.  
Jésus-Christ, exaucez-nous.  
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié  
de nous.  
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes  
Dieu, ayez pitié de nous.  
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié  
de nous.  
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,  
ayeze pitié de nous.  
Sainte Marie, reine des Anges, priez  
pour nous.  
Ange du Ciel, qui êtes mon gardien,  
priez pour nous.  
Ange du Ciel, que je révère comme mon  
prince, priez pour nous.

Ange du Ciel, qui me donnez de charitables avertissements, priez pour nous.

Ange du Ciel, qui me donnez de sages conseils,

Ange du Ciel, qui faites envers moi l'office d'un zélé tuteur,

Ange du Ciel, qui m'aimez tendrement,

Ange du Ciel, qui pourvoyez à mes besoins,

Ange du Ciel, qui êtes mon consolateur,

Ange du Ciel, qui m'êtes attaché comme un bon frère,

Ange du Ciel, qui m'instruisez de mes devoirs et des vérités du salut,

Ange du Ciel, qui êtes pour moi un charitable pasteur,

Ange du Ciel, qui êtes le témoin de toutes mes actions,

Ange du Ciel, qui me secourez dans toute rencontre,

Ange du Ciel, qui veillez continuellement à ma garde,

priez pour nous.

Ange du Ciel, qui me secondez dans toutes mes entreprises, priez pour nous.

Ange du Ciel, qui intercédez pour moi,

Ange du Ciel, qui me portez entre vos mains,

Ange du Ciel, qui me dirigez dans toutes mes voies,

Ange du Ciel, qui prenez toujours ma défense avec zèle,

Ange du Ciel, qui me conduisez avec sagesse,

Ange du Ciel, qui me mettez à l'abri des dangers,

Ange du Ciel, qui dissipez mes ténèbres et éclairez mon esprit,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

priez pour nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Priez pour nous, saints Anges gardiens.

r. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par un effet de votre bonté ineffable, avez donné à tous les fidèles, dès le sein de leur mère, un Ange pour être le gardien de leur corps et de leur âme, faites que j'aie pour celui que vous m'avez donné, dans votre miséricorde, tant de respect et d'amour, que, protégé par les dons de votre grâce et par son secours, je mérite d'aller dans la céleste patrie vous contempler avec lui et les autres Esprits bienheureux, dans l'éclat de votre gloire  
Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN.

O saint Ange, que Dieu, par un effet de

## 298 LITANIES DE L'ANGE GARDIEN.

sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite ; vous qui , dès le premier instant de mon existence ne m'avez jamais abandonné ; qui, jour et nuit, êtes à mes côtés pour m'assister, pour me détourner du mal et pour m'exciter au bien, je vous rends de très-humbles actions de grâces pour tout ce que vous avez fait jusqu'ici pour moi , et je vous conjure, ô aimable protecteur ! de me continuer vos charitables soins. Soyez mon secours dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, mon soutien dans mes découragements; défendez-moi contre les ennemis de mon salut; éloignez de moi les occasions du péché; obtenez-moi la grâce d'être docile à vos inspirations, et fidèle à les suivre ; mais surtout protégez-moi à l'heure de ma mort, et ne me quittez pas que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

---

Dévotions pour le jeudi.

LITANIES

DU

TRÈS-SAINT SACREMENT.

S EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
Jésus, écoutez-nous.  
Jésus, exaucez-nous.  
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de  
nous.  
Fils, Rédempteur du monde, vrai  
Dieu,  
Esprit-Saint, vrai Dieu,  
Sainte Trinité, vrai Dieu,  
Pain vivant, qui êtes descendu du  
Ciel,  
Dieu caché et Sauveur,  
Froment des Élus,  
Vin, qui produisez les Vierges,  
Pain abondant, qui faites les délices  
des Rois mêmes,  
Sacrifice perpétuel,  
Oblation pure,

ayez pitié de nous.

Agneau sans tache, ayez pitié de nous.

Festin de toute sainteté,  
Nourriture des anges,  
Manne dont la vertu est tout intérieure,  
Monument des merveilles du Très-Haut,

Pain au-dessus de toute substance,  
Verbe fait chair,  
Dieu résidant en nous,  
Hostie sainte et adorable,  
Calice de bénédiction,  
Mystère de Foi,  
Sacrement sublime et vénérable,  
Sacrifice, de tous les sacrifices le plus saint,

Sacrifice vraiment propitiatoire pour les vivants et pour les morts,  
Céleste préservatif contre les atteintes du péché,  
Miracle étonnant et le plus grand des prodiges,  
Souvenir précieux de la passion du Seigneur,

ayez pitié de nous.

Don magnifique qui surpassez la plénitude de tous les dons , ayez pitié de nous.

Témoignage le plus touchant de l'amour de notre Dieu,

Torrent de la munificence divine,  
Mystère le plus élevé et le plus auguste,

Garantie consolante de notre immortalité,

Sacrement redoutable à l'enfer , et qui vivifiez nos âmes,

Pain devenu , par la puissance du Verbe incarné, sa propre chair,

Sacrifice non sanglant,

Aliment de vie , présenté par la vie même,

Banquet délicieux entouré et servi par des Anges,

Sacrement d'amour,

Lien de charité,

Oblation d'un Dieu victime , qui s'offre lui-même,

Douceur spirituelle , goûtee dans sa propre source,

ayez pitié de nous.

Réfection des âmes saintes , ayez pitié de nous.

Viatique de ceux qui meurent dans le Seigneur, ayez pitié de nous.

Gage assuré de notre gloire future, ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice , exaucez-nous, Seigneur.

Du malheur de recevoir indignement votre Corps et votre Sang adorables, délivrez-nous, Seigneur.

De la concupiscence de la chair,

De la concupiscence des yeux,

De l'orgueil de la vie,

De toute occasion de vous offenser,

Par le désir ardent que vous eûtes de célébrer la dernière Pâque avec vos Apôtres,

Par la profonde humilité qui vous fit laver les pieds de vos disciples,

Par l'ardente charité qui vous porta à instituer ce divin Sacrement,

Par votre sang précieux, que vous

délivrez-nous, Seigneur.

nous avez laissé dans le Sacrifice des Autels, délivrez-nous, Seigneur.

Par les cinq plaies douloureuses qu'a reçues votre corps sacré, pour l'amour de nous, délivrez-nous, Seigneur.

Tout pécheurs que nous sommes, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez accroître et conserver en nous la foi, le respect et la dévotion envers ce Sacrement admirable,

Daignez nous conduire, par la confession humble et sincère de nos péchés, à l'usage fréquent de la sainte Eucharistie,

Daignez nous préserver de toute hérésie, de toute infidélité et de tout aveuglement de cœur,

Daignez nous faire recueillir les fruits célestes qu'opère, dans les âmes bien disposées, ce Sacrement qui renferme en lui la sainteté même,

Daignez enfin nous soutenir et nous fortifier, aux approches de la mort, par la vertu efficace de ce Viatique céleste,

nous vous en prions, écoutez-nous.

Fils éternel du vrai Dieu, nous vous en  
prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, ayez pitié de nous, Sei-  
gneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Vous leur avez donné le pain du  
Ciel,

r. Qui renferme en lui toutes sortes  
de délices.

PRIONS.

O Dieu , qui nous avez laissé le sou-  
venir de votre passion dans cet adorable  
Sacrement, faites-nous la grâce, nous  
vous en prions, de révéler tellement  
les saints mystères de votre Corps et de  
votre Sang, que nous ressentions tou-

jours en nous le fruit de notre rédemption; vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA BÉNÉDICTION  
DU SAINT SACREMENT.

Divin Sauveur, qui avez bien voulu nous laisser votre Corps et votre Sang précieux dans le très-saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites, et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur toutes les personnes pour lesquelles il est de mon devoir de prier. Mais, ô bon Jésus! afin que rien n'arrête le cours de vos bontés, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, pardonnez à mon repentir : purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme. Bénissez-moi, Seigneur, d'une bénédiction sem-

blable à celle que vous donnâtes à vos disciples en les quittant pour monter au Ciel; d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, qui m'unisse parfaitement à vous, qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus. Je vous la demande humblement, au nom de vos mérites infinis. Ainsi soit-il.

PRIÈRE PENDANT UNE VISITE AU TRÈS-SAINT  
SACREMENT.

C'est de toute l'étendue de mon âme que je vous adore dans la sainte Eucharistie, ô le souverain Maître de l'univers! C'est, ô mon aimable Sauveur, mille fois plus aimable que je ne puis le dire! c'est de toute l'ardeur de mon cœur que je vous aime: je vous consacre par devoir tout mon être, comme à mon Dieu, et par inclination je vous donne, je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus tendre, au plus

généreux, au plus fidèle ami qui fût jamais. Venez donc, prenez, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes ses puissances, de mon corps et de tous ses organes ; régnez-y absolument, et régnez-y toujours : faites que je puisse dire comme votre Apôtre : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.*

Mais quand je serais ainsi parfaitement consacré à votre service, hélas ! qu'est-ce qu'un corps et qu'est-ce qu'une âme pour reconnaître l'amour que vous nous témoignez dans l'adorable Sacrement de l'Autel ? Que n'ai-je, ô mon Sauveur ! autant de coeurs qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer pour vous aimer ! Hélas ! il s'en faudrait bien encore que je vous aimasse, ni autant que vous le méritez ni autant que je le souhaite !

Mais dans l'impuissance où je suis, et dans le désir dont je me sens pressé de le faire, ce qui me console, c'est de me voir associé à tant de personnes dont

quelqu'une, soit le jour, soit la nuit, à toute heure, à tout moment, vous rend hommage. Regardez, Seigneur, les respects et les adorations qu'elles vous rendent, comme si je vous les rendais moi-même, et accordez-nous la grâce qu'après vous avoir adoré en ce monde, chacun à notre tour, nous puissions tous ensemble vous adorer, vous bénir, vous louer éternellement dans le Ciel. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE A JÉSUS-CHRIST,

POUR LES OUTRAGES AUXQUELS IL EST EN BUTTE DANS LA TRÈS-SAINTE EUCHARISTIE.

O aimable Jésus! quand je pense à toutes les manières dont vous êtes dés-honoré dans le Sacrement de votre amour, hélas! quel affligeant spectacle se présente à mon esprit! Combien d'infidèles ne vous connaissent même pas! combien d'hérétiques vomissent le blasphème contre vous! combien de libertins font de ce mystère un sujet de raillerie!

combien d'impies ont profané votre Corps sacré en le foulant aux pieds ! combien de pécheurs renouvellement l'attentat de Judas, et par leurs communions indignes, vous donnent la mort lorsque vous souhaitez leur communiquer une vie toute divine ! combien de chrétiens ingratis et indifférents négligent de venir à vous !

Ah ! mon bon, mon tendre Maître ! combien je désirerais vous offrir une réparation capable de compenser, de surpasser même tant d'outrages ! Mais hélas ! qui suis-je moi-même à vos yeux pour vous offrir une réparation qui vous soit agréable ? Hélas ! ma conscience m'accuse ; moi-même je ne vous ai que trop souvent, que trop longtemps contristé par tant de dissipation dans vos saints Temples, par tant d'indifférence, tant de froideur à répondre aux touchantes invitations de votre amour : hélas ! peut-être même en m'asseyant à votre table, pour vous trahir par un perfide baiser, pour vous placer dans mon cœur

sous les pieds de vos mortels ennemis, le démon, le péché. O vous, Père plein de miséricorde ! vous que la faute offense, mais que le repentir apaise, laissez-vous toucher par la profonde douleur que j'éprouve maintenant de toutes mes offenses passées, et m'ayant pardonné, m'ayant rendu pur de nouveau à vos yeux, permettez-moi de m'associer à tant d'âmes saintes, qui viennent chaque jour vous prier pour ceux qui ne vous prient pas, et vous offrir les ardeurs de leur amour pour ceux qui ne vous aiment point, ô Dieu cependant si aimable, si prodigue de bienfaits !

Ah ! Seigneur ! tendre Jésus ! si vous faites vos délices de demeurer parmi les hommes, je ferai désormais mon paradis sur la terre de vous adorer, de vous aimer dans le très-saint Sacrement de l'Autel : je vous y contemplerai à la faveur des lumières de la Foi, mon plus doux plaisir sera de vous y entretenir, de vous y rendre, avec mes respects, es témoignages sincères de mon repen-

tir, et mille actions de grâces pour vos ineffables miséricordes à mon égard et envers tous les pécheurs. J'y méditerai vos infinies perfections, je me proposerai pour modèles les éminentes vertus que vous y pratiquez, et tandis que les Anges chantent continuellement dans le Ciel : *Saint, saint, saint est le Dieu d'Israël*, je ferai partout retentir ces aimables paroles : *Loué soit à jamais Jésus-Christ dans le très-saint Sacrement de l'Autel!*

Divin Jésus, aimable Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour, toute la dévotion de vos fidèles serviteurs, tout le repentir des saints pénitents, durant ma vie, et surtout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.



Dévotions pour le vendredi.

LITANIES

DE LA

PASSION DE JÉSUS-CHRIST.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus, écoutez-nous.  
Jésus, exaucez-nous.  
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de  
nous.  
Fils, Rédempteur du monde, vrai Dieu,  
ayez pitié de nous.  
Saint Esprit, vrai Dieu, ayez pitié de  
nous.  
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié  
de nous.  
Jésus, Verbe fait chair, et aénanti dans  
votre incarnation, ayez pitié de nous.  
Jésus, devenu pauvre pour notre amour,  
ayez pitié de nous.

Jésus, réduit à une telle indigence que  
vous n'aviez pas où reposer la tête,  
ayez pitié de nous.

Jésus, qui avez jeûné dans le désert  
pendant quarante jours et quarante  
nuits,

Jésus, qui, pour notre consolation,  
avez voulu être tenté par le dé-  
mon,

Jésus, calomnié dans vos miracles,  
et accusé de chasser les démons  
par la vertu de Belzébuth, prince  
des démons,

Jésus, Roi de gloire, faisant votre  
entrée à Jérusalem, pour y con-  
sommer l'ouvrage de notre ré-  
demption,

Jésus, prosterné devant votre Père  
au jardin des Oliviers, et chargé  
des crimes du monde entier,

Jésus, accablé de tristesse, réduit à  
l'agonie, et abîmé dans une mer  
de douleurs,

Jésus, versant de toutes les parties  
de votre corps une sueur de sang,

ayez pitié nous.

Jésus, trahi par un apôtre perfide, et vendu à vil prix, comme un esclave , ayez pitié de nous.

Jésus, embrassant avec amour le traître Judas,

Jésus, lié, garrotté, traîné chez Anne et chez Caïphe, et traité de blasphémateur,

Jésus, raillé, insulté et meurtri de soufflets,

Jésus, conduit chez Pilate et accusé comme séditieux et comme rebelle,

Jésus, paraissant devant Hérode et revêtu d'une robe d'ignominie comme un insensé,

Jésus, cruellement flagellé, déchiré de coups et baigné dans votre sang ,

Jésus, couronné d'épines , couvert d'un manteau d'écarlate et exposé aux regards de tout un peuple,

Jésus, mis en parallèle avec le scélérat Barrabas, qui vous fut préféré,

Jésus , lâchement condamné par

ayez pitié de nous.

Pilate, et abandonné à la rage de vos ennemis, ayez pitié de nous.

Jésus, épuisé de souffrance en allant au Calvaire, chargé du fardeau de votre croix,

Jésus, étendu, cloué sur un infâme gibet, et mis au rang des scélérats,

Jésus, l'homme de douleurs,

Jésus, obéissant jusqu'à la mort et à la mort honteuse de la Croix,

Jésus, plein de douceur pour ceux qui vous abreuvèrent de fiel et de vinaigre,

Jésus, priant pour vos bourreaux, et prenant leur défense auprès de votre Père,

Jésus, sacrifiant pour notre rédemption votre honneur et votre vie,

Jésus, expirant sur la Croix par la violence de votre amour pour nous,

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.

ayez pitié de nous.

De tout mal, délivrez-nous, Jésus.  
De la mort subite et imprévue,  
Des embûches du démon,  
De la colère, de la haine et de toute  
mauvaise volonté,  
De la mort éternelle,  
Par votre agonie et votre sueur de  
sang,  
Par votre cruelle flagellation,  
Par votre couronne d'épines,  
Par votre Croix et par votre passion,  
Par votre soif, vos larmes et votre  
nudité,  
Par vos cinq plaies sacrées,  
Par votre mort et par votre sépul-  
ture,  
Par votre sainte résurrection,  
Au jour du jugement,  
Tout pécheurs que nous sommes, nous  
vous en supplions, exaucez-nous.  
Faites que vos mérites et vos exemples  
ne nous soient pas inutiles, nous vous  
en supplions, exaucez-nous.  
Que notre première science soit de vous  
bien connaître, ô Jésus crucifié pour

delivrez-nous, Jésus.

notre amour, nous vous en supplions,  
exaucez-nous.

Que vous ayant sans cesse sous les  
yeux et dans le cœur, nous nous  
efforçions de marcher sur vos  
traces,

Que nous ne mettions notre gloire  
que dans les croix qui nous  
unissent à vous,

Que, portant et exprimant en nous  
votre mort, ô Jésus ! nous crucifiions  
notre chair avec ses vices  
et ses mauvais désirs,

Qu'étant morts au péché, nous mar-  
chions avec vous dans une vie  
nouvelle,

Qu'après avoir participé à vos dou-  
leurs et à vos sacrifices, nous  
partagions un jour vos consola-  
tions ineffables,

Agneau de Dieu, qui effacez les  
péchés du monde, pardonnez-nous,  
Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, exaucez-nous, Jésus.

nous vous en supplions, exaucez-nous.

318 LITANIES DE LA PASSION DE J.-C.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, ayez pitié de nous.

v. O Jésus, qui nous avez rachetés, et  
qui êtes mort pour notre salut sur la  
croix,

r. Appliquez-nous abondamment, ap-  
pliquez-nous efficacement les mérites de  
votre passion et de votre mort.

ORAISON.

O doux Jésus ! vivant, souffrant et  
mourant par amour pour nous, accordez-  
nous la grâce de souffrir avec vous,  
comme vous et pour vous, afin que  
vivant, souffrant et mourant dans votre  
amour, nous soyons éternellement heu-  
reux avec vous et de vous. Ainsi soit-il.



## LITANIES DU SACRÉ COEUR DE JÉSUS.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, écoutez-nous.  
Jésus-Christ, exauez-nous.  
Dieu le Père, du haut des Cieux, ayez  
pitié de nous.  
Dieu le Fils, Rédempteur du monde,  
Dieu le Saint Esprit,  
Sainte Trinité, un seul Dieu,  
Cœur de Jésus, uni substantiellement  
au Verbe,  
Cœur de Jésus, sanctuaire de la  
Divinité,  
Cœur de Jésus, temple de la sainte  
Trinité,  
Cœur de Jésus, abîme de sagesse,  
Cœur de Jésus, océan de bonté,  
Cœur de Jésus, trône de la miséri-  
corde,

ayeze pitié de nous.

Cœur de Jésus, trésor inépuisable, ayez  
pitié de nous.

Cœur de Jésus, de la plénitude duquel  
nous vous avons reçu,

Cœur de Jésus, notre paix et notre  
réconciliation,

Cœur de Jésus, modèle de toutes les  
vertus,

Cœur de Jésus, infiniment aimant, et  
infiniment digne d'être aimé,

Cœur de Jésus, source d'eau qui  
jaillit jusqu'à la vie éternelle,

Cœur de Jésus, l'objet des complai-  
sances du Père céleste,

Cœur de Jésus, propitiation pour nos  
péchés,

Cœur de Jésus, rempli d'amertume  
à cause de nous,

Cœur de Jésus, triste jusqu'à la mort  
dans le jardin des Oliviers,

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,

Cœur de Jésus, blessé d'amour,

Cœur de Jésus, percé d'une lance,

Cœur de Jésus, épuisé de sang sur  
la croix,

ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, brisé de douleur à cause  
de nos péchés, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, maintenant encore  
outragé par les hommes, dans le  
très-saint Sacrement de votre  
amour,

Cœur de Jésus, refuge des pécheurs,  
Cœur de Jésus, force des faibles,  
Cœur de Jésus, consolation des  
affligés,

Cœur de Jésus, persévérance des  
justes,

Cœur de Jésus, salut de ceux qui  
espèrent en vous,

Cœur de Jésus, espérance des mou-  
rants,

Cœur de Jésus, doux appui de tous  
vos adorateurs,

Cœur de Jésus, délices de tous les  
Saints,

Cœur de Jésus, notre aide dans les  
grands maux qui ont fondu sur  
nous,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

ayeze pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Jésus, doux et humble de cœur,

r. Rendez notre cœur conforme au  
vôtre.

ORAISON.

Seigneur Jésus, qui, par un nouveau  
bienfait, avez daigné ouvrir à votre  
Église les richesses ineffables de votre  
Cœur, faites que nous puissions rendre  
amour pour amour à ce Cœur adorable,  
et par de dignes hommages, réparer les  
outrages que l'ingratitude des hommes  
lui fait essuyer.

Dieu tout-puissant et éternel, jetez  
les yeux sur le cœur de votre très-cher  
Fils, voyez la satisfaction qu'il vous  
offre au nom de tous les pécheurs, écoutez  
les louanges qu'il vous rend pour

eux : apaisé par ces divins hommages , pardonnez-nous nos péchés , et faites-nous miséricorde au nom de ce même Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit, dans tous les siècles des siècles.

## CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Cœur adorable de mon divin Rédempteur, en vue de l'amour infini que vous avez eu pour tous les hommes; en vue du Sang précieux que vous avez voulu verser pour notre salut; en vue de vos miséricordes, je vous consacre aujourd'hui tout ce que je suis, tout ce que je possède, mon corps, mon âme, mes pensées, mes désirs , mes paroles, mes actions, mes souffrances, mais plus particulièrement encore, je vous consacre mon cœur avec toutes ses affections. Revez mon offrande, ô divin Cœur de Jésus et purifiez-moi, sanctifiez-moi, embrasez-

moi du feu sacré de votre amour. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ CŒUR  
DE JÉSUS.

O Cœur adorable de mon Sauveur et de mon Dieu ! pénétré d'une vive douleur, à la vue des outrages que vous avez reçus et que vous recevez tous les jours dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie, je me prosterne à vos pieds pour vous en faire une amende honorable. Que ne puis-je, par mes hommages, par mes respects, réparer votre honneur méprisé ! que ne le puis-je au prix de ma vie ! Rappelez-vous donc, ô Jésus ! vos miséricordes, et accordez-moi le pardon que je vous demande pour tant d'impies, tant d'hérétiques, tant de lâches chrétiens qui vous déshonorent, et surtout pour moi-même qui vous ai si souvent offensé. Oubliez mon ingratitudo, et souvenez-vous que votre divin Cœur, portant le poids de mes péchés, en a été

affligé jusqu'à la mort. Ne permettez pas que vos souffrances et votre sang me soient inutiles. Anéantissez mon cœur criminel, et m'en donnez un selon le vôtre, un cœur contrit et humilié, un cœur pur et plein d'horreur pour le péché, un cœur qui ne soit plus qu'une victime consacrée à votre gloire et embrasée du feu sacré de votre amour. De mon côté, je vous promets, ô mon doux Jésus ! de m'appliquer désormais à réparer, autant qu'il dépendra de moi, par ma modestie dans les églises, par mon assiduité à vous visiter dans le Sacrement de vos Autels, par ma ferveur à vous recevoir dans la sainte Communion, les irréverences, les profanations et les sacriléges que je déplore dans l'amertume de mon âme. Ainsi soit-il.



**Dévotions pour le samedi.**

DE LA PIÉTÉ ENVERS MARIE.

**LITANIES  
DE LA SAINTE VIERGE.**

SIEUR, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.  
Dieu le Père, des Cieux où vous êtes  
assis, ayez pitié de nous.  
Dieu le Fils, Rédempteur du monde,  
ayeze pitié de nous.  
Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.  
Sainte Trinité, ayez pitié de nous.  
Sainte Marie, priez pour nous.  
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.  
Sainte Vierge des vierges, priez pour  
nous.  
Mère du Christ, priez pour nous.

Mère de l'Auteur de la grâce, priez pour nous.

Mère très-pure,

Mère très-chaste,

Mère toujours vierge,

Mère sans tache,

Mère aimable,

Mère admirable,

Mère du Créateur,

Mère du Sauveur,

Vierge très-prudente,

Vierge vénérable,

Vierge digne de louanges,

Vierge puissante,

Vierge pleine de bonté,

Vierge fidèle,

Miroir de justice,

Temple de sagesse,

Cause de notre joie,

Vaisseau spirituel,

Vaisseau honorable,

Vaisseau insigne de la dévotion,

Rose mystique,

Tour de David,

Tour d'ivoire,

priez pour nous.

Maison d'or, priez pour nous.  
Arche d'alliance,  
Porte du Ciel,  
Étoile du matin,  
Santé des infirmes,  
Refuge des pécheurs,  
Consolatrice des affligés,  
Secours des chrétiens,  
Reine des Anges,  
Reine des Patriarches,  
Reine des Prophètes,  
Reine des Apôtres,  
Reine des Martyrs,  
Reine des Confesseurs,  
Reine des Vierges,  
Reine de tous les Saints,  
Reine conçue sans péché,  
Agneau de Dieu , qui effacez les péchés  
du monde, pardonnez-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, exaucez-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu , qui effacez les péchés  
du monde, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.

priez pour nous.

v. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous;

r. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par le ministère de l'Ange, l'incarnation de votre Fils, nous soyons conduits par sa croix et par sa mort à la gloire de sa résurrection : nous vous en prions par le même Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

ACTE DE CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.

Vierge auguste, Fille du Père éternel, Mère de Jésus-Christ, Épouse du Saint Esprit, des qualités si glorieuses vous donnent sur moi les droits les plus légitimes et les plus inviolables ; mais je veux vous appartenir encore par l'acte le plus libre et le plus volontaire. Vierge incomparable, agréez en ce moment me

hommages; ils vous sont dus à tant de titres!

O Marie! Mère de Dieu, je vous offre de toute la plénitude de mon cœur un hommage de vénération et de dépendance. Je vous révère sur ce trône éclatant, où, plus élevée que les Cieux, vous n'avez au-dessus de vous que Dieu seul. La lumière qui l'environne est votre vêtement; les rayons de sa gloire forment votre diadème et votre couronne : les sceptres de la terre sont à vos pieds; les monarques sont vos sujets : l'univers est votre empire.

Aimable médiatrice, je vous offre un hommage d'attendrissement et de confiance. Tous les trésors de la Divinité sont entre vos mains; j'honore votre crédit et votre pouvoir, et l'usage que vous en faites pour le bonheur de ceux qui vous invoquent. Les pécheurs vous doivent leur conversion, les tièdes leur renouvellement dans la piété, les justes leur ferveur et la consommation de leurs mérites.

Mère de bonté, je vous offre un hommage de reconnaissance et d'amour que je dois à la plus tendre, à la plus charitable des Mères. Racheté par le sang de Jésus-Christ, ce sang précieux qu'il a pris dans vos chastes entrailles, j'ai reçu de vos mains cette auguste victime ; c'est de votre propre substance que vous avez fourni le prix adorable de ma rédemption ; c'est un fils unique, c'est un Dieu que vous avez immolé par amour pour l'homme pécheur : je n'oublierai jamais, ô Mère de douleur ! tout ce que je vous ai coûté.

Vierge sainte, modèle de toutes les vertus, je vous offre un hommage d'imitation et de conformité, pour retracer dans moi votre humilité, votre pureté, votre soumission aux volontés du Ciel, votre patience dans les épreuves, votre union intime avec le cœur de votre divin Fils.

Souveraine du Ciel et de la terre, au pied de votre trône, où le respect et l'amour ont anéanti mon cœur, puisse

332 ACTE DE CONSÉCRATION A LA S. VIERGE.

mon zèle pour l'honneur de votre culte et pour les intérêts de votre gloire vous venger des attentats de l'hérésie, des outrages de l'incrédulité, de l'indifférence et de l'oubli du reste des hommes ! Mère du Rédempteur, dispensatrice de toutes les grâces, étendez l'empire de la religion dans les âmes, bannissez l'erreur, conservez la Foi dans ma patrie, protégez l'innocence, préservez-la des écueils du monde, des faux attraits du crime ; et sensible à nos besoins, favorable à nos vœux, obtenez-moi, obtenez-nous la charité qui anime les justes, les vertus qui les sanctifient, la gloire qui les couronne. Ainsi soit-il.



L'OFFICE  
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION  
DE LA  
SAINTE VIERGE.

—  
A MATINES ET LAUDES.

**O**UVREZ-VOUS, mes lèvres, annoncez présentement les louanges et les grandeurs de la Vierge immaculée.

v. O puissante Dame, venez à mon aide.

r. Délivrez-moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint Esprit; ainsi qu'elle était au commencement, maintenant et toujours, et par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Dame du monde, Reine des Cieux ; je vous salue, Vierge des vierges, et éclatante Étoile du matin ; je vous salue, pleine de grâce, qui brillez par la lumière de Dieu. Hâtez-vous, ô grande Dame, de venir au secours du monde. Le Seigneur vous a prédestinée de toute éternité pour être la Mère de ce Verbe, Fils unique du Dieu vivant, par qui il a créé la terre, la mer et les cieux : il vous a ornée de grâces comme sa très-chère Épouse, qui n'a pas péché dans Adam.

*Antienne.* Dieu l'a choisie et prédestinée, et il a fixé sa demeure dans son sanctuaire.

v. O sainte Dame, protégez ma prière ;

r. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

## ORAISON.

Sainte Marie, Reine des cieux, Mère

de notre Seigneur Jésus-Christ, et Dame du monde, qui n'abandonnez et ne rebutez personne, regardez-moi favorablement des yeux de votre Fils bien-aimé, daignez, Vierge compatissante, solliciter le pardon de tous mes péchés, afin que retracant dans mon cœur, avec une dévotion respectueuse, votre sainte immaculée Conception, je reçoive à l'avenir la récompense éternelle des mains de notre Seigneur Jésus-Christ, que vous avez enfanté demeurant toujours Vierge, et qui vit et règne avec le Père et le Saint Esprit, par tous les siècles des siècles.

v. O sainte Dame, protégez ma prière;

r. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

v. Bénissons le Seigneur.

r. Rendons grâces à Dieu.

v. Et que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu

r. Ainsi soit-il.

## A PRIME.

v. O puissante Dame, venez à mon aide.

r. Délivrez-moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Père, etc.

## HYMNE.

Je vous salue, Vierge très-sage, maison consacrée à Dieu, soutenue par sept colonnes, ornée d'une table qui a été préservée de toute contagion de ce monde corrompu, vous avez été sanctifiée au sein de sainte Anne, votre mère, avant que d'être née : vous êtes la Mère des vierges et la porte des Saints; vous êtes la nouvelle étoile de Jacob et la Reine des Anges; vous êtes plus redoutable aux démons qu'une armée rangée en bataille : soyez la porte et le refuge des chrétiens.

*Antienne.* Dicu l'a créée par la vertu

DE L'IMMACULÉE CONCEPTION. 337

de son Esprit, et il l'a exaltée par-dessus tous ses ouvrages.

v. O sainte Dame, etc. *Oraison*: Sainte Marie, etc., page 334.

A TIERCE.

v. O puissante Dame, venez à mon aide.

r. Délivrez-moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Père, etc.

HYMNE.

Je vous salue, Arche de la nouvelle Alliance, Trône du vrai Salomon, vous êtes l'agréable Arc du ciel, le buisson ardent incorruptible, la verge fleurie, qui avez produit le fruit de vie, la toison mystérieuse de Gédéon; la porte fermée à tout autre qu'à Dieu seul; vous êtes le rayon de miel que le fort Samson a tiré de la gueule du lion. Il était très-juste qu'un tel Fils préservât une telle Mère-

de la malédiction commune aux descendants de la malheureuse Ève. Il était très-équitable que cette Vierge, choisie pour être vraiment la Mère de Dieu, ne fût jamais sujette à la moindre impureté.

ANTIENNE. Je demeure au plus haut des Cieux, et mon trône est élevé sur une colonne de nuées.

v. O sainte Dame, etc. *Oraison : Sainte Marie, etc., page 334.*

#### A SEXTTE.

v. O puissante Dame, venez à mon aide.

r. Délivrez-moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Père, etc.

#### HYMNE.

Je vous salue, Mère très-féconde et Vierge très-pure, sacré Temple de la sainte Trinité, allégresse des saints

Anges, retraite de la pureté; je vous salue, secours des misérables, jardin des délices de Dieu, palmier de la patience, cèdre de la chasteté; vous êtes la terre bénie, la terre sacerdotale, sainte et affranchie du péché originel, vous êtes la cité du Très-Haut et la porte orientale : toute grâce est dans vous, ô Vierge sans pareille!

*Antienne.* Comme le lis se conserve au milieu des épines, ainsi est mon amie parmi les filles d'Adam.

v. O sainte Dame, etc. *Oraison :* Sainte Marie, etc., *page 334.*

A NONE.

v. O puissante Dame, venez à mon aide.

r. Délivrez-moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Père, etc.

HYMNE.

Je vous salue, ville de refuge, tour

de David, environnée de bastions imprenables et munie de toutes les armes de lumière : ayant été, dans votre Conception sainte, tout embrasée de charité; vous avez dompté la puissance orgueilleuse du dragon des abîmes. O femme forte, ô invincible Judith, ô belle et chaste vierge Abisag ! qui avez donné le repos au véritable David. Rachel a mis au monde le Provéditeur de l'Égypte; Marie a enfanté l'unique Sauveur du monde.

*Antienne.* Vous êtes tout éclatante de beauté, mon amie, et la tache d'origine ne fut jamais en vous.

v. O sainte Dame, etc. *Oraison : Sainte Marie, etc., page 334.*

#### A VÈPRES.

v. O puissante Dame, venez à mon aide.

r. Délivrez-moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Père, etc.

## HYMNE.

Je vous salue, horloge admirable, où le Verbe incrémenté, le soleil du monde, rétrogradant de dix lignes, est descendu par son incarnation dans votre sein virginal; et afin que l'homme fût, du fond des enfers, élevé au plus haut des Cieux, l'Immense s'est abaissé au-dessous des Anges. C'est par le rayon de ce soleil de justice que Marie, toute resplendissante de lumière, se levant comme l'aurore, nous marque, par la splendeur de sa Conception, la venue de cet Astre divin, qui l'a rendue tout éclatante de grâce et l'a comblée de gloire et d'honneur. Vous êtes le lis entre les épines; c'est vous qui avez écrasé la tête du serpent; c'est vous qui, rayonnant dans la nuit comme la pleine lune, éclairez nos pas, ramenant au chemin du ciel les aveugles égarés.

*Antienne.* J'ai fait paraître dans les

Cieux une lumière inextinguible, et j'ai couvert toute la terre comme d'une nuée favorable à tous les mortels.

v. O sainte Dame, etc. *Oraison : Sainte Marie, etc., page 334.*

#### A COMPLIES.

Dame très-charitable, faites que Jésus-Christ votre Fils, étant apaisé par vos prières, convertisse nos âmes, et qu'il détourne de nous son indignation.

v. O puissante Dame, venez à mon aide.

r. Délivrez-moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Père, etc.

#### HYMNE.

Je vous salue, Vierge infiniment féconde, qui êtes vraie Mère de Dieu sans la moindre altération de votre pureté ineffable; ô Reine de clémence! vous êtes couronnée d'étoiles, tant plus sainte

et plus immaculée que tous les Esprits ; vous êtes debout à la droite du Roi de gloire, vêtue d'une robe de fin or. O Mère de la grâce, douce espérance des coupables, resplendissante étoile de mer, havre assuré de ceux qui ont fait naufrage, puissante porte du ciel, salut certain des infirmes, faites que, par votre intercession, nous voyions le Roi votre Fils dans la cour sainte des élus.

*Antienne.* Votre nom, Marie, est une huile embaumée qui attire tous les cœurs, et vos fidèles serviteurs vous aiment parfaitement.

v. O sainte Dame, etc. *Oraison : Sainte Marie, etc., page 334.*

Les Litanies de la sainte Vierge, *page 326.*

ORAISON A L'IMMACULÉE VIERGE MARIE,  
MÈRE DE DIEU.

Je vous salue, très-sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, Reine des Cieux, porte du Paradis, Dame de tout le

344 L'OFFICE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

monde. Vous êtes une très-pure Vierge, vous êtes conçue sans péché originel, et ainsi très-immaculée; vous avez conçu sans aucune tache notre Sauveur Jésus-Christ. Vous avez véritablement été immaculée et très-pure avant votre enfantement, dans votre enfantement et après votre enfantement; obtenez-moi par vos prières une vie pure, dévote et sainte, priez pour nous votre cher Fils Jésus, recevez-moi après ma mort, et me délivrez de tout mal de corps et d'âme; octroyez-moi aussi que je puisse secourir les autres, délivrer les âmes du purgatoire, amasser des œuvres de miséricorde, et me réjouir éternellement avec vous, ô sainte Vierge Mère, dans la gloire céleste. Ainsi soit-il.



LITANIES

DU

Saint Cœur de Marie.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
Jésus, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus, écoutez-nous.  
Jésus, exaucez-nous.  
Dieu le Père, des Cieux où vous êtes  
assis, ayez pitié de nous.  
Dieu le Fils, Rédempteur du monde,  
ayeze pitié de nous.  
Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.  
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,  
ayeze pitié de nous.  
Cœur de Marie, très-pur dès votre origine  
obtenez-nous la grâce du divin  
amour.  
Cœur de Marie, rempli de grâce, obtenez-  
nous la grâce du divin amour.  
Cœur de Marie, bénit par-dessus tous

les cœurs, obtenez-nous la grâce du divin amour.  
Cœur de Marie, image vivante du sacré Cœur de Jésus,  
Cœur de Marie, objet des complaisances de Jésus,  
Cœur de Marie, abîme d'humilité,  
Cœur de Marie, siège de la miséricorde,  
Cœur de Marie, fournaise du divin amour,  
Cœur de Marie, océan de bonté,  
Cœur de Marie, prodige d'innocence et de sainteté,  
Cœur de Marie, miroir de toutes les perfections divines,  
Cœur de Marie, en qui a été formé le Sang de Jésus-Christ, prix de notre rédemption,  
Cœur de Marie, qui, par vos ardents désirs, avez hâté le salut du monde,  
Cœur de Marie, qui obtenez la grâce aux pécheurs,  
Cœur de Marie, qui conserviez fidè-

obtenez-nous la grâce du divin amour.

lement les paroles de Jésus-Christ,  
obtenez-nous la grâce du divin amour.  
Cœur de Marie, percé du glaive de  
douleur,  
Cœur de Marie, rempli d'amertume  
dans la passion de Jésus-Christ,  
Cœur de Marie, attaché à la Croix  
avec Jésus-Christ crucifié,  
Cœur de Marie, enseveli avec Jésus-  
Christ dans le tombeau,  
Cœur de Marie, prenant une nouvelle  
vie à la Résurrection de Jésus-  
Christ,  
Cœur de Marie, comblé d'une joie  
ineffable à l'Ascension de Jésus-  
Christ,  
Cœur de Marie, recevant une nou-  
velle abondance de grâces à la  
descente du Saint Esprit,  
Cœur de Marie, consolation des af-  
fligés,  
Cœur de Marie, refuge des pécheurs,  
Cœur de Marie, espérance et asile de  
tous ceux qui vous sont dévoués,  
Cœur de Marie, secours et soutien

obtenez-nous la grâce du divin amour.

### 348 LITANIES DU SAINT CŒUR DE MARIE.

des mourants, obtenez-nous la grâce  
du divin amour.

Cœur de Marie, la joie et les délices des  
Anges et des Saints dans le Ciel,  
obtenez-nous la grâce du divin amour.

### ORAISON.

O Dieu infiniment bon ! qui, pour le  
salut des pécheurs et le refuge des  
affligés, avez donné au Cœur immaculé  
de Marie une sainte ressemblance de  
charité et de miséricorde avec le Cœur  
adorable de votre divin Fils, faites qu'en  
célébrant la mémoire de ce Cœur aimable  
et toujours saint, nous puissions, par  
ses mérites, prendre un cœur selon le  
cœur de Jésus. Nous le demandons par  
Jésus-Christ même, qui vit et règne  
avec vous en l'unité du Saint Esprit dans  
tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



LITANIES

DES SAINTS.

---

SIEIGNEUR, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, écoutez-nous.  
Jésus-Christ, exauez-nous.  
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de  
nous.  
Fils, Rédempteur du monde, vrai Dieu,  
ayez pitié de nous.  
Esprit-Saint, vrai Dieu, ayez pitié de  
nous.  
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié  
de nous.  
Sainte Marie, priez pour nous.  
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.  
Sainte Vierge des vierges, priez pour  
nous.  
Saint Michel, priez pour nous.  
Saint Gabriël, priez pour nous.

Saint Raphaël, priez pour nous.  
Tous les saints Anges et Archanges,  
Tous les saints Ordres des Esprits  
bienheureux,  
Saint Jean-Baptiste,  
Saint Joseph,  
Tous les saints Patriarches et Pro-  
phètes,  
Saint Pierre,  
Saint Paul,  
Saint André,  
Saint Jacques,  
Saint Jean,  
Saint Thomas,  
Saint Philippe,  
Saint Barthélemy,  
Saint Matthieu,  
Saint Simon,  
Saint Thadée,  
Saint Mathias,  
Saint Barnabé,  
Saint Luc,  
Saint Marc,  
Tous les saints Apôtres et Évangé-  
listes,

priez pour nous.

Tous les saints Disciples du Seigneur,  
priez pour nous.

Tous les saints Innocents,  
Saint Étienne,  
Saint Laurent,  
Saint Vincent,  
Saint Fabien et saint Sébastien,  
Saint Jean et saint Paul,  
Saint Côme et saint Damien,  
Saint Gervais et saint Protais,  
Tous les saints Martyrs,  
Saint Sylvestre,  
Saint Grégoire,  
Saint Ambroise,  
Saint Augustin,  
Saint Jérôme,  
Saint Martin,  
Saint Nicolas,  
Tous les saints Pontifes et Confesseurs,  
Tous les saints Docteurs,  
Saint Antoine,  
Saint Benoît,  
Saint Bernard,  
Saint Dominique,

priez pour nous.

Saint François, priez pour nous.  
Tous les saints Prêtres et Lévites,  
Tous les saints Moines et Ermites,  
Sainte Marie-Madeleine,  
Sainte Agathe,  
Sainte Lucie,  
Sainte Agnès,  
Sainte Cécile,  
Sainte Catherine,  
Sainte Anastasie,  
Toutes les saintes Vierges et Veuves,  
Tous les Saints et Saintes de Dieu,  
intercédez pour nous.  
O Dieu ! soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.  
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.  
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.  
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.  
De votre colère, délivrez-nous, Seigneur.  
De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.  
Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.

priez pour nous.

De la colère, de la haine et de toute mau-  
vaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.  
De l'esprit d'impureté,  
De la foudre et des tempêtes,  
De la mort éternelle,  
Par le mystère de votre sainte  
incarnation,  
Par votre avénement,  
Par votre naissance,  
Par votre Baptême et par votre saint  
jeûne,  
Par votre croix et par votre passion,  
Par votre mort et par votre sépulture,  
Par votre sainte résurrection,  
Par votre admirable ascension,  
Par l'avénement du Saint Esprit  
consolateur,  
Au jour du jugement,  
Tout pécheurs que nous sommes, nous  
vous en supplions, exaucez-nous.  
Daignez nous pardonner, nous vous en  
supplions, exaucez-nous.  
Daignez user d'indulgence envers nous,  
nous vous en supplions, exaucez-nous  
Conduisez-nous à une véritable pénitence.

tence, nous vous en supplions, exau-  
cez-nous.  
Gouvernez et conservez votre Église  
sainte,  
Maintenez dans votre sainte Religion  
le souverain Pontife et tous les  
ordres de la hiérarchie ecclésias-  
tique,  
Abaissez les ennemis de l'Église  
sainte,  
Établissez une paix et une concorde  
véritables entre les Rois et les  
Princes chrétiens,  
Accordez à tous les chrétiens la paix  
et l'unité de la Foi,  
Fortifiez-nous, et conservez-nous  
dans la sainteté de votre culte,  
Élevez nos esprits vers vous par des  
désirs spirituels et célestes,  
Récompensez tous nos bienfaiteurs,  
en leur donnant les biens éternels,  
Délivrez de la damnation éternelle  
nos âmes, celles de nos frères, de  
nos proches et de nos bienfaiteurs,  
Donnez les fruits à la terre, et dai-

nous vous en supplions, exaucez-nous.

gnez les conserver, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Accordez le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Daignez écouter nos vœux, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Fils unique de Dieu, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

v. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation :

r. Mais délivrez-nous du mal.

## PRIONS.

O Dieu, qui par un effet de cette bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement nos prières; et que les chaînes du péché, qui lient nos âmes et celles de vos autres serviteurs, soient enfin rompues par la puissance de votre miséricorde infinie. Ainsi soit-il.

*Prière au Saint dont on porte le nom.*

Grand Saint, dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfants, obtenez-moi par votre intercession que je mène une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du Baptême que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

## Litanies

### DE SAINT JOSEPH.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.

**J**ésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exauez-nous.

Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, vrai Dieu,  
ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, vrai Dieu, ayez pitié de  
nous.

Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié  
de nous.

Sainte Marie, épouse de saint Joseph,  
priez pour nous.

Saint Joseph, fils de David, priez pour  
nous.

Saint Joseph, l'honneur des époux, priez  
pour nous.

Saint Joseph, décoré du titre de père de  
Jésus-Christ, priez pour nous.

Saint Joseph, nourricier de l'enfant  
Jésus, priez pour nous.

Saint Joseph, honoré de la présence  
du Verbe incarné,

Saint Joseph, époux d'une Vierge Mère,

Saint Joseph, conducteur de la sainte  
Famille,

Saint Joseph, imitateur de Jésus et de  
Marie, priez pour nous.

Saint Joseph, comblé des dons de  
l'Esprit-Saint,

Saint Joseph, émulateur de la pureté  
des Anges,

Saint Joseph, modèle d'humilité et de  
patience,

Saint Joseph, image parfaite de la  
vie intérieure,

Saint Joseph, ministre choisi des  
volontés du Très-Haut,

Saint Joseph, qui portâtes dans vos  
bras le Fils de l'Éternel,

Saint Joseph, qui fûtes le gardien de  
la plus pure des Vierges,

Saint Joseph, qui partageâtes l'exil  
de Jésus-Christ en Égypte,

priez pour nous.

Saint Joseph, qui eûtes la joie de retrouver Jésus dans le Temple, priez pour nous.

Saint Joseph, à qui le Roi de gloire et la Reine des cieux voulurent être soumis,

Saint Joseph, qui fûtes admis à contempler la profondeur des conseils divins,

Saint Joseph, qui eûtes le bonheur d'expirer entre les bras de Jésus et de Marie,

Saint Joseph, qui nous obtenez du Très-Haut les grâces les plus spéciales,

Saint Joseph, soutien puissant de l'Église de Jésus-Christ,

Saint Joseph, patron de tous ceux qui vous invoquent avec confiance,

Saint Joseph, notre protecteur pendant la vie et notre défenseur à la mort,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les pé-

priez pour nous.

chés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Priez pour nous, ô bienheureux Joseph !

r. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

#### ORAISON.

Daignez, Seigneur, nous faire trouver dans les mérites du bienheureux époux de votre très-sainte Mère, les secours que réclament nos besoins; afin que nous recevions par son intercession puissante, les grâces que nous ne pouvons obtenir par nous-mêmes. Nous vous en supplions, ô Dieu! qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

*Invocation à saint Joseph, comme patron de la Belgique.*

Grand saint Joseph, chaste époux de

la Mère de Dieu, pere nourricier de son adorable Fils ; par ces illustres prérogatives, par le pouvoir que Dieu vous a accordé dans le Ciel et sur la terre, nous vous en supplions, protégez notre chère patrie, faites que cette Foi vive, cet attachement à la religion de Jésus-Christ, qui furent le plus bel apanage de nos ancêtres, y subsistent toujours dans toute leur force : obtenez-nous la paix à l'extérieur, la concorde et la prospérité à l'intérieur ; priez Dieu qu'il seconde nos supérieurs spirituels et temporels dans leurs efforts pour notre bonheur : que les ennemis de notre Foi soient humiliés, que la vertu fasse de jour en jour de nouveaux progrès parmi nous, afin qu'après avoir servi fidèlement Dieu sous votre puissante protection, nous puissions tous ensemble le posséder avec vous dans notre vraie patrie. Ainsi soit il.



# LITANIES

DE

## SAINT ANTOINE DE PADOUE.

**S**EIGNEUR, faites-nous miséricorde.  
**S** Jésus-Christ, faites-nous miséricorde.  
Seigneur, faites-nous miséricorde.  
Jésus-Christ, écoutez-nous.  
Jésus-Christ, exaucez-nous.  
Dieu le Père, Créateur de l'univers, ayez pitié de nous.  
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.  
Dieu le Saint Esprit, Sanctificateur des âmes, ayez pitié de nous.  
Sainte Marie, divine protectrice de saint Antoine, priez pour nous.  
Saint Antoine de Padoue, priez pour nous.

Gloire du Portugal, votre patrie, priez pour nous.

Lumière de la France,  
Flambeau de l'Italie et de l'Espagne,  
Amour de tous les peuples,  
Imitateur de saint François,  
Fidèle observateur de sa règle,  
Prodige de pénitence,  
Triomphateur du monde,  
Amateur de la Croix.

Vainqueur de la concupiscence,  
Modèle de chasteté, de pauvreté et  
d'obéissance,

Prédicateur de l'Évangile,  
Oracle de l'Esprit-Saint,  
Zélateur de la vérité et de la charité,

Terreur de l'enfer,  
Exemple des parfaits,  
Image de la vie apostolique,  
Scrutateur des consciences,  
Directeur des ignorants,  
Consolateur des affligés,  
Défenseur de l'innocence,  
Vase de sainteté,

priez pour nous.

Saint, puissant en œuvres et en miracles, priez pour nous.

Vous qui avez été honoré de la présence de Jésus enfant,

Qui avez été embrasé du salut des âmes,

Qui avez prédit les choses à venir,

Qui avez ressuscité les morts,

O vous ! l'espérance de ceux qui sont en danger,

Vous dont la protection se fait sentir à ceux qui vous invoquent,

Vous que l'on implore efficacement dans la recherche des choses égarées,

Saint Antoine, la gloire de l'ordre des Frères Mineurs,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde.

v. Priez pour nous, saint Antoine, illustre prédicateur de la Foi ;

priez pour nous.

r. Afin que, sous vos auspices, nous méritions de parvenir au bonheur de la vie éternelle.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous donner pour intercesseur auprès de vous saint Antoine, votre confesseur, dont les vertus, les miracles et les prodiges vous doivent leur mérite, leur éclat et leur gloire; par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT ANTOINE DE PADOUE.

Glorieux Saint, qui avez le don de faire des miracles, opérez, je vous prie, celui de ma conversion, et aussi puisque Dieu vous donne le privilége de faire recouvrer les choses perdues, toutes les fois qu'il m'arrivera d'avoir fait la funeste perte de la grâce, de l'amitié de Dieu, faites que je la recouvre promptement par une pénitence sincère. Préservez-moi, je vous prie, des maux qui peuvent incommoder ma santé, troubler l'état de

366 LITANIES DE SAINT ANTOINE DE PADOUE.

mes affaires, et surtout gardez-moi de toute action qui pourrait scandaliser mes frères. Présentez, je vous en conjure, au trône de Dieu, tous mes besoins, et attirez sur moi, par la vertu de vos prières, les bénédictions nécessaires au salut de mon âme. Rendez-moi, grand Saint, ce charitable office, afin que, ressentant les effets de votre puissant secours, je puisse prêcher au monde vos louanges, annoncer les grands mérites que vous avez auprès du Tout-Puissant, et attirer les hommes au service d'un Dieu aussi miséricordieux qu'il est admirable dans ses œuvres et dans ses Saints. Ainsi soit-il.

LITANIES  
DE  
**SAINT ROCH,**

POUR ÊTRE PRÉSERVÉ DE LA PESTE ET DES  
MALADIES CONTAGIEUSES.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.  
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié  
de nous.  
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes  
Dieu, ayez pitié de nous.  
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié  
de nous.  
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,  
ayez pitié de nous.  
Sainte Marie, priez pour nous.

Saint Roch, priez pour nous.  
Fidèle serviteur du Seigneur,  
Serviteur très-dévot de la Vierge  
Marie,  
Amateur et défenseur de la sainte  
Croix,  
Imitatent de Jésus-Christ,  
Ennemi de la vanité du monde,  
Miroir de patience,  
Miroir de pénitence,  
Exemple de piété,  
Exemple de toutes les vertus,  
Consolateur des affligés,  
Refuge des malades,  
Soutien des infirmes,  
Secours des misérables,  
Puissant patron contre l'horrible fléau  
de la peste,  
Protecteur des fidèles,  
Par votre ardent amour envers Dieu et  
les hommes, nous vous en prions,  
secourez-nous.  
Par la grande vénération que vous aviez  
pour les saints Anges, nous vous en  
prions, exaucez-nous.

priez pour nous.

Par votre éminente dévotion envers  
tous les Saints, nous vous en prions,  
exaucez-nous.

Par votre pieux pèlerinage,  
Par la sévérité de votre vie pénitente,  
nous vous en prions, exaucez-nous.

Par vos veilles et vos jeûnes,  
Par vos travaux continuels,  
Par la profonde humilité avec laquelle  
vous secouriez les malades,

Par la guérison miraculeuse que vous  
opérâtes par le signe de la sainte  
croix,

Par l'admirable patience avec laquelle  
vous avez enduré la terrible maladie  
de la peste,

Par tous vos mérites,  
Exaucez-nous, pauvres pécheurs.

Nous vous prions de vouloir être notre  
intercesseur auprès de Dieu pour  
obtenir le pardon de nos péchés et  
la délivrance de nos maux, exaucez  
nos prières.

Qu'il vous plaise de préserver d'une  
mort subite et imprévue les fidèles.

qui vous invoquent dévotement, exau-  
cez nos prières.

Qu'il vous plaise de détourner de  
nous la colère de Dieu et ses  
fléaux, la peste, la famine et la  
guerre,

Qu'il vous plaise, par votre interces-  
sion, d'arrêter le bras de l'ange  
exterminateur, et de conserver les  
fruits de la terre,

Qu'il vous plaise d'implorer la misé-  
ricorde divine pour les âmes du  
purgatoire, afin qu'elles obtiennent  
le repos éternel,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, pardonnez-nous, Sei-  
gneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les pé-  
chés du monde, exaucez-nous, Sei-  
gneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les pé-  
chés du monde, ayez pitié de nous,  
Seigneur.

v. Saint Roch, priez pour nous.

r. Afin que nous soyons préservés de la peste et d'une mort subite.

## ORAISON.

O Dieu, qui avez accordé à saint Roch, votre serviteur fidèle, la grâce de guérir par le signe de la croix tous ceux qui étaient infectés de la peste, nous vous prions, par son mérite et son intercession, de nous préserver dans votre miséricorde de cette contagion et d'une mort subite et imprévue, par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.



## LE SAINT ROSAIRE.



**A**u nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.  
Je crois en Dieu, etc.  
Gloire soit au Père, etc.  
Notre Père, etc.  
Je vous salue, Fille de Dieu le Père ! Je vous salue, etc.  
Je vous salue, Mère de Dieu le Fils ! Je vous salue, etc.  
Je vous salue, Épouse de Dieu le Saint Esprit ! Je vous salue, etc.  
Gloire soit au Père, etc.

### LES CINQ MYSTÈRES JOYEUX.

#### I. *La salutation angélique.*

Que les noms de Jésus et de Marie soient bénis, dès maintenant et par toute l'éternité !  
Notre Père, etc.

1. La très-sainte Trinité a consenti au mystère de l'incarnation de Jésus-Christ. Je vous salue, etc.
  2. Marie est choisie pour être la Mère de Jésus-Christ.
  3. L'Ange Gabriel annonce cette heureuse nouvelle à Marie.
  4. Marie en oraison dans la solitude.
  5. L'Ange lui dit : « Je vous salue, Marie ! pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ! »
  6. Marie est troublée à la vue de l'Ange.
  7. L'Ange lui dit : « Marie, ne craignez pas : vous concevrez par l'opération du Saint Esprit. »
  8. Marie répondit : « Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole. »
  9. Le Saint Esprit la couvre de son ombre.
  10. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.
- Gloire soit au Père, etc.

Je vous salue, etc.

**II. *La visitation de la sainte Vierge à sa cousine sainte Élisabeth.***

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Marie, par humilité, va visiter sa cousine sainte Élisabeth. Je vous salue, etc.
2. Marie conduite par le Saint Esprit.
3. Marie, en grande hâte, traverse les montagnes,
4. Marie est reçue avec grande joie par sa cousine sainte Élisabeth.
5. Saint Jean a été purifié, et a très-sailli de joie dans les entrailles de sa mère.
6. Élisabeth disait : « Béni est le fruit de vos entrailles. »
7. Marie s'écria : « Mon âme glorifie le Seigneur. »
8. Élisabeth disait : « Quel bonheur pour moi, que la Mère du Seigneur vienne à moi ! »
9. La maison de Zacharie est bénie

Je vous salue, etc.

par l'arrivée de Jésus et de Marie.  
Je vous sauve, etc.

40. Marie a servi pendant trois mois sa  
cousine Élisabeth avec beaucoup  
d'amour. Je vous sauve, etc.  
Gloire soit au Père, etc.

### III. *La nativité du Christ.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Marie a enfanté, restant vierge. Je vous sauve, etc.
2. Marie a enfanté Jésus dans une étable, et l'a enveloppé de langes.
3. Marie a regardé Jésus avec beaucoup d'amour et d'admiration.
4. Marie a embrassé Jésus, et l'a serré contre son cœur.
5. Marie a allaité Jésus.
6. Marie a mis Jésus dans une crèche.
7. Jésus était couché sur le foin et la paille entre un bœuf et un âne.
8. Les Anges ont chanté : « Gloire soit à Dieu au très-haut, et paix

Je vous sauve, etc.

aux hommes de bonne volonté ! »  
Je vous salue, etc.

9. Les bergers ont visité l'enfant. Je vous salue, etc.
10. Les Mages ont adoré l'enfant, et lui ont offert des dons. Je vous salue, etc.  
Gloire soit au Père, etc.

*IV. L'oblation du Christ au temple.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Marie va pour offrir son enfant. Je vous salue, etc.
2. Jésus et Marie se soumettent à la loi de Moïse.
3. Marie va à Jérusalem par des chemins difficiles.
4. Marie a porté Jésus sur ses bras.
5. Marie, en priant, continua son chemin.
6. Marie a offert Jésus dans le temple.
7. Marie a satisfait à la loi en offrant le don des pauvres.
8. Anne, la prophétesse, loua Dieu

Je vous salue, etc.

- pour la délivrance d'Israël. Je vous  
salue, etc.
9. Le vieux Siméon a embrassé Jésus,  
et l'a pris sur ses bras.
10. Siméon disait : « Seigneur ! laissez  
aller votre serviteur en paix, selon  
votre parole. » Je vous sauve, etc.  
Gloire soit au Père, etc.

#### V. *L'enfant Jésus retrouvé.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Marie a perdu son cher enfant. Je  
vous sauve, etc.
2. Marie était privée de son trésor.
3. Marie, en le recherchant, était  
triste.
4. Marie a cherché Jésus dans  
toutes les rues.
5. Après trois jours, Marie a re-  
trouvé Jésus.
6. Marie retrouve Jésus au temple.
7. Jésus, à l'âge de douze ans, en-  
seignait les docteurs.
8. Marie disait : « Fils ! pourquoi

Je vous sauve, etc.

nous avez-vous contristés? » Je vous salue, etc.

9. Jésus est retourné avec eux, et leur était soumis. Je vous salue, etc.

10. Marie conservait dans son cœur toutes les paroles que Jésus lui adressait. Je vous salue, etc.

Gloire soit au Père, etc.

PRIONS.

O Marie, Mère très-bénigne ! impétrez à mon cœur une vraie douleur, et à mes yeux des larmes de pénitence, pour déplorer que j'ai si souvent perdu Jésus par mes péchés : faites-moi le retrouver et le conserver désormais. Ainsi soit-il.

LES CINQ MYSTÈRES DOULOUREUX.

I. *L'angoisse du Christ au jardin des Oliviers.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Jésus va au jardin des Oliviers. Je vous salue, etc.

2. Jésus tombe à terre. Je vous salue, etc.
3. Jésus continue dans la prière.
4. Jésus est triste jusqu'à la mort.
5. Jésus sue de l'eau et du sang.
6. Jésus met sa volonté dans la volonté de son Père céleste.
7. Jésus exhorte ses Disciples à veiller et à prier.
8. Jésus par un baiser a été livré par son apôtre.
9. Jésus a été pris par son peuple bien-aimé.
10. Jésus, cruellement lié et garrotté, est traîné d'un juge à l'autre.

Combien Dieu a-t-il aimé l'homme, qu'il n'a pas épargné son Fils unique, mais qu'il l'a livré à la mort, oui à la mort de la croix !

Je vous salue, etc.

## II. *La flagellation du Christ.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Jésus fut livré par les juifs aux païens. Je vous salue, etc.
2. Jésus faussement accusé chez Pilate. Je vous salue, etc.

3. Jésus placé derrière Barrabas par son peuple. Je vous salue, etc.
4. Jésus, quoique déclaré innocent, fut livré pour être flagellé.
5. On ôte les habillements à Jésus.
6. Jésus est mis en nudité.
7. Jésus est lié à une colonne.
8. Jésus a été cruellement flagellé.
9. Le sang de Jésus coule par terre.
10. Jésus a été blessé à cause de nos péchés.

Combien Dieu a-t-il aimé l'homme, etc.

### III. *Le couronnement du Christ.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Les soldats ont préparé une couronne d'épines pour Jésus. Je vous salue, etc.
2. Ils ont imprimé la couronne d'épines dans la tête de Jésus.
3. La tête de Jésus fut blessée de toutes parts.
4. La tête de Jésus ruisselle de sang.
5. Jésus moqué avec un manteau de

Je vous salue, etc.

- pourpre. Je vous salue, Marie, etc.
6. Pour sceptre ils ont mis un roseau entre les mains de Jésus.
7. Avec le roseau ils ont frappé la tête couronnée de Jésus.
8. Ils ont craché au visagé sacré de Jésus.
9. Jésus fut rassasié d'opprobres.
10. Pilate a montré Jésus au peuple, disant : « Voici l'homme ! »
- Combien Dieu a-t-il aimé l'homme, etc.

#### *IV. Portement de la croix du Christ.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

4. Jésus fut condamné à être crucifié. Je vous salue, etc.
2. Jésus a embrassé sa croix avec amour.
3. Jésus a porté sa croix sur ses épaules déchirées.
4. Jésus est conduit à la mort entre deux assassins.
5. Jésus succombe sous la croix à cause de nos péchés.

Je vous salue, etc.

6. Jésus, chargé de sa croix, rencontre sa Mère affligée. Je vous salue, etc.
7. Jésus regretté par les femmes pieuses de Jérusalem.
8. Jésus disait : « Si on traite d'une telle manière le bois vigoureux, que deviendra le bois sec ? »
9. Personne ne voulait aider Jésus à porter sa croix.
10. Jésus monte pour nous la montagne du Calvaire.
- Combien Dieu a-t-il aimé l'homme, etc.

Je vous salue, etc.

*V. Le crucifiement du Christ.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Jésus fut cruellement étendu sur la croix. Je vous salue, etc.
2. Les mains et les pieds de Jésus sont percés de clous.
3. Jésus fut élevé à la croix, et de ses plaies coulait le sang.
4. Jésus prie pour ses ennemis.
5. Jésus promet au bon larron le

Je vous salue, etc.

- Paradis. Je vous salue, Marie, etc.
6. Jésus recommande saint Jean à  
sa Mère.
7. Jésus ayant soif, on lui donna du  
fiel et du vinaigre.
8. Jésus disait : « Mon Dieu ! pour-  
quoi m'avez-vous abandonné ? »
9. Jésus disait : « Tout est con-  
sommé ! »
10. Jésus a rendu l'âme, et s'est  
laissé ouvrir le cœur pour nous.
- Combien Dieu a-t-il aimé l'homme, etc.

Je vous salue, etc.

#### PRIONS.

Je vous prie, ô Jésus ! par toutes vos douleurs, par votre mort amère, par vos mains et pieds cloués, par votre côté percés, et par toutes vos plaies sacrées, ayez pitié de nous, et imprimez votre sainte passion si profondément dans nos cœurs, que rien ne nous plaise que vous, ô notre Jésus ! qui êtes crucifié pour nous. Ainsi soit-il.

## LES CINQ MYSTÈRES GLORIEUX.

I. *La résurrection du Christ.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Jésus ressuscita glorieux le troisième jour. Je vous salue, etc.
2. Jésus a vaincu la mort et l'enfer.
3. Jésus a consolé et délivré les Patriarches.
4. Jésus réjouit sa sainte Mère.
5. Jésus apparut à Marie-Madeleine comme un jardinier.
6. Jésus se montra à Pierre.
7. Les Disciples d'Émaüs disaient : « Nos coeurs n'étaient-ils pas brûlants d'amour, quand il nous parlait ? »
8. Jésus est au milieu de ses Disciples, et leur souhaite à tous la paix.
9. Jésus montre ses plaies glorieuses à saint Thomas.
10. Saint Thomas s'écrie : « O mon Seigneur et mon Dieu ! »

Je vous salue, etc.

Loué et béni soit en tout temps le très-saint et divin Sacrement !

## II. *L'Ascension du Christ.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Jésus monte glorieux au ciel. Je vous salue, etc.
2. Jésus monte au ciel par sa propre force.
3. Jésus se sépare de ses amis bien-aimés.
4. Jésus promet d'être avec eux jusqu'à la fin du monde.
5. Jésus leur promet le Saint Esprit.
6. Les Disciples contemplèrent Jésus, et il les a tous bénis.
7. Jésus a ouvert le ciel pour nous.
8. Jésus est assis à la droite de Dieu son Père tout-puissant.
9. Jésus montre pour nous ses plaies sacrées à Dieu son Père céleste.
10. Jésus est notre médiateur au ciel.

Loué et béni, etc.

Je vous salue, etc.

*III. La mission du Saint Esprit.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

4. Jésus a promis le Saint Esprit. Je vous salue, etc.
  2. Jésus a envoyé le consolateur.
  3. Jésus a mis le feu sur la terre.
  4. Le Saint Esprit a enflammé les cœurs de son amour.
  5. Le Saint Esprit a illuminé les entendements.
  6. Le Saint Esprit a fortifié les cœurs.
  7. Le Saint Esprit a fait parler diverses langues.
  8. Le Saint Esprit a distribué ses dons.
  9. Venez, Saint Esprit, visitez les cœurs de vos fidèles.
  10. Venez, Saint Esprit, allumez en nous le feu de votre amour.
- Loué et béni, etc.

Je vous salue, etc.

*IV. L'Assomption de Marie.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Marie est élevée au ciel. Je vous  
salue, etc.
  2. Le Père céleste reçoit sa Fille  
chérie.
  3. Jésus embrasse sa Mère bien-  
aimée.
  4. Le Saint Esprit dit la bienvenue  
à son Épouse.
  5. Les Séraphins saluent Marie.
  6. Les Anges servent Marie.
  7. Tout le ciel se réjouit par  
Marie.
  8. Marie s'assied près de son cher  
Fils.
  9. Marie est notre médiatrice au ciel.
  10. Marie, notre patronne, y prie  
pour notre salut.
- Loué et bénii, etc.

Je vous sauve, etc.

*V. Le couronnement de Marie.*

Que les noms, etc. Notre Père, etc.

1. Marie est glorieusement couronnée au ciel. Je vous salue, etc.
2. Marie est couronnée à cause de son amour séraphique.
3. Marie est couronnée à cause de sa pureté angélique.
4. Marie est couronnée à cause de sa grande humilité.
5. Marie est couronnée à cause de son obéissance entière.
6. Marie est couronnée à cause de sa sainte prudence.
7. Marie est couronnée à cause de sa grande patience.
8. Marie est couronnée à cause de sa gratitude courageuse.
9. Marie est couronnée à cause de sa persévérance dans toutes les vertus.
10. Marie est couronnée , au-dessus de tous les Anges et des Saints, comme il convient à la Mère de Dieu.

Loué et béni, etc.

Je vous salue, etc.

## PRIONS.

Je vous offre, ô Marie, Vierge très-pure, Mère très-glorieuse de Dieu ! en union de toutes vos vertus, mérites et perfections, cette couronne spirituelle de prières et de salutations : daignez la recevoir avec toutes les louanges qui vous sont données au ciel et sur la terre, et impétrez pour nous et pour tous ceux pour lesquels nous sommes obligés de prier, de votre Fils, la grâce de bien vivre et de bien mourir. Ainsi soit-il.

Un *Pater*, en reconnaissance de la grâce que Dieu nous a faite de dire le saint Rosaire. *Notre Père, etc.*

Un *Ave Maria*, afin que Marie offre à Dieu le Père notre entendement, pour que nous puissions éternellement chanter ses miséricordes. *Je vous salue, etc.*

Un *Ave Maria*, afin que Marie offre à Dieu le Fils notre mémoire, pour que nous nous ressouvenions toujours de

sa vie et de sa passion douloureuse.  
*Je vous salue, etc.*

Un *Ave Maria*, afin que Marie offre à Dieu le Saint Esprit notre volonté, pour qu'il nous enflamme de son saint amour. *Je vous salue, etc.*

Nous réciterons le *symbole des Apôtres*, afin que notre prière soit agréable à Dieu, qu'elle serve à l'exaltation de notre Mère la sainte Église, à la conversion des pécheurs et des chrétiens infidèles, et pour le bien-être des communautés. *Je crois en Dieu, etc.*

Que la puissance du Père nous conserve.

Que la sagesse du Fils nous instruise.

Que la sainteté du Saint Esprit nous enflamme de son amour.



MÉTHODE  
POUR FAIRE  
LA VISITE DES QUATORZE STATIONS  
DU  
**CHEMIN DE LA CROIX.**

*On commencera d'abord par un acte de contrition, et on aura soin de former l'intention de gagner les indulgences attachées à ce saint exercice, pour soi-même et pour les âmes du purgatoire.*

I<sup>e</sup> STATION.

*Jésus condamné à mort.*

v. Nous vous adorons, ô Jésus ! et nous vous bénissons.

r. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

O Jésus ! innocente victime, condamnée à mort par une injuste sentence, si

souvent souscrite et renouvelée par mes coupables offenses, préservez-moi toujours de la sentence d'une mort éternelle, que j'ai si souvent méritée. Ah ! sans votre appui, j'habiterais déjà dans la nuit de l'enfer. Combien je suis redétable à votre miséricorde de n'être pas encore tombé dans l'abîme !....

Notre Père, etc. Je vous salue, etc.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

*On peut, en passant d'une station à une autre, ajouter :*

Daignez, ô Mère sainte ! imprimer dans nos cœurs,  
De votre Fils en croix les profondes douleurs.

#### II<sup>e</sup> STATION.

*Jésus chargé de sa croix.*

v. Nous vous adorons, etc.

O Jésus ! ô aimable Sauveur ! vous avez donc voulu porter vous-même, sur

vos épaules meurtries , l'instrument de votre supplice, cette croix appesantie par mes iniquités! Ah! faites-moi connaître toute l'énormité de mes offenses, afin que je les pleure sans cesse, et jusqu'à la fin de ma vie.

Notre Père, etc. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

### III<sup>e</sup> STATION.

*Jésus tombant une première fois  
sous la croix.*

Nous vous adorons, etc.

O adorable Jésus, affaibli par l'effusion du sang de la flagellation et du couronnement d'épines, je vous vois tombant sous le poids de votre croix, aggravé par celui de mes péchés. Ah! je les hais, je les déteste ; je vous en demande pardon de plus en plus, et je me propose, moyennant votre

sainte grâce, de ne plus jamais les commettre.

Notre Père. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

#### IV<sup>e</sup> STATION.

*Jésus rencontrant sa sainte Mère.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus ! si profondément attristé ! ô Mère, si douloureusement affligée ! Ah ! si, par le passé, mes illusions ou mes désordres ont été la cause de vos angoisses et de vos douleurs, il n'en sera plus ainsi, avec l'aide de la divine grâce. Non, je ne serai plus désormais une source d'amertume et d'affliction pour un fils et une mère si tendres ; ô Jésus ! ô Marie ! je vous aimerai fidèlement pendant toute ma vie, et jusqu'à la mort.

Notre Père. Je vous salue, etc.  
Ayez pitié de nous, Seigneur.  
Ayez pitié de nous.  
Daignez, ô Mère sainte, etc.

## Ve STATION.

*Jésus aidé par Simon le Cyrénéen  
pour porter sa croix.*

Nous vous adorons, etc.  
Heureux le Cyrénéen, qui vous aide,  
ô Jésus, à porter votre croix! Plus  
heureux moi-même, si, touché par  
votre exemple, et compatissant à votre  
pénible fatigue, je vous aidais aussi à  
porter votre croix, en embrassant avec  
soumission, avec patience et avec joie,  
toutes les croix qu'il vous plaira de  
m'envoyer dans le cours de ma vie! O  
divin modèle, accordez-moi cette grâce.

Notre Père. Je vous salue, etc.  
Ayez pitié de nous, Seigneur.  
Ayez pitié de nous.  
Daignez, ô Mère sainte, etc.

VI<sup>e</sup> STATION.

*Jésus abordé par Véronique qui  
essuie son visage.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes et le plus affreusement défiguré pour nos péchés, je m'approche de vous avec la courageuse Véronique, pour contempler votre front couvert de sang et de sueur; et je m'attendris, avec elle, à la vue d'un tel spectacle! Ah! vous avez daigné imprimer les traits augustes de votre visage sur le voile dont elle s'est servie pour l'essuyer! Daignez aussi, je vous en conjure, daignez, Seigneur, imprimer dans mon âme le souvenir continual des outrages que vous avez reçus, et des peines atroces que vous avez endurées pour les pécheurs.

Notre Père. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

VII<sup>e</sup> STATION.

*Jésus tombant une seconde fois sous  
la croix.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus, vous voilà donc une seconde fois, succombant sous le pesant fardeau de la croix, au milieu des imprécations et des blasphèmes d'une soldatesque impie et sacrilége ; et mes rechutes dans le péché viennent s'unir à ce cortége d'injures ! Ah ! Seigneur, aidez ma faiblesse, donnez-moi le courage de mettre en pratique les moyens les plus efficaces, pour ne plus retomber dans le péché.

Notre Père. Je vous salue, etc.

Ayez pitié da nous, etc.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

VIII<sup>e</sup> STATION.

*Jésus console les saintes femmes  
de Jérusalem.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus, vous avez oublié un mo-

ment votre détresse, pour ne vous occuper que des larmes des pieuses femmes de Jérusalem qui vous suivaient, afin de les instruire de la cause de vos maux, et de consoler leur douleur par la douce onction de vos paroles : apprenez-moi aussi à pleurer sur mes offenses, à prévenir votre justice, à me confier uniquement en votre infinie miséricorde, et à correspondre à toutes vos saintes inspirations.

Notre Père. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

#### IX<sup>e</sup> STATION.

*Jésus tombant sous la croix pour la troisième fois.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus, épuisé de fatigue, vous tombez pour la treizième fois, à la vue du Calvaire; et la triste perspective de l'ingratitude des hommes et l'inutilité

de vos souffrances, pour tant de pécheurs relaps, ou obstinés dans leurs crimes, vous accable encore plus que votre croix. O divin Rédempteur, ne permettez pas que mon cœur s'endurcisse : préservez-moi de toute rechute dans le péché. Ah! plutôt mourir que de vous offenser de nouveau.

Notre Père. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

#### X<sup>e</sup> STATION.

*Jésus dépouillé de ses vêtements.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus, divin agneau, vous voilà donc arrivé au lieu de votre sacrifice! Est-il possible que vous vous laissiez dépouiller de votre robe, comme pour rouvrir toutes vos plaies encore sanguinolentes? Oh! que cette violence, qui arrache, sans pitié, vos vêtements avec les lambeaux de chair meurtrie qni :

sont attachés, me touche et me pénètre d'une sainte confusion , en pensant que vous expiez ainsi la perte de mon innocence. O Dieu ! détachez-moi de tous les objets terrestres ; faites que je me dépouille de toute affection sensible , et que j'abhorre tout ce qui a rapport au monde ou au péché.

Notre Père. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

#### XI<sup>e</sup> STATION.

*Jésus cloué sur la croix.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus , étendu volontairement sur la croix, dans quel état je vous vois, sous les coups de marteau qui enfoncent les clous dans vos pieds et dans vos mains ! votre chair déchirée ! vos nerfs rompus ! vos veines ouvertes ! Quels tourments ! Ah ! Seigneur , je veux désormais crucifier ma chair avec tous

ses désirs ; je veux constamment demeurer attaché avec vous sur la croix.

Notre Père. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

### XII<sup>e</sup> STATION.

*Jésus mort en croix.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus, mort sur la croix après une cruelle agonie de trois heures, tout est donc consommé, vous êtes mort pour moi, victime volontaire de votre amour pour le salut des pécheurs! Serais-je donc assez malheureux pour retomber encore dans le péché? Ah! plutôt, ô mon Sauveur, accordez-moi la grâce de mourir pour vous; ou, si je dois vivre encore, faites que je ne vive désormais que pour vous aimer et vous servir fidèlement tous les jours de ma vie, jusqu'à ce que je remette mon âme entre vos mains.

Notre Père. Je vous salue, etc.  
Ayez pitié de nous, Seigneur.  
Ayez pitié de nous.  
Daignez, ô Mère sainte, etc.

XIII<sup>e</sup> STATION.

*Jésus descendu de la croix.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus , descendu de la croix, je vous révère avec un respect religieux , comme l holocauste de notre rédemption.... O mon âme, vois jusqu'où Jésus-Christ t'a aimée; contemple ce visage pâle, ce front désfiguré, ces yeux éteints, cette bouche fermée, ces mains et ces pieds percés, ce côté ouvert pour ton propre salut.... O Mère héroïque! O Marie, percée d'un glaive de douleurs, je compatis à votre profonde affliction, à la vue de votre divin Fils, sans vie et sans mouvement. Obtenez-moi la grâce de détester toujours le péche, cause de sa mort et de vivre toujours désormais

en vrai chrétien, afin de parvenir au salut éternel.

Notre Père. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

#### XIV<sup>e</sup> STATION.

*Jésus dans le sépulcre.*

Nous vous adorons, etc.

O Jésus, déposé de la croix dans le sépulcre, je veux aussi, comme mort à tout, être inséparable de vous, dans la solitude et le silence d'une vie cachée en Dieu avec vous. O sépulcre neuf et glorieux où repose le précieux gage de mon salut, que n'ai-je aussi un cœur nouveau et orné de vertus, pour y recevoir le corps adorable de Jésus! O mon Sauveur, préparez vous-même en moi une demeure digne de vous; faites que je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous seul, qui êtes mort pour moi; ou plutôt vivez seul en moi désormais,

afin qu'après avoir reçu ici-bas, dans vos Sacrements, les premices des mérites de votre passion et de votre mort, je puisse un jour en recueillir toute la plénitude dans le ciel. Ainsi soit-il.

Notre Père. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ayez pitié de nous.

Daignez, ô Mère sainte, etc.

### Prions.

O Dieu, qui avez voulu sanctifier la croix, ce signe de vie, par le sang précieux de votre Fils unique, accordez à tous ceux qui se glorifient dans cette croix sainte, la grâce de pouvoir se glorifier aussi, en tout temps et en tout lieu, de votre puissante protection, par le même Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.



PRIÈRES DIVERSES  
PENDANT LES  
VÊPRES ET LE SALUT.



PSAUMES

DES VÊPRES DU DIMANCHE.

PSAUME CIX.



Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, pendant que je vais travailler à mettre vos ennemis sous vos pieds.

Le Seigneur va étendre votre puissance royale depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre ; vous allez désormais régner au milieu de vos ennemis.

Mais l'empire que je vous donne sur

les créatures éclatera principalement au jour de votre force, où, environné des justes brillants de gloire, vous prononcerez aux anges et aux hommes leur dernier arrêt. Tel doit être le pouvoir de Celui que j'ai engendré avant les temps.

Le Seigneur vous promet encore plus, et il vous le promet avec un serment irrévocable ; unissant, comme Melchisé-dech, le sacerdoce à la royauté, vous m'offrirez un sacrifice parfait jusqu'à la consommation des siècles.

Le Seigneur sera toujours à vos côtés pour seconder vos desseins : et au jour de sa colère il anéantira la puissance des rois de la terre, qui s'opposeront à l'établissement de votre empire.

Il vous vengera des nations rebelles ; il multipliera sur elles ses châtiments , il brisera contre terre toutes ces têtes superbes qui oseront s'élever contre vous.

Mais ce Fils tout-puissant ne sera élevé à un si haut point de grandeur

qu'après avoir bu à longs traits dans le torrent des afflictions d'une vie mortelle.

**O Dieu, venez à mon secours!**

**Seigneur, hâtez-vous de me secourir.**

**Gloire au Père, etc.**

PSAUME CX.

Seigneur, je vous louerai de toute l'étendue de mon cœur dans les assemblées des justes.

Les ouvrages du Seigneur sont grands et toujours parfaitement proportionnés à ses desseins.

Il ne fait rien où il ne fasse éclater sa grandeur, rien qui ne nous donne lieu de lui rendre grâce : il peut tout, et amais il ne veut rien que d'équitable.

Ce Dieu plein de miséricorde et de tendresse pour ceux qui le craignent, donna à nos pères une nourriture miraculeuse, afin que, la recevant chaque jour, ils se souvinssent continuellement de tant d'autres merveilles opérées en leur faveur.

Il leur marquait par là que lui-même n'oublierait jamais le pacte qu'il avait fait avec eux, et qu'il ferait éclater aux yeux de son peuple la puissance de ses œuvres, en leur donnant l'héritage des nations, œuvres de la main du Seigneur, qui montrent également sa fidélité et sa justice.

Oui, les promesses du Seigneur sont inviolables, les siècles qui en précédent l'accomplissement n'y changent rien : il ne promet rien que de juste ; et ce qu'il promet il le veut irrévocablement tenir.

Il a délivré son peuple de la triste captivité où il languissait depuis si longtemps, et il a fait avec lui une alliance qu'il ne rompra jamais.

Gardons-nous de la violer, cette alliance avec un Dieu dont le nom est si saint et si terrible : craignons le Seigneur, c'est le principe de la véritable sagesse.

Ceux qui règlent leurs actions sur les mouvements de cette crainte salutaire ont la vraie intelligence ; et cette in-

telligence sera louée dans tous les siècles.

O Dieu, venez à mon secours !

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

PSAUME CXI.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met tout son plaisir à en accomplir les commandements !

Il se verra sur la terre une nombreuse et puissante postérité, car le Ciel bénira toujours la race des justes.

Il verra sa maison dans la gloire et dans l'opulence, et la plus grande élévation ne lui fera jamais oublier ses devoirs.

Si quelquefois les justes sont enveloppés dans les ténèbres de l'affliction, ils retrouvent bientôt les beaux jours de la prospérité : il est un Dieu équitable, miséricordieux et tendre, qui compatit aux malheureux, qui les soulage dans leurs besoins, qui jusque dans ses discours prend soin de n'offenser qui que

ce soit. Chéri de Dieu et des hommes, de quelle crainte peut-il jamais être ébranlé ?

Le juste vivra éternellement dans le souvenir des hommes, et il aura une réputation à l'épreuve des traits les plus envenimés de la calomnie.

Les plus puissants dangers ne sauraient ralentir son espérance au Seigneur : appuyé sur la divine protection, il attend tranquillement le moment que le Ciel a marqué pour le faire triompher de ses ennemis.

Il répand abondamment ses biens sur le pauvre : il ne s'écarte jamais des sentiers de la justice : par là il s'élèvera au plus haut degré de la puissance et de la gloire.

Le pécheur la verra cette gloire du juste, et il en aura de la douleur, il en frémira de rage, il en séchera de dépit ; mais il s'efforcera en vain de traverser un bonheur qui fera son supplice.

O Dieu, venez à mon secours !

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.  
Gloire au Père, etc.

## PSAUME CXII.

Serviteurs de Dieu, louez le Seigneur,  
célébrez la gloire de son nom.

Que depuis le moment présent jusque  
dans l'éternité, le nom du Seigneur ne  
cesse jamais d'être béni. Le nom du  
Seigneur mérite d'être loué par tout ce  
qu'il y a de créatures depuis l'orient  
jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est le maître absolu de  
toutes les nations, tout l'éclat des Cieux  
n'approche point de sa gloire.

Qui peut être comparé au Seigneur,  
notre Dieu? Heureux par lui-même dans  
la demeure qu'il s'est faite au plus haut  
lieu de l'univers, il daigne pourtant  
abaisser les yeux jusque sur les moindres  
de ses ouvrages dans le Ciel et sur la  
terre.

C'est lui qui tire le pauvre de la pous-  
sière et de la fange, pour le mettre au

rang des princes, à qui il a confié le gouvernement de son peuple.

C'est lui qui essuie les larmes d'une épouse stérile, en remplissant sa maison d'une belle et nombreuse postérité.

O Dieu, venez à mon secours!  
Seigneur, hâtez-vous de me secourir.  
Gloire au Père, etc.

#### PSAUME CXIII.

Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte, et que la maison de Jacob secoua le joug du peuple barbare qui l'opprimait depuis si longtemps, le Seigneur voulut que la nation juive lui fût désormais entièrement consacrée; il résolut de régner seul sur Israël.

La mer vit ce peuple sur ses bords, elle se retira avec vitesse; le Jourdain le vit sur ses rives, il remonta vers sa source.

Les montagnes, à la vue de ce peuple, sautèrent comme des moutons, et

es collines bondirent comme des agneaux.

Mer, pourquoi prîtes-vous la fuite ?  
et vous, Jourdain, pourquoi retournâtes-  
vous sur vos pas ?

Montagnes, collines, quelle fut la cause de la joie que vous fites paraître ?

Le Seigneur, le Dieu de Jacob marchait à la tête de son peuple, et sa présence opéra ces prodigieux mouvements sur la terre.

C'est ce Dieu puissant qui changea la pierre en torrents d'eau, et les rochers en fontaines.

Continuez, ô mon Dieu ! de faire éclater sur votre peuple votre miséricorde et votre fidélité : non pas à cause de nous, Seigneur, non pas à cause de nous ; mais faites-le pour la gloire de votre Nom, faites-le pour fermer la bouche aux nations, qui ne manqueraient pas de dire, si vous nous délaissiez : Qu'est donc devenu leur Dieu ?

Il est dans le Ciel, notre Dieu ; et de

rang des princes, à qui il a confié le gouvernement de son peuple.

C'est lui qui essuie les larmes d'une épouse stérile, en remplissant sa maison d'une belle et nombreuse postérité.

**O** Dieu, venez à mon secours!  
Seigneur, hâtez-vous de me secourir.  
Gloire au Père, etc.

PSAUME CXIII.

Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte, et que la maison de Jacob secoua le joug du peuple barbare qui l'opprimait depuis si longtemps, le Seigneur voulut que la nation juive lui fût désormais entièrement consacrée; il résolut de régner seul sur Israël.

La mer vit ce peuple sur ses bords, elle se retira avec vitesse; le Jourdain le vit sur ses rives, il remonta vers sa source.

Les montagnes, à la vue de ce peuple, sautèrent comme des moutons, et

es collines bondirent comme des agneaux.

Mer, pourquoi prîtes-vous la fuite?  
et vous, Jourdain, pourquoi retournâtes-  
vous sur vos pas?

Montagnes, collines, quelle fut la cause de la joie que vous fîtes paraître?

Le Seigneur, le Dieu de Jacob mar-  
chait à la tête de son peuple, et sa présence opéra ces prodigieux mouve-  
ments sur la terre.

C'est ce Dieu puissant qui changea la pierre en torrents d'eau, et les rochers en fontaines.

Continuez, ô mon Dieu! de faire éclater sur votre peuple votre miséricorde et votre fidélité : non pas à cause de nous, Seigneur, non pas à cause de nous; mais faites-le pour la gloire de votre Nom, faites-le pour fermer la bouche aux nations, qui ne manqueraient pas de dire, si vous nous délaissiez : Qu'est donc devenu leur Dieu?

Il est dans le Ciel, notre Dieu ; et de

là il gouverne l'univers avec une puissance absolue.

Au contraire, les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent; elles ne sont que l'ouvrage des hommes.

Elles ont une bouche, et elles ne sauraient parler; elles ont des yeux, et elles ne sauraient voir.

Elles ont des oreilles, et elles ne sauraient entendre; elles ont des narines et elles ne sauraient flairer.

Elles ont des mains, et elles ne sauraient toucher; elles ont des pieds, et elles ne sauraient marcher; elles ont une gorge, et elles ne sauraient crier.

Ceux qui se font de tels dieux, et qui sont assez insensés pour y mettre leur confiance, méritent bien de leur devenir semblables.

Il n'en est pas ainsi de la maison d'Israël : elle a mis son espérance au Seigneur, et le Seigneur s'est fait son appui et son protecteur.

La maison d'Aaron a espéré au

Seigneur : le Seigneur l'a défendue , et l'a prise sous sa protection.

Ceux qui adorent le Seigneur ont espéré en lui; et il les a toujours secourus et protégés.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a comblés de ses biens.

Il a versé ses bénédic tions sur la maison d'Israël : il les a versées sur la postérité d'Aaron.

Le Seigneur a toujours bén i ceux qui le servent; grands , petits , sans exception de personnes, il les a tous bénis.

Que le Seigneur multiplie sans cesse ses bénédic tions sur vous qui faites profession de le servir; que sa bonté pour les pères s'étende jusqu'aux générations les plus éloignées.

Soyez bénis du Seigneur qui est le maître de tous les biens et qui a fait le Ciel et la terre.

Il a fait le Ciel empyrée pour y régn er, et il a donné la terre aux hom

mes pour l'y adorer et y chanter ses louanges.

Mais, Seigneur, de tant d'hommes que vous avez créés, combien la mort en a-t-elle déjà mis au tombeau ? ils n'y sont point en état de vous louer.

Nous donc, qui vivons encore, ne perdons aucun des moments qui nous sont donnés pour le bénir, bénissons-le depuis maintenant jusqu'à la fin d'une longue vieillesse.

O Dieu, venez à mon secours !

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

#### CHAPITRE.

Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le Dieu des miséricordes, et le Dieu de toute consolation, qui nous console en toutes nos afflictions.

n. Rendons grâces à Dieu.

## HYMNE.

O Créateur excellent de la lumière qui produisez celle des jours ; préparant l'origine du monde par le commencement d'une clarté toute nouvelle !

Vous avez ordonné qu'on appellerait jour le matin joint avec le soir, débrouillant l'horrible confusion des choses ; entendez nos prières qui sont accompagnées de larmes.

De peur que l'esprit, accablé par les crimes, ne soit privé des biens de la vie, tandis que, ne songeant point à méditer les choses éternelles, il se précipite dans les liens du péché.

Qu'il pousse ses désirs jusque dans le Ciel, qu'il remporte le prix de la vie : évitons tout ce qui peut lui être contraire, et par une sainte pénitence, purifions notre âme de toute iniquité.

Faites nous cette faveur, Père très-saint, vous son Fils unique, et vous

son Esprit consolateur, qui régnez à perpétuité. Ainsi soit-il.

v. Seigneur, que ma prière s'élève vers vous.

r. Comme le parfum de l'encens qui brûle en votre honneur.

#### CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Mon âme glorifie le Seigneur.  
Et mon esprit a tressailli d'allégresse  
dans le Dieu qui est mon salut.

Parce qu'il a regardé la bassesse de  
sa servante, et voilà que toutes les  
générations m'appelleront bienheu-  
reuse.

Parce que celui qui est tout-puissant  
fait en moi de grandes choses ; son Nom  
est le Dieu saint.

Sa miséricorde s'étend de génération  
en génération, sur ceux qui le  
craignent.

Il a déployé la force de son bras, il a

dissipé les superbes qui s'élevaient dans le secret de leur cœur.

Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles.

Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé, les mains vides, ceux qui étaient dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël son serviteur, parce qu'il s'est souvenu de sa miséricorde.

Selon les promesses qu'il avait faites à nos pères, à Abraham et à sa race pour les siècles.

Gloire au Père, etc.



## ANTIENNES

QUE L'ON CHANTE APRÈS LES VÉPRES.



*Depuis les Vépres du Samedi avant le premier Dimanche de l'Avent, jusqu'aux secondes Vépres de la Purification inclusivement.*

Heureuse Mère du Rédempteur, vous dont l'intercession puissante nous ouvre le Ciel, et nous fait éviter les écueils de cette mer orageuse du monde, aidez de vos prières ce peuple qui veut se relever de ses chutes. Vous qui, par un miracle dont la nature a été étonnée, avez enfanté votre Créateur, en demeurant vierge avant et après l'enfantement; vous qui, par le ministère de l'ange Gabriel, avez reçu cette salutation si glorieuse pour vous et si salutaire pour le genre humain; ayez pitié des pécheurs.

*Pendant l'Avent.*

v. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle serait Mère du Sauveur;

r. Et elle a conçu par l'opération du Saint Esprit.

## PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

*Depuis les premières Vépres de Noël,  
jusqu'aux secondes Vépres de la Purification.*

v. Après votre enfantement, vous êtes demeurée vierge et toujours pure;

r. Mère de Dieu! intercédez pour nous.

## PRIONS.

O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Vierge

Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel : faites-nous, s'il vous plaît, éprouver dans nos besoins combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'Auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Ainsi soit-il.

*Depuis les Complies du jour de la Purification, jusqu'au Jeudi Saint exclusivement.*

Nous vous saluons, Reine des Cieux : nous vous saluons, Reine des Anges, tige sacrée, d'où est sorti le divin Rejeton, qui est la porte du Ciel et la lumière du monde. Vierge sainte, vous êtes élevée au-dessus de toutes les créatures, par la gloire de vos prérogatives et l'excellence de vos vertus. Goûtez votre bonheur, recevez nos hommages, et obtenez-nous grâce et miséricorde auprès de Jésus-Christ, votre Fils adorable.

v. Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de vous louer dignement ;

R. Demandez pour moi la force de résister à vos ennemis.

## PRIONS.

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce; comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

*Depuis les Complies du Samedi Saint, jusqu'aux Vépres du Samedi après la Pentecôte exclusivement.*

Reine du Ciel, réjouissez-vous, louez le Seigneur;

Puisque celui que vous avez eu le bonheur de porter dans vos entrailles sacrées est ressuscité comme il l'avait dit; louez Dieu.

Priez Dieu pour nous, louez Dieu.

v. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, ô Vierge Marie! louez Dieu.

R. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité; louez Dieu.

## PRIONS.

O Dieu! qui avez bien voulu donner aux hommes une sainte joie, par la résurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, faites, s'il vous plaît, qu'étant aidés des prières de sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions à la joie d'une vie éternelle et bienheureuse. Par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

*Depuis les premières Vépres de la Trinité, jusqu'à None du Samedi avant le premier Dimanche de l'Avent.*

Nous vous saluons, Reine du Ciel, Mère de miséricorde. Nous vous saluons, ô vous qui êtes, après lui, notre vie, notre consolation, notre espérance! Exilés ici-bas, comme malheureux enfants d'Ève, nous élevons vers vous nos voix, nous vous présentons nos soupirs et nos gémissements dans cette vallée de larmes. Soyez donc notre avocate; jetez sur nous des regards de commisération.

ration, et après l'exil de cette vie obtenez-nous le bonheur de contempler Jésus, le fruit sacré de vos entrailles, ô Vierge Marie, pleine de clémence, de douceur et de tendresse pour les hommes !

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

r. Afin que nous méritions les promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui par la coopération du Saint Esprit avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie et Mère tout ensemble, afin qu'elle fût une demeure digne de votre Fils, faites qu'en célébrant sa mémoire avec joie, nous soyons délivrés, par sa pieuse intercession, des maux présents et de la mort éternelle. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRES  
PENDANT LE SALUT.



A la première Bénédiction.

(Voyez ci-devant aux prières pour le jeudi,  
page 305.)

Aspirations à Jésus-Christ, au très-saint  
Sacrement.



RAND Dieu, je vous re-  
connais et vous adore  
véritablement présent  
sur cet Autel ; et malgré  
le témoignage de mes  
sens, je crois, sans hé-  
siter, d'après votre paro-  
le même et le témoignage  
de votre Église, que votre  
humanité sainte, qui a servi  
de voile à votre Divinité, est elle-  
même voilée sous les espèces ado-

rables de l'Eucharistie. Prosterné devant vous avec les Esprits bienheureux qui vous environnent, je m'unis à leurs hommages et désire vous y adorer en esprit et en vérité.

Vous ne me cachez, Seigneur, votre gloire et votre majesté, que pour me faire admirer les secrets de votre sagesse, et ressentir les effets de votre bonté : plus vous vous rendez invisible dans votre Sacrement, plus vous m'y paraissez aimable, et plus vous avez droit à ma reconnaissance.

O amour de Jésus ! qui peut vous comprendre ? Qui peut assez vous apprécier ?.... Soyez vous-même mon action de grâces, ô Victime vraiment eucharistique ! et rendez-moi digne de partager les hommages que vos abaissements volontaires rendent à la Divinité.

Sang précieux ! qui avez coulé sur la croix pour mes iniquités, et qui tous les jours encore êtes offert pour effacer mes souillures, pardonnez-moi l'abus que j'ai fait de vos mérites infinis ; hâtez-vous

de purifier mon âme, et soyez pour elle la source des grâces les plus abondantes.

Chair adorable de mon Sauveur ! arrêtez les mouvements désordonnés de la mienne ; soumettez-les à la loi de l'esprit ; faites-moi renoncer à tout ce qui flatte les sens, et entrer avec vous dans les voies salutaires de la mortification dont vous m'avez donné l'exemple.

Pain vivant ! qui êtes les délices des élus, ôtez à mon âme le goût des créatures : excitez en elle la faim et la soif de la justice : donnez-lui la force d'avancer sans cesse dans les voies de la piété solide, et de s'élever de vertus en vertus jusqu'au Dieu qui les couronne.

O sacrifice qui apaisez la colère céleste, ô Sacrement qui sanctifiez les hommes, et qui les faites vivre d'une vie toute divine, opérez en moi vos effets admirables et faites-moi recueillir vos fruits précieux, vos fruits éternels.

Souverain Médiateur, Prêtre immortel, exercez en ma faveur les fonctions de votre auguste sacerdoce ; offrez-moi avec

vous à votre Père, et que mes hommages lui parviennent par vous : ouvrez à mon âme le sanctuaire éternel, vous qui avez dit : *Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange de ce pain vivra éternellement.*

Agneau sans tache, victime seule agréable à Dieu, faites qu'en me nourrissant de vous, je devienne moi-même une pâtre nouvelle, un azyme pur et saint, digne d'être admis au banquet céleste.

O Jésus ! Rois des rois ! ne souffrez pas que votre créature soit jamais rebelle à vos volontés saintes ; commandez-moi tout ce que vous voudrez, mais donnez-moi un cœur docile et la force de vous obéir.

Bon Pasteur, qui me nourrissez de votre propre substance, défendez-moi contre les ennemis qui m'attaquent sans cesse, rappelez-moi promptement à vous, quand j'ai le malheur de m'en éloigner ; conduisez-moi vous-même à travers les sentiers glissants et téné-

breux de ce monde, et gardez-moi près de vous, jusqu'à ce que vous me réunissiez aux heureuses brebis dont vous faites déjà la félicité.

Jésus, mon bon Maître, enseignez-moi la véritable sagesse, et ne permettez pas que j'écoute les pernicieuses maximes d'une prudence humaine et toute charnelle : éclairez-moi dans mes doutes, et que votre Sacrement soit pour moi la source des plus vives lumières, et le moyen efficace de marcher constamment dans la vérité.

Charitable médecin des âmes, guérissez mes infirmités et mes plaies ; ne me laissez pas tomber dans une langueur mortelle, et que la vertu de votre corps adorable détruisse en moi le corps du péché, qui est la source de mes maux. O Dieu, mon Sauveur ! je viens à vos pieds, chargé et accablé de misères, et j'espère tout de votre puissance et de votre miséricorde.

O mon Père ! j'ai péché contre le Ciel et contre vous, et je ne suis pas digne

d'être appelé votre enfant : mais vos entrailles paternelles me sont ouvertes dans le sacrement de la charité même. Oubliez, je vous en conjure, mes révoltes et ma perfide ingratitude ; et que votre Sang adorable, qui fait mon espoir, me réconcilie avec vous. Père tendre et miséricordieux, préparez à mon âme le pain de vos enfants, et que votre corps sacré, devenu ma nourriture, m'aide à recouvrer tous mes droits au céleste héritage.

O Jésus ! les prodiges de votre amour sont ineffables. Que toutes vos créatures vous rendent grâces ; que la terre tressaille d'allégresse, en possédant vos trésors.

Manne céleste, torrent de délices, apprenez-moi à dédaigner pour vous tous les plaisirs, tous les biens périsables ; soutenez-moi, consolez-moi dans le désert affreux de ce monde, et que je ne trouve de joie et de consolations solides qu'en vous seul.

Abrégé des merveilles du Tout-Puis-

sant! puissé-je ne m'occuper que de vous! puissé-je réunir en vous toutes les affections de mon cœur! O mon Dieu! vos Autels seront à jamais le lieu de mon repos; je ne cesserai d'habiter, au moins par mes désirs, dans vos tabernacles augustes, et mes jouissances les plus douces seront d'y converser familièrement avec vous.

O vous, qui êtes notre paix et notre unique espérance! arrêtez, nous vous en conjurons, le bras de votre Père justement irrité contre nous, et faites succéder aux fléaux qui nous accablent, et que nous n'avons que trop mérités, le retour des prospérités temporelles attachées à notre fidélité.

Jésus, charité suprême, transformez-nous en vous! communiquez à nos esprits le calme de vos désirs toujours subordonnés aux volontés de votre Père; faites passer dans nos cœurs la sagesse et la douceur de votre zèle pour le salut de ceux mêmes qui s'égarent et qui vous persécutent. Donnez-nous

ces vertus que vous enseignez et dont vous vous montrez le plus parfait modèle.

O Sacrement d'unité ! ô lien de charité ! puissions-nous, inséparablement unis à vous, ne jamais cesser de l'être, pour votre amour, avec tous ceux qui partagent ainsi que nous, vos bienfaits et votre tendresse.

O festin magnifique ! ô banquet céleste ! qui renouvez la mémoire de l'amour excessif que Jésus nous a témoigné en mourant pour nous ! heureux celui qui s'approche de vous avec une foi vive, une charité ardente, un respect profond et une humble confiance ! il sera admis aux noces éternelles de l'Agneau.

Faites, ô mon Dieu ! que le plus ardent de mes désirs sois de participer souvent et dans ces heureuses dispositions, à l'adorable Sacrement qui enrichit la terre des trésors du Ciel, unit l'homme mortel à l'Auteur même de la vie, et devient enfin le viatique de son pèleri-

nage, et le gage consolant de son bonheur futur.

Père saint, dans l'excès de votre amour pour les hommes, vous leur avez donné votre divin Fils pour être avec eux jusqu'à la consommation des siècles; ne regardez donc vos coupables enfants que dans le cœur sacré de Jésus anéanti pour eux sur vos autels. Recevez-y, grand Dieu, tous les sacrifices qu'il vous offre, et accordez-nous toutes les grâces qu'il sollicite.

Aimable Jésus, qui avez pris dans le sein d'une Vierge la chair toute divine dont vous nourrissez vos enfants, accordez-moi, je vous en conjure, la pureté inviolable de votre très-sainte Mère, et l'amour qu'elle eut pour cette belle vertu; conservez mon âme pur et exempte des souillures qui pourraient y porter atteinte, et daignez la recevoir un jour au nombre de vos épouses immortelles.

Esprit-Saint, qui coopérez d'une manière ineffable aux mystères d'un Dieu,

qui s'offre pour nous en sacrifice et se donne à nous comme Sacrement, mettez dans nos âmes des dispositions saintes qui nous fassent participer dignement aux mérites de l'anguste Victime, et formez vous-même dans nos cœurs des dispositions saintes, qui nous fassent participer dignement aux mérites de l'auguste Victime, et formez vous-même dans nos cœurs les sentiments avec lesquels nous devons nous approcher de la source des grâces.

Pour se pénétrer des sentiments que doit inspirer la présence de Jésus-Christ.

Que vos tabernacles sont aimables ! qu'il est doux de se présenter devant vos autels, ô Dieu tout-puissant, mon Roi et mon Dieu ! Est-il croyable, qu'un Dieu veuille habiter ainsi avec les hommes ! Vos Prophètes parlaient en ces termes d'un sanctuaire, qui ne contenait que la figure de ce que nous possédonssur nos autels. Ils venaient

à vos tabernacles , pleins de respect et de confiance; votre lumière et votre vérité les y conduisaient; ils y répandaient leur cœur devant vous ; ils vous y parlaient avec une sainte familiarité; ils vous y représentaient leurs afflictions et leurs besoins ; ils vous y offraient leurs prières et leurs vœux, et vous les écoutiez, vous les exauciez, vous leur donnez la consolation et la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le sanctuaire véritable, devant le tabernacle vivant , qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé en vous , ô Jésus, qui réalisez toutes les figures de l'ancien sanctuaire ; je gémis d'y paraître avec si peu de foi; Seigneur, aidez-moi à sortir de mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte frayeur, sans laquelle il ne faut pas paraître devant vous , cette frayeur que l'humilité inspire, et qui est accompagnée de charité, de paix et de joie. Que j'admire avec votre précurseur, l'humilité et la bonté qui vous portent à

venir à moi. Que je vous adore par de pieuses larmes et par une vive foi avec ce père qui vous demandait la guérison de son fils. Que je demeure à vos pieds comme la femme chananéenne, dans le sentiment de mon indignité et de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayiez délivré mon âme du démon qui la tourmente. Que, me joignant à ces Anges et aux saints Vieillards qui environnent le trône où vous paraissiez comme l'Agneau immolé, je me prosterne devant vous et que je chante avec eux le cantique nouveau de bénédictions et de louanges, parce que vous avez été immolé pour nous, et que, nous ayant rachetés et séparés de toutes les nations et de tous les peuples, vous nous avez faits votre peuple et votre royaume : Bénédiction, honneur, gloire et puissance à celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, dans les siècles.

Pour invoquer en soi la vie de Jésus.

**O** Jésus vivant en Marie, venez et vivez en moi dans l'esprit de votre sainteté,

dans la plénitude de votre puissance, dans la perfection de vos voies, dans la vérité de vos vertus, dans la communion de vos mystères; dominez sur toute puissance contraire à la vôtre et opposée à mon salut, pour la gloire de votre Père. Ainsi soit-il.

#### A LA DERNIÈRE BÉNÉDICTION.

Je ne vous quitterai point, ô mon Sauveur! que je n'ais obtenu de votre tendresse les bénédic-tions que sollicitent mes besoins. Puissent ces bénédic-tions me pénétrer de la plus vive horreur du péché, me communiquer votre amour et vos grâces, et m'aider à bien vivre et à mourir de la mort des Saints!

J'espère de vous, ô mon Dieu, les mêmes faveurs pour ma famille et pour tous ceux que vous me faites un devoir de vous recommander, particulièrement pour N. N. Je réclame tous les secours de votre Providence sur les besoins de l'Église et de l'État : conservez-y les liens précieux de la concorde et de la

paix : faites connaître, adorer et aimer votre saint Nom dans tout l'univers ; éclairez les infidèles et ceux qui sont dans l'erreur ; consolez ceux qui sont dans la peine ; découvrez aux pécheurs l'affreux danger de leurs âmes ; touchez les coeurs endurcis, et ramenez-les à vous ; accordez aux justes la persévérance dans la justice ; donnez aux mourants le bonheur d'expirer dans votre amour ; abrégez les tourments des âmes du purgatoire ; comblez enfin nos vœux, et faites que, tous ensemble, nous recevions ici-bas le gage de vos bénédictions éternelles, au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

---

### PRIÈRES DIVERSES.

---

#### PRIÈRE POUR L'ÉGLISE ET POUR LE PAPE.

 Jésus ! chef invisible de l'Église, qui l'avez établie sur la pierre ferme, et avez assuré que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle, con-

servez, fortifiez et conduisez celui que vous lui avez donné pour chef visible ; faites qu'il soit le modèle de votre troupeau comme il en est le pasteur ; qu'il soit le premier par sa sainteté et par sa doctrine, comme il l'est par sa haute dignité : qu'il soit le digne vicaire de votre charité comme il est celui de votre autorité. Inspirez-lui un désir ardent de votre gloire et du salut des âmes, et donnez-lui de nombreux et zélés coopérateurs qui, par leurs exemples et leurs paroles, touchent et convertissent les pécheurs, affermissent les justes, et rendent à votre Religion sainte tout son ancien éclat. Ainsi soit-il.

POUR NOTRE ARCHEVÈQUE OU ÉVÈQUE.

O Dieu, qui veillez sur vos peuples avec bonté, et qui les conduisez avec amour, donnez l'esprit de sagesse et l'abondance de vos grâces à votre serviteur N., notre Prélat, à qui vous avez confié le soin de notre conduite; afin qu'il remplisse fidèlement auprès de vous

les devoirs du ministère sacerdotal, et qu'il reçoive dans l'éternité la récompense d'un fidèle dispensateur, par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

POUR TOUTES SORTES DE NÉCESSITÉS.

Prions Dieu le Père tout-puissant qu'il lui plaise de purger le monde de toutes sortes d'erreurs, de dissiper les maladies, de détourner la famine, d'ouvrir les prisons, de rompre les liens des captifs, d'accorder aux voyageurs un heureux retour, de rendre la santé aux malades, et de faire la grâce à ceux qui naviguent d'arriver au port du salut.

*Oraison.*

Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes la consolation des affligés et la force de ceux qui sont dans la peine et dans le travail, faites que les cris et les prières de ceux qui vous invoquent dans leurs afflictions s'élèvent jusqu'à vous; afin qu'ils ressentent tous avec joie, dans leurs besoins, le secours et l'assistance de votre miséricorde. par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

## POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS.

Seigneur, exauez les cris que nous poussons vers vous, et accordez à nos prières le beau temps que nous vous demandons avec humilité; afin qu'après avoir été justement affligés par nos péchés, nous soyons prévenus par votre miséricorde, et que nous ressentions les effets de votre clémence. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Nous supplions votre bonté, Dieu tout-puissant, d'arrêter le débordement des pluies, et de faire luire sur nous la sérénité de votre visage. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

## POUR DEMANDER DE LA PLUIE.

O Dieu, par qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, accordez-nous la pluie dont nous avons besoin; afin qu'étant aidés par ces secours temporels, nous recherchions avec confiance ceux qui sont pour l'éternité.

Faites tomber, Seigneur, une pluie

salutaire, et daignez en arroser la terre :  
nous vous en prions par Jésus-Christ  
Notre-Seigneur.

POUR DEMANDER A DIEU QU'IL NOUS  
DÉLIVRE DES MAUVAISES PENSÉES.

Dieu tout-puissant et plein de douceur,  
écoutez favorablement nos prières, et  
délivrez nos cœurs des mauvaises pen-  
sées; afin que nous devenions, par votre  
grâce, une demeure digne de votre  
Esprit-Saint. Par Jésus-Christ Notre-  
Seigneur.

O Dieu, qui éclairez tout homme qui  
vient dans ce monde, daignez répandre  
sur nous la lumière de votre grâce;  
afin que nous n'ayons que des pensées  
saintes et agréables à votre divine  
Majesté, et que nous n'aimions que vous;  
par Jésus-Christ Notre-Seigneur.



TABLE.

|                                                    |        |
|----------------------------------------------------|--------|
| Prières du matin.                                  | PAGE 5 |
| Prières du soir.                                   | 24     |
| Prières durant la sainte Messe.                    | 38     |
| Messe du Mariage.                                  | 75     |
| Prières pendant la Messe pour les fidèles défunts. | 88     |
| Prière pour s'unir, chez soi, à la sainte Messe.   | 123    |
| Prières avant la Confession.                       | 128    |
| Réflexions pour s'exciter à la contrition.         | 131    |
| Litanies de la Contrition parfaite.                | 146    |
| Prières après la Confession.                       | 154    |
| Les sept Psaumes de la Pénitence.                  | 159    |
| Paraphrase du Psaume 50.                           | 182    |
| Prières avant la sainte Communion.                 | 198    |
| Prières après la sainte Communion.                 | 206    |
| Saintes résolutions.                               | 216    |
| Prières pour gagner une indulgence plénière.       | 245    |

DÉVOTIONS PARTICULIÈRES POUR TOUS  
LES JOURS DE LA SEMAINE.

*Dévotions pour le dimanche.*

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| Litanies de la très-sainte Trinité.               | 249 |
| Prière en l'honneur de la très-sainte<br>Trinité. | 255 |
| Amende honorable à la très-sainte<br>Trinité.     | 259 |
| Cantique d'actions de grâces.                     | 262 |

*Dévotions pour le lundi.*

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| Litanies du Saint Esprit.                             | 265 |
| Prière pour obtenir les sept dons<br>du Saint Esprit. | 275 |

*Dévotions pour le mardi.*

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Litanies du très-saint Nom de Jésus. | 278 |
|--------------------------------------|-----|

*Dévotions pour le mercredi.*

|                                                              |            |
|--------------------------------------------------------------|------------|
| Litanies des saints Anges.                                   | 285        |
| Hymne et oraison en l'honneur de<br>l'Archange saint Michel. | 291        |
| Indulgence.                                                  | 293        |
| Litanies de l'Ange gardien.<br>prière au saint Ange gardien. | 294<br>297 |

*Dévotions pour le jeudi.*

|                                                                                                                       |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Litanies du très-saint Sacrement.                                                                                     | 299 |
| Prière pour demander la bénédiction<br>du saint Sacrement.                                                            | 305 |
| Prière pendant une visite au très-<br>saint Sacrement.                                                                | 306 |
| Amende honorable à Jésus-Christ,<br>pour les outrages auxquels il est<br>en butte dans la très-sainte<br>Eucharistie. | 308 |

*Dévotions pour le vendredi.*

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Litanies de la Passion de Jésus-Christ.     | 312 |
| Litanies du sacré Cœur de Jésus.            | 319 |
| Consécration au sacré Cœur de Jésus.        | 323 |
| Amende honorable au sacré Cœur<br>de Jésus. | 324 |

*Dévotions pour le samedi.*

|                                                            |     |
|------------------------------------------------------------|-----|
| Litanies de la sainte Vierge.                              | 326 |
| Acte de consécration à la sainte<br>Vierge.                | 329 |
| L'Office de l'Immaculée Conception<br>de la sainte Vierge. | 333 |
| Oraison à l'Immaculée Vierge Marie,<br>Mère de Dieu.       | 343 |

## TABLE.

447

|                                                                                   |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Litanies du saint Cœur de Marie.                                                  | 345 |
| Litanies des Saints.                                                              | 349 |
| Prière au Saint dont on porte le nom.                                             | 356 |
| Litanies de saint Joseph.                                                         | 357 |
| Invocation à saint Joseph, comme<br>patron de la Belgique.                        | 360 |
| Litanies de saint Antoine de Padoue.                                              | 362 |
| Litanies de saint Roch.                                                           | 367 |
| Le saint Rosaire.                                                                 | 372 |
| Méthode pour faire la visite des qua-<br>torze stations du Chemin de la<br>Croix. | 391 |

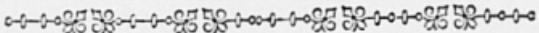
*Prières diverses pendant les Vêpres  
et le Salut.*

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Psaumes des Vêpres du dimanche.               | 405 |
| Cantique de la sainte Vierge.                 | 418 |
| Antennes que l'on chante après les<br>Vêpres. | 420 |
| Prières pendant le Salut.                     | 426 |

*Prières diverses.*

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Prière pour le Pape et pour l'É-<br>glise. | 439 |
|--------------------------------------------|-----|

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| Pour notre Archevêque ou Évêque.                               | 440 |
| Pour toutes sortes de nécessités.                              | 441 |
| Pour demander le beau temps.                                   | 442 |
| Pour demander de la pluie.                                     | ib. |
| Pour demander à Dieu qu'il nous délivre des mauvaises pensées. | 443 |



## APPROBATIO.



IMPRIMATUR.

Mechliniæ, 14 Aug. 1849.

P. CORTEN, Vic.-Gen.

448







